Les légendes syriaques d'Aaron de Saroug, de Maxime et Domèce, d'Abraham, maître de Barsoma et de l'empereur Maurice. [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Les légendes syriaques d'Aaron de Saroug, de Maxime et Domèce, d'Abraham, maître de Barsoma et de l'empereur Maurice. Les miracles de saint Ptolémée ([Reprod. en fac-sim.]) texte syriaque éd. et trad. par F. Nau ; texte arabe éd. et trad. par L. Leroy. 1910.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

S. A. R. le prince MAX de SAXE
R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME V — FASCICULE 5 — N° 25

LES LÉGENDES SYRIAQUES D'AARON DE SAROUG, DE MAXIME ET DOMÈCE

D'ABRAHAM, MAÎTRE DE BARSOMA, ET DE L'EMPEREUR MAURICE

TEXTE SYRIAQUE, ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

F. NAU

LES MIRACLES DE SAINT PTOLÉMÉE

TEXTE ARABE, ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

L. LEROY

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES LÉGENDES SYRIAQUES

D'AARON DE SAROUG, DE MAXIME ET DOMÈCE
D'ABRAHAM, MAITRE DE BARSOMA
ET DE L'EMPEREUR MAURICE

LES MIRACLES DE SAINT PTOLÉMÉE

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

LES LÉGENDES SYRIAQUES D'AARON DE SAROUG, DE MAXIME ET DOMÈCE D'ABRAHAM, MAITRE DE BARSOMA ET DE L'EMPEREUR MAURICE

TEXTE SYRIAQUE ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

F. NAU

LES MIRACLES DE SAINT PTOLÉMÉE

TEXTE ARABE ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

L. LEROY

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 17 janvier 1910.

P. FAGES, v. g.

Tous droits réservés.

AVANT-PROPOS

I-III. — Aaron, Maxime, Domèce et Abraham sont tous antérieurs au concile de Chalcédoine et devraient donc être honorés par l'Église universelle si leurs légendes avaient quelques garanties d'authenticité. En fait, l'Église jacobite seule les a mis au nombre de ses saints. On lit dans ses calendriers au 28 mai : « Mort de saint Aaron, à la neuvième heure, le jour de la Pentecôte (en 337) », *Le martyrologe de Rabban Sliba* dans *Anal. Boll.*, XXVII (1908), p. 153 et 184. C'est sans doute encore ce saint Aaron qui est mentionné au 22 octobre, *Ibid.*, 166. Au même endroit, au 12 janvier : « Maxime et Domèce, fils de Valentin (ou Valens), fils de Jovinien », *Ibid.*, p. 145 et 173. Enfin, au 18 avril : « Mort de saint Abraham, maître de saint Barsumas », *Ibid.*, p. 151 et 180. Il semble donc très probable, a priori, que ces saints ont été imaginés par l'Église jacobite après le schisme et qu'ils lui sont donc restés en propre, sans pouvoir obtenir, dans l'Église universelle, le droit de cité auquel leurs miracles et l'époque de leur mort leur auraient donné droit.

L'étude intrinsèque des légendes confirme cette prévision. Celle de saint Aaron renferme un anachronisme (voilé en partie par un scribe [1]) qui met en relation son héros, mort en 337, avec Siméon stylite, né vers 390. De plus, il serait mort le dimanche de la Pentecôte, 28 mai, de l'an 337, mais, cette année-là, le 28 mai tombait un samedi et la Pentecôte le 22 mai. L'attribution de cette rédaction à Paul, disciple d'Aaron, est donc inexacte, car il n'aurait pas commis cette dernière faute ;

1. Le scribe, qui a vu l'anachronisme, dit qu'il ne s'agit pas de Siméon stylite ; mais l'auteur de la Vie semble bien désigner un Siméon célèbre et connu de tous qui ne peut être que le célèbre stylite ; *Infra*, p. [324]. Cf. p. [364], l. 8-9.

d'ailleurs, au VI^e^ siècle, il ne semble pas y avoir de monastère d'Aaron, puisque Jean d'Asie, dans ses dénombrements des monastères jacobites, n'en fait pas mention. C'est du IX^e^ au X^e^ siècle seulement que nous trouvons mentionné chez Bar Hébraeus, *Chron. ecclés.*, I, 407, le monastère d'Aaron sur le mont Bérikâ. Nous sommes donc en droit de supposer que la légende d'Aaron a été composée en syriaque vers le IX^e^ siècle, à l'aide de lieux communs glanés dans d'autres Vies, pour donner un illustre éponyme à deux monastères de la région de Mélitène construits, sous le vocable d'Aaron, du VI^e^ au IX^e^ siècle.

La légende de Maxime et Domèce n'est, comme nous le dirons, qu'une paraphrase d'un chapitre des Apophthegmes. Les deux saints grecs, contemporains de Macaire, qui ont donné leur nom au monastère de Baramous, ont chance d'avoir existé, mais leur nom n'a jamais été connu. Un auteur assez tardif, antérieur au X^e^ siècle, a imaginé leurs noms, leur généalogie, a complété leur histoire, et n'a pas hésité — avec cette inconsciente impudence dont on trouve tant d'exemples chez les Coptes — à se faire passer pour Peschoi (Bisoès) et à se donner pour le témoin oculaire des faits qu'il invente. Le syriaque est sans doute basé sur un texte copte ou arabe.

Nous n'avons à Paris qu'un extrait de la Vie d'Abraham de la Haute-Montagne, maître de Barsôma, mais il nous en donne une suffisante idée. Cette Vie semble avoir été composée en syriaque et attribuée à un disciple d'Abraham, pour donner plus de relief au célèbre Barsôma, qui partage avec Dioscore d'Alexandrie le rôle de protagoniste de l'hérésie monophysite. Non seulement on l'a gratifié (aussi bien que Dioscore) d'une histoire légendaire, mais on lui a encore donné un père spirituel digne de lui.

IV. — Maurice, empereur d'Orient de 582 à 602, a toujours été en communion avec la chaire de Pierre et il est étrange que les Jacobites le revendiquent et en fassent un martyr.

V. — Nous ajoutons ensuite les miracles de saint Ptolémée édités et traduits par M. L. Leroy d'après le manuscrit arabe n° 150 de la Bibliothèque nationale.

Ptolémée est un martyr égyptien bien antérieur au concile de Chalcédoine[1], qui devrait donc appartenir à l'Église universelle. En réalité

1. Cf. Eusèbe, *Hist. eccl.*, VI, XLI, 22.

nous ne le trouvons que chez les Coptes qui le fêtent au 11 Mésori (4 août). Le calendrier édité par Selden porte en effet à cette date ابطلماوس الشهيد بمنوف العليا « Ptolémée, martyr à Menouf (Memphis) supérieure », *De synedriis veterum Ebraeorum*, Francfort, 1696, p. 1341, et le calendrier d'Aboul-Barakat porte à la même date : *Ptolemaei episcopi Menuf*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1908, p. 132 (*évêque*, indiqué par une simple lettre, est une faute pour *martyr*).

Il est certain d'ailleurs que la rédaction éditée ici est d'invention monophysite, car le rédacteur nous fournit un point de repère en nous racontant un miracle qui aurait eu lieu lors de l'invasion de l'Égypte par les Arabes. Il écrivait donc au plus tôt au VIII^e^ siècle.

Nous éditons ces récits pour permettre de comparer le merveilleux chez les Coptes jacobites au merveilleux chez les Syriens jacobites et les miracles coptes aux miracles syriens.

F. NAU

Paris, le 8 mai 1909.

LA LÉGENDE D'AARON DE SAROUG

ÉCRITE PAR SON DISCIPLE PAUL

INTRODUCTION

Cette histoire est conservée à Londres dans un seul manuscrit syriaque : add. 12174, fol. 90-98. Elle raconte la vocation du saint (1-7), son voyage d'Arménie à Jérusalem (8-18), la fondation de deux monastères en Arménie (19-26), son voyage d'Arménie à Constantinople (27-43), et sa mort (44-47). Elle comprend en somme deux voyages — Jérusalem et Constantinople — et le récit des prodiges accomplis en cours de route. L'incident le plus frappant et qui donne une certaine unité à cette histoire, c'est la lutte du saint avec un chef de démons. Il le trouve en Syrie, à Kéfrâ Rabâ, près de Batnan, lorsqu'il se rend à Jérusalem ; il l'expulse (14). Il le retrouve en Arménie, installé dans une caverne qu'il devait plus tard transformer en monastère ; il l'expulse encore (24). Il le retrouve à Constantinople (25, 39), où il s'offre au saint pour lui porter jusqu'à son monastère d'Arménie « tout ce que l'empereur lui donnera » (40). Le démon espère porter beaucoup d'or et d'argent et s'enfuir en cours de route avec ce butin ; mais le saint, qui l'a reconnu, demande seulement à l'empereur une grande auge « en pierre d'aimant » pour abreuver les bêtes de somme du monastère (41). Le démon se fatigue bientôt de porter cette auge, alors le saint lui propose de l'enterrer afin que personne ne la voie plus et qu'on ne puisse rapporter à l'empereur qu'Aaron a jeté en cours de route le cadeau qu'il lui avait fait. Au moment où le démon mesure la fosse, le saint retourne l'auge sur lui et l'enferme ; c'est ainsi qu'il parvient à s'en débarrasser (42). *Depuis lors, ce démon dit à ceux qui vont et viennent : « Est-ce que Aaron de Saroug ne revient pas? » Ils lui disent : « Non », et il se lamente en lui-même d'avoir voulu tromper le saint et il reste sous la pierre jusqu'aujourd'hui*. La chronologie est en apparence très soignée. Le saint naît en 219 (48), entre au monastère en 224 (2-3), mène la vie érémitique de 234 à 264 (6-7), va en Arménie de 264-267 (8). Nous savons ensuite qu'il passe

quatre ans à Batnan (15), trois ans moins un mois sur la montagne Berikâ, près de Mélitène (20), et deux ans et six mois au même endroit (23). Il meurt le dimanche de la Pentecôte, le 28 mai 337, à l'âge de cent dix-huit ans.

Bar Hébraeus, qui était originaire de Mélitène et qui devait donc connaître plus particulièrement les monastères d'Aaron, les mentionne plusieurs fois, *Chron. eccl.*, édit: Abbeloos et Lamy, Louvain, 1872; I, 407, II, 397. Il écrit *Ibid.*, I, 87, au commencement du IV^{e} siècle : *A cette époque vivait Aaron de Saroug, qui bâtit deux célèbres monastères au pays d'Arménie.* Assémani croyait que le mont Berikâ (béni) était situé près d'Édesse [1] et les éditeurs de Bar Hébraeus ont repris cette opinion, *Chron. eccl.*, I, 408, note 3; en réalité, il était à proximité de Mélitène.

C'est probablement notre Aaron qui figure encore dans le ms. 45 d'Oxford, fol. 257 : *Office de saint Mar Aaron, grand parmi les ascètes.* Il existe cependant encore un Aaron de Singar, jacobite, et un autre Aaron, nestorien, assez peu connus, et par suite difficiles à distinguer du nôtre. Cf. *Anal. Boll.*, t. XXVII (1908), p. 167, au 8 Novembre; *Catalogue de la Bibliothèque Vaticane,* t. II, p. 277; Bar Hébraeus, *Chron. ecclés.*, I, 438, 498; *Catalogue des manuscrits syriaques de Berlin,* p. 237; *Liber superiorum,* éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 505.

Je remercie M. E. W Brooks, qui a bien voulu me transcrire la page 96 v°, et me collationner les pages 96 v° à 98 r°.

F. Nau.

1. Sans doute parce qu'Édesse est souvent appelée « la ville bénie ».

ENSUITE, HISTOIRE DU SAINT ET DE L'ASCÈTE PARFAIT MAR AARON (*AHROUN*) L'ILLUTRE; ELLE A ÉTÉ ÉCRITE PAR SON DISCIPLE PAUL. QUE SA PRIÈRE SOIT AVEC NOUS.

1. Exorde. — Mes frères, dans toutes les générations et à toutes les époques brillent des justes, amis * de Dieu, et de même qu'une étoile l'emporte en clarté sur une étoile, ainsi un juste l'emporte sur un (autre) juste. Il nous faut produire (ici) la mémoire de l'illustre Mar *Aaron* (Ahroun). Voici le commencement de son histoire : * fol. 90 r° b.

2. Sa naissance. — Il y avait dans la ville de *Saroug* un homme pieux nommé *Jean* (Iani); sa femme se nommait *Anastasie;* c'étaient de vrais chrétiens; ils avaient des biens et beaucoup de richesses. Dieu permit qu'ils eussent le fils dont nous écrivons l'histoire. Quand il arriva à l'âge de cinq ans — ses parents avaient beaucoup de biens et de troupeaux de moutons à *Kéfrâ Rabâ* de *Saroug*[1] — un de leurs pâtres vint certain jour chercher quelque nour-

1. Cf. infra, p. [303], l. 14.

ܗܘ ܐܡܪ ܠܗ. ܘܐܪܝ ܐܒܐ ܕܡܪ ܒܗ ܐܡܪ. ܗܘ ܐܡܪ[1] ܠܗ ܠܐ ܐܙܠ ܐܢܐ ܥܡ ܐܒܐ. ܐܠܐ ܐܙܠ ܐܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܠܘܬ ܥܪܒܐ ܕܥܠ ܐܦ ܗܢ ܐܙܠ ܥܡ ܐܒܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܐܒܘܗܝ ܠܐ ܬܙܠ ܒܪܝ ܠܐ ܬܙܠ ܐܢܬ ܥܡ ܐܒܐ ܕܠܡܐ ܕܐܦ ܒܗ ܡܫܬܐ ܕܡ ܘܐܦ ܐܒܐ ܕܝܠܟ ܡܬܒܗܬ ܘܐܬܚܫܟ ܓܘܫܡܗ ܕܐܦ ܗܘ ܐܬܪܐ ܗܕܐ ܝܒܫ

ܗܘ ܒܝ ܒܗܐ ܡܢ ܕܐ ܟܠܗ ܟܠ ܟܠ ܡܫܬܒܐ. ܡܒܕܐ ܡܠ ܒܠܥܕܩܐ ܐܒ
ܒܪܟܬܐ. ܚܒܐ ܒܥܕܐ ܚܒܐ ܒܟܠ ܗܘܐ ܗܢܐ ❊

ܐܡ ܐܐ ܒܝ ܐܐ ܕܐ ܗܢܒܐ ܡܒ ܗܢܒܐ ܐܐ ܠܐ. ܐܢܐ ܐܢ
ܒܒܐ. ܐܡ ܒܗܐ ܒܡܐ ܡܢ ܐ. ܡܒܐ ܒܒ ܡܒ ܐܢ ܐ
ܐ ܐ ܐ

ܚܙܐ ܕܒܝܬܗ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܗܪܘܢ. ܟܕ ܫܡܥܘ
ܐܠܝܢ ܡܠܝܢ ܡܪܝܪ ܒܟܝ ܥܠ ܕܒܪ ܕܐܡܪ[1] ܠܗܘܢ ܗܘ ܩܕܝܫܐ.

ܘܐܙܠ ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܐ ܗܠܝܢ ܘܫܩܠ ܟܣܦ ܣܓܝ ܘܐܬܘ ܠܗܘ ܕܝܪܐ ܕܐܬܒܪܟ
ܒܗ ܡܢ ܩܕܝܫܐ[2] ܕܒܗ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܒܘܗܝ ܒܪܝ ܐܢ ܡܢ ܦܠܚܐ ܘܡܢ ܬܥܒܐ
* fol. 90 v° b. * ܕܥܒܕ ܠܢ ܒܥܝܪܐ ܐܬܪ ܥܒܕ ܠܢ ܘܐܬ ܠܒܝܬܐ ܢܬܪܚ. ܘܐܡܪ ܠܗ
ܩܕܝܫܐ ܠܐ ܬܬܪܥܝ ܘܠܐ ܬܒܟܝ ܕܐܢܐ ܠܐ ܨܒܝܢ ܐܢܐ ܕܐܬܦܢܐ ܠܒܝܬ
ܐܢܫ ܠܟܘܢ. ܐܬܬܪܥܝܘ ܫܓܝܐ ܒܪܝ ܘܐܬܒܗܬ ܥܠ ܕܒܪ ܕܩܪܝܒ ܠܗܘ
ܩܕܝܫܐ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܒܘ ܠܝ ܐܪܬܐ ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܬ ܐܢܐ
ܚܙܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܪܐ ܘܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܬܝܕܥ ܐܘܪܚܐ
ܫܪܪܬܐ ܕܡܬܬܩܢ ܠܟܠ ܐܢܫ ܕܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܥܒܕܘ ܚܠܩܐ
ܘܝܗܒܘ ܠܗ ܕܝܠܝܗ ܡܢ ܐܪܬܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܩܒܠ ܐܪܬܐ ܗܘ ܘܝܗܒ ܠܚܝܕܝܐ
ܕܗܘܘ ܬܡܢ. ܘܐܙܠܘ ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܐ ܗܠܝܢ ܘܐܬܘ ܠܗܘ ܘܐܙܠܘ ܒܥܠ
ܚܕܘܬܐ ܘܒܟܝܢ ܒܥܠ ܕܒܪ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܐܒܘܗܝ ܕܐܢܐ ܠܐ ܨܒܝܢ ܐܢܐ
ܕܐܬܦܢܐ ܠܒܝܬ ܐܢܫ ܠܟܘܢ. ܘܐܬܬܪܥܝܘ ܫܓܝܐ ܒܪܝ ܘܐܬܒܗܬ ܥܠ ܕܒܪ
ܕܩܪܝܒ ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܒܘ ܠܝ ܐܪܬܐ ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܬ
ܐܢܐ ܚܙܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܪܐ ܘܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܬܝܕܥ
ܐܘܪܚܐ ܫܪܪܬܐ ܕܡܬܬܩܢ ܠܟܠ ܐܢܫ ܕܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܥܒܕܘ
ܚܠܩܐ ܘܝܗܒܘ ܠܗ ܕܝܠܝܗ ܡܢ ܐܪܬܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܩܒܠ ܐܪܬܐ ܗܘ ܘܝܗܒ
ܠܚܝܕܝܐ ܕܗܘܘ ܬܡܢ. ܘܐܙܠܘ ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܐ ܗܠܝܢ ܘܐܬܘ ܠܗܘ ܘܐܙܠܘ
ܒܥܠ ܚܕܘܬܐ ܘܒܟܝܢ ܒܥܠ ܕܒܪ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܐܒܘܗܝ ܕܐܢܐ ܠܐ ܨܒܝܢ
ܐܢܐ ܕܐܬܦܢܐ ܠܒܝܬ ܐܢܫ ܠܟܘܢ. ܘܐܬܬܪܥܝܘ ܫܓܝܐ ܒܪܝ ܘܐܬܒܗܬ ܥܠ
ܕܒܪ ܕܩܪܝܒ ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܒܘ ܠܝ ܐܪܬܐ ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܒܝܬܐ
ܕܐܝܬ ܐܢܐ ܚܙܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܪܐ ܘܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ
ܐܬܝܕܥ ܐܘܪܚܐ ܫܪܪܬܐ ܕܡܬܬܩܢ ܠܟܠ ܐܢܫ ܕܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܥܒܕܘ ܚܠܩܐ ܘܝܗܒܘ ܠܗ ܕܝܠܝܗ ܡܢ ܐܪܬܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܩܒܠ ܐܪܬܐ
ܗܘ ܘܝܗܒ ܠܚܝܕܝܐ ܕܗܘܘ ܬܡܢ. ܘܐܙܠܘ ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܐ ܗܠܝܢ ܘܐܬܘ
ܠܗܘ ܘܐܙܠܘ ܒܥܠ ܚܕܘܬܐ ܘܒܟܝܢ ܒܥܠ ܕܒܪ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܐܒܘܗܝ
ܕܐܢܐ ܠܐ ܨܒܝܢ ܐܢܐ ܕܐܬܦܢܐ ܠܒܝܬ ܐܢܫ ܠܟܘܢ. ܘܐܬܬܪܥܝܘ ܫܓܝܐ
ܒܪܝ ܘܐܬܒܗܬ ܥܠ ܕܒܪ ܕܩܪܝܒ ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܒܘ ܠܝ ܐܪܬܐ
ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܬ ܐܢܐ ܚܙܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܪܐ ܘܨܒܐ ܐܢܐ
ܕܐܬܐ ܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܬܝܕܥ ܐܘܪܚܐ ܫܪܪܬܐ ܕܡܬܬܩܢ ܠܟܠ ܐܢܫ
ܕܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܥܒܕܘ ܚܠܩܐ ܘܝܗܒܘ ܠܗ ܕܝܠܝܗ ܡܢ
ܐܪܬܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܩܒܠ ܐܪܬܐ ܗܘ ܘܝܗܒ ܠܚܝܕܝܐ ܕܗܘܘ ܬܡܢ. ܘܐܙܠܘ
ܐܒܘܗܝ ܘܐܡܐ ܗܠܝܢ ܘܐܬܘ ܠܗܘ ܘܐܙܠܘ ܒܥܠ ܚܕܘܬܐ ܘܒܟܝܢ ܒܥܠ
ܕܒܪ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܐܒܘܗܝ ܕܐܢܐ ܠܐ ܨܒܝܢ ܐܢܐ ܕܐܬܦܢܐ ܠܒܝܬ
ܐܢܫ ܠܟܘܢ. ܘܐܬܬܪܥܝܘ ܫܓܝܐ ܒܪܝ ܘܐܬܒܗܬ ܥܠ ܕܒܪ ܕܩܪܝܒ ܠܗܘ
ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܗܒܘ ܠܝ ܐܪܬܐ ܕܐܬܐ ܠܝ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܬ ܐܢܐ
ܚܙܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܪܐ ܘܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܐ ܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܬܝܕܥ
ܐܘܪܚܐ ܫܪܪܬܐ ܕܡܬܬܩܢ ܠܟܠ ܐܢܫ ܕܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ

priez pour moi. » Aussitôt ces solitaires d'une seule voix crièrent et lui dirent ensemble : « Va en paix, ô notre frère, notre Seigneur sera avec toi et te bénira comme tu le veux. » Le saint les quitta ; il monta au haut de la montagne et y trouva une caverne où logeait une lionne ; il y entra et y habita durant trente ans. Cet illustre (ascète) ne mangeait rien autre que des racines et des fruits de cette montagne. Après, il alla voir si les solitaires qu'il avait quittés vivaient encore ou non. Quand il y arriva, il trouva qu'ils étaient morts et que le monastère était désert.

8. Départ pour Jérusalem. — Il retourna monter sur la montagne qui est appelée *Arméniâ*, il y trouva un solitaire nommé *Grégoire* et il y demeura près de lui durant trois ans ; il y jeûnait et ne prenait de la nourriture que du dimanche au dimanche. * Comme ils étaient en grand accord, ils eurent (tous deux) la pensée d'aller prier à *Jérusalem*. Comme ils traversaient le pays qui est appelé *Henzit*, saint *Grégoire* mourut dans un village nommé *Ramlâ* et le bienheureux Mar *Aaron* l'enterra avec l'honneur qui lui était dû, puis se remit en route pour aller à *Jérusalem*. Il entra dans la ville nommée *Amid*, puis il en sortit et descendit près du fleuve nommé Tigre où il demeura quelques jours. Depuis lors. Dieu com-

* fol. 91 r° a.

* fol. 91 r° a.

ܒܫܘܪܐ ܕܐܗܪܘܢ ܕܣܪܘܓ ܗܢܐ ܕܟܬܝܒ ܒܝܕ ܚܕ[1] ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܐܗܪܘܢ ܩܕܝܫܐ

ܐܝܟ ܕܐܬܐ ܠܗ ܠܓܒܪܐ ܚܕ ܒܟܦܪ ܗܘ ܘܒܗ ܒܝܬ ܫܟܢܗ ܓܒܪܐ ܥܬܝܪ ܫܓܝ ܘܟܕ ܗܘ ܓܒܪܐ ܪܥܝܐ ܠܡܪܥܝ ܥܕܪܗ ܐܙܠ ܥܠ ܡܢ ܕܡܪ ܐܗܪܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܗܘ ܒܗ ܒܟܠ ܙܒܢ ܒܨܠܘ̈ܬܐ. ܘܗܘ ܓܒܪܐ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪ ܚܕ ܦܓܪ ܡܫܬܘܠܐ ܡܢ ܒܛܢ ܐܡܗ ܘܠܐ ܡܨܠ ܠܡܗܠܟ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܪܥܝܐ ܠܡܪ ܐܗܪܘܢ ܩܕܝܫܐ ܘܐܬܕܚܠ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܡܛܠ ܕܟܣܘܬܗ ܟܣܝܐ ܕܫܥܪ ܥܙܐ ܗܘ ܐܡܪ ܠܗ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܢ ܐܢܫ ܐܢܬ ܡܡܠܠ ܥܡܝ. ܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܐܢܫ ܐܢܐ ܗܐ ܐܢܐ ܗܪ ܠܙܒܢ ܙܥܘܪ ܘܗܐ ܐܙܠ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܪܥܝܐ ܚܙܝ ܐܢܐ ܡܪܝ ܕܐܢܬ ܙܕܝܩ ܐܢܫ ܐܠܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܕܠܝ ܒܪ ܚܕ ܦܓܪ ܡܫܬܘܠܐ ܡܢ ܒܛܢ ܐܡܗ ܘܐܢ ܡܫܬܒܩ ܠܟ ܐܝܬܝ ܠܗ ܠܘܬܟ ܕܬܨܠܐ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܝܠܡܐ ܢܚܘܣ ܥܠܘܗܝ ܘܢܐܣܝܗ ܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܡܘܡܐ ܕܠܐ ܬܐܡܪ ܠܐܢܫ ܐܡܪ ܠܗ ܐܢܐ ܐܫܒܥ ܠܟ ܕܠܐ ܐܡܪ ܠܐܢܫ ܘܐܝܬܝ ܠܗ ܠܘܬܗ ܒܪܗ ܘܐܫܚܗ ܒܫܡܗ ܕܡܪܢ ܘܐܬܐܣܝ ܗܘ ܐܙܠ ܘܗܘ ܗܠܟ ܒܚܕܘܬܐ ܘܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܘܥܠ ܒܝܬ ܟܢܘܫܬܐ

1. In marg., pr. manu.

mença à opérer de nombreux miracles par l'entremise de son serviteur Mar *Aaron*.

9. Guérison d'un paralytique. — Il y avait un village au-dessus de lui où demeurait un homme très riche. Lorsque cet homme allait paître son troupeau, il allait en dessus de l'endroit où demeurait saint Mar *Aaron,* où il était constamment en prière. Or cet homme avait un fils paralytique depuis le ventre de sa mère et qui ne pouvait marcher. Ce pâtre vit Mar *Aaron* et il fut saisi de crainte, parce que son vêtement était une tunique de poils; il lui cria et lui dit : « Si tu es un homme, parle avec moi. » Le saint lui dit : « Je suis un homme, je suis ici pour un peu de temps et bientôt je vais partir. » Le pâtre lui dit : « Je vois, seigneur, que tu es un homme juste, mais je t'en prie, j'ai un fils paralytique depuis sa naissance. Si tu le permets, je te l'amènerai pour que tu pries sur lui; peut-être, seigneur, grâce à tes saintes prières, Dieu aura-t-il pitié de lui et le guérira-t-il. » Le saint lui dit : « Promets-moi de ne le dire à personne. » Il lui promit de ne le dire à personne et il lui amena son fils. Le saint l'oignit d'huile au nom de Notre Seigneur et il fut guéri. Il s'en alla et il marchait plein de joie et louant Dieu. Il entra dans le

ܘܐܙܠ ܘܐܡܪ ܠܗ ܒܪܝ ܡܢܘ ܐܝܬ ܠܟ ܗܢ ܐܡܪ ܠܗ ܒܪܝ ܐܠܗܐ ܥܒܕ ܠܝ ܢܣ ܒܗ ܘܐܬܐ ܠܒܝܬ ܡܫܟܒܗ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܡܗ ܘܐܚܘܗ ܘܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܪܦܐ ܡܢ ܫܥܬܐ ܗܝ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܡܗ ܘܐܚܘܗ ܘܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܪܦܐ ܡܢ ܫܥܬܐ ܗܝ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܡܗ ܘܐܚܘܗ ܘܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܪܦܐ ܡܢ ܫܥܬܐ ܗܝ

ܒܫܡܥ ܐܒܗ ܕܠ ܚܢܐ. ܘܚܢܐ ܕܠ ܐܝܟ ܕܗܘ ܠܚܡܐ. ܘܡܫܚܗ
ܥܠ ܪܫ ܒܪܗ ܘܒܪܟ ܩܕܝܫܐ ܠܗ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܢ ܐܝܬ ܒܗ ܚܛܗ
ܐܝ ܡܚܝ ܠܗ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܗܢܐ ܓܒܪܐ ܗܢܐ ܕܐܬܬ ܠܗ ܐܝܬ ܒܗ ܚܟܡܬ
ܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ ܗܝ ܐܝܟ ܟܠ ܒܝܬܗ. ܓܡܪ ܗܘ ܝܗܘܕܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ
ܐܒܪ ܠܐ ܐܬܐ ܐܢܐ ܠܒܝܬܟ ܐܠܐ ܒܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܕܐܒܗ ܕܝ ܐܢܐ ܡܟܪܙ ܠܟ.
ܘܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܐܒܪ ܐܢ ܐܝܬ ܒܟ ܚܛܗ ܐܝ ܡܚܝ ܠܟ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܢ ܐܝܬ ܒܟ ܚܛܗ ܐܝ ܡܚܝ ܠܟ.

faire en public parce qu'il craignait le chef de son église. Il amena sa fille; (Aaron) l'oignit d'huile au nom de Notre Seigneur et ce démon sortit en se plaignant et en disant : « Qu'ai-je à faire avec toi, *Aaron* de *Saroug*, qui es venu pour me chasser de ma demeure! » Cette (fille) crut (se convertit); son père, toute sa maison et une grande quantité des infidèles crurent en lui lorsqu'ils virent ce prodige qu'il avait fait, et les habitants de la ville commencèrent de venir près de lui. Il s'enfuit et monta au monastère qui est appelé *des Vierges;* de là il alla à la ville qui est appelée de *Batnan*.

14. Expulsion d'un démon. — Il y avait là un village appelé *Kéfrâ Rabâ* (le grand bourg) où se trouvait un homme nommé *Gabriel* qui avait un démon dans sa maison. (Ce démon) avait une apparence humaine; il entrait dans ce village et en sortait, il était prompt et léger, et ceux qui le voyaient étaient effrayés par lui; il effrayait surtout les maîtres de cette maison. Quand le chef de famille entendit la renommée de l'élu Mar Aaron, il alla à *Batnan* et il raconta au saint ce qui concernait ce démon. Le saint partit avec lui et ils arrivèrent à l'oratoire qui est au nord du village. Les seigneurs du village vinrent à la suite du saint Mar *Aaron* * et demandèrent au saint de descendre

* fol. 91 v° b.

à la demeure où était ce démon. Cette demeure était au sud du village, et à l'est de cette demeure il y avait un fleuve. Le démon s'aperçut (de l'arrivée) du saint et il courut lui tendre des embûches afin, si c'était possible, de l'empêcher de faire ce trajet. Il arracha de la mauve et il en mit sur les pierres par où venait le saint pour (traverser) ce fleuve. Lorsque le bienheureux passa sur ces pierres, il glissa, tomba et son pied fut blessé. Il commanda à ceux qui l'accompagnaient de le porter et de le conduire à cette demeure. Lorsque le démon vit le saint arriver et entrer par la porte de la demeure, il monta au-dessus de la porte et il lui dit : « Pourquoi me chasses-tu de cette maison? Voilà vingt-sept ans que j'y suis et personne ne m'en a chassé, si ce n'est toi. » Le saint lui dit : « Tu n'as pas permission de demeurer dans le pays de Syrie. » Le démon dit à l'illustre (saint) : « Puisque tu me chasses du pays de *Syrie,* je vais réunir tous mes amis et mes compagnons que tu chasses avec moi de ce pays, et j'irai habiter dans le pays d'*Arménie*. » Le saint chassa le démon avec tous ses compagnons de cette demeure; ce démon réunit ses compagnons et alla demeurer dans cette caverne du pays d'*Arménie* où est aujourd'hui le monastère de saint Mar *Aaron*.

15. Construction d'un monastère. — Après avoir chassé les démons,

le saint retourna à *Batnan*, à l'endroit où il habitait, et il s'attacha à cet endroit au point de vouloir y demeurer et même y terminer sa vie. Il demanda aux seigneurs du village et à tout le peuple la permission d'y rester et d'y bâtir un monastère; ils consentirent et il y bâtit un monastère. Il y demeura quatre ans. Des moines solitaires arrivèrent et vinrent (à ce monastère), après quoi Mar *Aaron* pria * sur eux et reçut aussi leurs prières, puis il se mit en marche pour aller à *Jérusalem*. * fol. 92 r° a.

16. Délivrance miraculeuse de cinq chrétiens. — Il fit route et passa par le pays d'*Antioche,* puis il arriva à une ville nommée *'Acouh* (Acre?). Les seigneurs de cette ville étaient païens. Il y avait là cinq chrétiens et les païens voulaient les mettre à mort, car il y avait un païen (qui habitait) dans le voisinage de ces chrétiens et ce païen était mort. Comme il n'y avait pas de juge (ὕπαρχος) dans cette ville, les maîtres de ce païen étaient venus et avaient arrêté les chrétiens, puis ils les avaient emprisonnés et ils les accusaient en disant : « Ceux-là ont donné du poison à ce païen et il est mort. » — Comme c'est la coutume des païens de laver les morts et d'enlever tous leurs viscères pour les embaumer et les parfumer d'aromates et de plantes odoriférantes, ils le laissèrent deux jours sans l'enterrer jusqu'à ce que le juge arrivât à cette ville. Saint *Aaron* entra dans la ville et,

(plein) d'un zèle divin, alla au théâtre. Le juge vint aussi au théâtre comme
pour faire périr et faire tuer méchamment les chrétiens qui y étaient. Le
saint demanda au juge et au peuple : « Qu'ont-ils fait de mal pour que vous
vouliez les tuer? » Ils lui dirent : « C'est parce qu'ils ont avec perfidie fait
mourir cet homme. » Il leur répondit : « Ils ne l'ont pas fait mourir, c'est
la colère divine qui l'a frappé et il est mort. » Ils lui dirent : « La colère
divine fait donc mourir les païens? » Le saint leur répondit : « Oui; eux et
leurs dieux. » Or il y avait dans le théâtre une pierre (une statue) qui était
très grande et dont le nom était *Zeus;* aussitôt que le saint eut prononcé le
nom de Dieu, ce dieu des païens tomba et fut brisé. Les païens se jetèrent
sur le saint, le saisirent, le frappèrent douloureusement et ils disaient :
* fol. 92 r° b. « Cet homme est un magicien. » * Puis ils prirent le saint et le conduisirent près des chrétiens pour les faire périr ensemble. Ces chrétiens se prosternèrent, le saluèrent et dirent : « Nous savons que tu es un serviteur de
Dieu, mais montre à notre occasion la puissance de Dieu, car voilà que nous
mourons sans avoir commis de faute. » Le saint leur répondit : « Que la
volonté du Seigneur soit faite! » Puis le saint appela l'un des païens et lui
dit : « Si je t'adjure par Dieu, tu ne m'écouteras pas; je t'adjure donc par

ton dieu, montre-moi où est le mort. » Le païen dit : « Que veux-tu au mort? » Le saint dit : « Peut-être n'est-il pas mort. » (Le païen) se mit à rire de lui et dit : « Voilà deux jours qu'il est mort et toi tu dis qu'il n'est pas mort! » Tandis qu'ils parlaient ensemble, on apporta ce païen devant eux au milieu du théâtre pour l'ensevelir. Le païen lui dit : « Voilà ce mort dont tu dis qu'il n'est pas mort; ils veulent l'ensevelir. » Le saint courut près du lit de ce mort et il dit à ceux qui le portaient : « Je vous adjure par vos dieux de déposer ici le lit de ce mort. » Les païens lui obéirent; ils déposèrent le lit et ils dirent : « Que veut faire celui-là à ce mort? » Le saint s'agenouilla pour prier et dit : « Notre Seigneur Jésus-Christ qui as été crucifié par les *Juifs* à *Jérusalem* et qui as ressuscité le troisième jour, ressuscite ce païen, afin qu'on sache que tu es le vrai Dieu. » En entendant cela, les païens se mirent à rire de lui et dirent : « Au nom de celui qui a été crucifié, tu veux ressusciter un mort. » Lorsque le saint eut terminé sa prière, il s'approcha du mort et il lui dit : « Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, je te le dis, lève-toi, et dis en vérité qui * t'a tué, afin que ces chrétiens qui ne sont pas coupables, ne meurent pas. » Et aussitôt le mort se leva.

* fol. 92 v° a.

17. A cette vue les païens furent saisis d'effroi et d'admiration; ils se

prosternèrent aux pieds du saint, l'adorèrent et lui dirent : « Nous voyons, seigneur, que tu es le serviteur du Dieu vivant, mais montre-nous ton Dieu, afin que nous le confessions. Le mort se mit à parler et il leur dit : « Malheur à vous, païens, qui ne connaissez pas Jésus, fils du Dieu vivant; depuis deux jours que je suis mort, il m'a tourmenté fortement dans la géhenne à cause des œuvres païennes et surtout à cause des chrétiens qui ne méritent pas la mort, jusqu'à l'arrivée de ce saint homme qui m'a pris de (chez) son maître; je lui ai promis que depuis le présent jour, je le confesserais et le servirais, et voilà que maintenant devant vous je le confesse avec son Père et son saint Esprit. » Alors tous les païens crièrent : « Nous croyons en toi, ô Dieu qui nous as envoyé ce saint homme pour nous ramener à la science et à la vraie foi. » Ils se précipitèrent tous ensemble et délivrèrent les chrétiens, puis tous vinrent en louant et en bénissant Dieu. Or il y avait une source dans le théâtre et le saint baptisa de ces païens, environ mille cinq cent cinquante âmes. Il demeura quelques jours avec eux, leur bâtit un autel et les associa au corps saint et au sang sanctifiant du Christ et tous également confessèrent le Père, le Fils et le saint Esprit.

18. Retour de Jérusalem. — Le saint demanda ensuite à aller à *Jéru-*

salem et ils ne le laissèrent pas; mais il quitta secrètement la ville sans que personne s'en aperçût. Il alla à *Jérusalem*, pria aux lieux saints et retourna à son monastère à *Batnan de Saroug*, mais il le trouva désert et tous ses disciples étaient dispersés.

19. Arrivée près de Mélitène. — Le saint souffrit à cause de son monastère désert et de ses disciples dispersés et, au milieu de la nuit, tandis qu'il se tenait en prières, * l'ange descendit du ciel et lui dit : « Salut, élu de Dieu, Mar *Aaron;* lève-toi et va en *Arménie*, car c'est là que tu dois terminer le cours de ta vie. » Au lever du soleil, le bienheureux pria, puis il prit son bâton et se mit en route. Il marcha durant de nombreux jours et arriva au grand fleuve l'*Euphrate*. Quand il eut passé ce fleuve, dans le voisinage de la ville le *Mélitène*, il monta sur une montagne élevée et resta en cet endroit (adonné) à de grands travaux (d'ascétisme). Dieu opéra par ses mains des prodiges et aussi des guérisons sur tous les malades et les affligés qui accouraient près de lui. * fol. 92 v° b.

20. Sur la montagne Berika. — Il ne convient pas de passer (sous silence) un grand prodige qui eut lieu lorsque le saint monta sur la montagne qui est appelée *Berikâ* (bénie). Lorsqu'il arriva au milieu de la montée de cette montagne, il fut fatigué et défaillit à cause de la fatigue et de la

difficulté du chemin. Le soir arriva et deux grands lions vinrent et s'arrêtèrent devant les pieds du saint. Il en fut effrayé; il pensa[1] que c'était une vision imaginaire et se signa du signe de la croix vivante, mais ils ne s'éloignèrent pas de lui. Alors le saint fut certain qu'ils étaient envoyés par Dieu. A ce moment une voix lui arriva du ciel qui disait: « *Aaron*, ne crains pas, mais lève-toi, repose-toi sur eux et monte au sommet de la montagne. » Il s'assit durant un mille sur chacun d'eux et monta sur la montagne. Quand il y arriva, (les lions) le laissèrent et s'en allèrent. Quand le soleil se leva, il vit la montagne cachée, paisible et tranquille; elle plut à ses yeux et il y demeura. Le saint parcourait cette montagne et ne mangeait rien autre que les racines qui y (poussaient). Il mangeait tous les dix jours et quelquefois tous les vingt jours. Il demeura là durant trois ans moins un mois. Sa renommée arriva aux pays d'alentour et on lui apportait tous les affligés et les hommes qui avaient tous les divers genres possibles de maladies. Il les guérissait tous au nom de Notre Seigneur.

* fol. 93 r° a. 21. Un ane l'approvisionne d'eau. — Quand beaucoup de peuple * se rassemblait près de lui, ils étaient très affligés (par le manque) d'eau. Un

1. Litt. : « car il pensa ».

homme de *Mélitène*, la ville bénie, lorsqu'il apprit qu'il n'y avait pas d'eau sur cette montagne *Berikâ* (bénie), prit une bête de somme de sa maison, vint près de saint Mar *Aaron*, fut béni par lui et lui dit : « Seigneur, j'ai appris que ceux qui viennent près de toi sur cette montagne sainte, souffrent beaucoup (du manque) d'eau; je t'en prie donc, seigneur, accepte cet âne pour qu'il serve à (porter) l'eau nécessaire à ceux qui viennent. » Le saint lui dit : « Mon fils, tu vois que nous n'avons même pas de place pour nous retirer, que sera-ce pour (loger) un âne! que mangera-t-il pour se rassasier? » Mais comme ce fidèle pressa beaucoup le saint, il (finit par) accepter l'âne. Il bénit ensuite ce fidèle, le combla de prières et de bénédictions et il retourna à sa ville. Le saint mit deux cruches sur l'âne et descendit au fleuve; il lui montra le chemin du fleuve durant deux jours et l'instruisit. Jamais plus le saint ne descendit avec lui, mais lorsque des malades et des affligés venaient près de lui, il prenait les cruches et les mettait sur l'âne et Dieu donnait à cet âne l'intelligence de descendre jusqu'au fleuve, de s'avancer au milieu de l'eau jusqu'à ce que l'eau passât par-dessus les cruches pour les remplir et de remonter près du saint. Tous ceux qui venaient près du saint voyaient (cela) et louaient Dieu.

ܡܫܒ ܡܝ ܡܩܡܝ ܒ ܢܫܐ ܠܐ ܐܦ ܗܕ ܫܢܕܙ. ܒܟܐ ܕܗ ܒܐ ܗܠܟܗ.
ܡܝ ܒܟ ܒܐ: ܠܐ ܐܠܐ ܫܒܕܙ. ܒܥܩ ܒܡܐ ܡܢ ܐܦ ܢܗܙ. ܡܒܐ ܒܐ ܒ
ܒܟ ܥܡܕ ܒܡܐ ܫܢܕܙ. ܗ ܒ ܒܡܐ ܐܗܘ ܗܘ ܐܒܗ ܫܢܕܙ.
ܡܦܐܗ ܗܡ ܒ ܫܡܐ ܐܐ ܥܡܐ ܐܗܘ ܫܢܕܙ. ܗ ܒ ܒ ܒܡܐ ܐܠ
ܐܠ ܒܠܙ. ܗ ܒ ܒ ܒܡܐ ܡܒܙ ܐܒ ܒ ܐ. ܐ ܐ ܐ
ܐܗܐ ܫܡ ܐܙ ܒ ܐ. ܒ ܡܥܙ ܐ ܗ ܗ ܐ. ܗ
ܒ ܒ ܒ ܐ. ܒ ܒ ܒ ܐ ܐ ܐ

وهنذ ٥٥ : الدباك[1] ده كمبعا. ولا رجا ١٥٥ وتحاز حبهدا هف. مدهك
وذف ٥٥ مح ٥٥٥سا وحتنعا. حفف وكمحسا وكلها محسد ٥٥. ٥٥٥
كمحكها وحتنعا نسنر ٥٥. ٥٥٥ مح ٥٥ المعد ٥٥ حنعمه وحمسامه
نعنا ولا ٥٥ بهه لاحا ١.ركا. مح المعد ٥٥ ٥٥٥: محلاحا وكلها نسه
مح ٥٥٥سا كمله. ٥/مجز كه. محمر كمر كحسا وكلها مذف ٥٥٥٥. عمسز
المعدة ولا ١١٥ حه٥ا لهوذا. الا حبهدا احا وجمسبا كمر. ٥٥٥ا رحسا
وتحاز ٥٥٥٥. مدهك ١٥٥٥١١ ٥٥مح وهجز كلها حمة اتهمر. وبفكحس هه
كلها مدهكمر. ٥٥٥٥ا هذا ٥٥ وذا ٥٥٥٥٥ حبهتمر مبتعدا * حمة ٥٥٥٥ا * fol. 93 v° a.
٥٥٥٥سا كنعقدا وحكهم احكمح بكه رمحمح ٥/١٦٥. ٥٥كمنهمح
حركقلمر مبتعدا. ٥مزمح وهذ٥٥ا وبعقكهم. الا ٥٥٥ا ٥٥مر ٥نبا مح
٥٥٥٥ احا والمعدة. اخذ كه مبعا. ٥حنف لا مبه ابا للاحا اركا ابا.
اخذ كه محلاحا. ١١ حكاف. ٥٥٥ كحسه٥ذا ذحا ٥٥٥. ٥٥كحه ١٥٥٥ حكا
محتا. ٥/٥حكه ٥٥ محلاحا حبهدا كلهف ٥حمح. مح مكهه كعمعا. ٥٥١
مبعا كعمعا بكة كه ابف. ٥٥جدد ولا ٥٥حا هجسا ٥/اخذ مبعا

1. احا Ms.

saint se fut répandue dans ce pays à cause des prodiges et des miracles qu'il faisait, le saint en fut affecté et ne voulut plus demeurer en cet endroit, car il fuyait la gloire des hommes. Il aimait la gloire (qui vient) de Dieu et non les louanges des hommes. C'est pour cela qu'il se résolut à partir en secret sans que personne sût où il allait. Tandis qu'il était dans ces pensées, un ange de Dieu descendit du ciel près de lui et lui dit : « Salut, élu de Dieu, Mar *Aaron ;* tu as pensé avec raison à ne plus habiter sur cette montagne, mais dans l'endroit qui te sera désigné. Tu as demeuré un certain temps ici, grâce aux prodiges que Dieu a faits par tes mains, pour que Dieu soit béni à cause de toi et pour que cette montagne, après avoir été bénie par tes saints pas, * devienne un lieu de refuge et de salut pour les âmes de tous ceux qui y affluent, y viennent, se réfugient dans tes saintes prières et ont souci du salut de leurs âmes. Mais maintenant, lève-toi et va d'ici où tu veux aller. » Le saint lui dit : « Seigneur, je ne sais pas où je dois aller. » L'ange lui dit : « Suis-moi. » Il descendit vers le grand fleuve *Euphrate* et tous deux marchèrent sur les eaux. L'ange le conduisit durant neuf heures, et, quand ils arrivèrent à la caverne, le saint vit une caverne où il n'y avait personne, et il entendit le bruit d'un grand tumulte. Le saint dit à l'ange :

* fol. 93 v° a.

ܕܫܠܡ ܠܗ ܒܫܠܡܐ ܘܐܙܠ ܠܗ ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܒܝܘܡ ܬܠܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܦܬܚܐ ܕܗܕܐ ܡܥܪܬܐ. ܘܐܫܟܚ ܐܝܟ
ܡܐܬ ܐܚܪ ܡܥܪܬܐ ܒܬܪ ܕܗܝ ܕܥܡܗ ܒܝܬ ܬܪܝܢ ܗܘ ܘܐܫܪܐ ܒܗ ܫܬ ܝܪܚܐ. ܘܒܥܐ ܠܡܫܐ
ܒܝܬ ܡܫܟܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܒܪ ܝܘܚܢܢ ܕܐܬ ܠܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܒܝܬ ܡܫܟܢ ܬܠܡܝܕ
ܠܡܪܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܒܗ ܒܥܐ ܕܢܫܪܐ ܒܗ ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ. ܘܒܗ ܒܥܐ
ܕܢܫܪܐ ܒܗ ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ. ܘܒܗ ܒܥܐ ܕܢܫܪܐ ܒܗ ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ.
ܘܒܗ ܒܥܐ

les démons, il les fit sortir et les chassa comme la paille devant le vent. Le saint les fit monter jusqu'à la montagne qui est au-dessus du monastère, et il éleva trois croix sur trois collines au nom du Père, du Fils et du saint Esprit. Il les arrêta par la vertu de la croix victorieuse et il leur dit : « Vous n'avez pas pouvoir de nuire en aucune manière aux hommes qui sont dans la limite de mon monastère, ni de nuit ni de jour. » Leur chef se retourna et dit au saint : « Tu nous as chassés de la *Syrie* et nous sommes venus demeurer dans cette caverne et voilà que maintenant tu nous chasses d'ici. Que viens-tu chercher sur cette terre ingrate et sans eau? Pour nous, (au contraire) Dieu nous a commandé de demeurer dans les terres ingrates et dans les lieux arides et sans habitation. » Le saint lui dit : « Tu ne peux plus demeurer dans le pays d'*Arménie*. » Le démon dit à l'illustre (saint) : « Puisque tu m'as chassé du pays de *Syrie* et que maintenant encore tu me chasses de l'*Arménie*, je vais te faire aller au pays de *Beit Roumoïé* (chez les Grecs). » Le saint chassa ainsi ce démon avec tous ses compagnons de ce pays et de toutes les cavernes qui s'y trouvaient et aucun ne fut vu depuis lors dans le monastère du saint et n'y sera vu jusqu'à la fin. Le saint aima cette caverne et y demeura, il progressait de jour en jour; cinquante

disciples vinrent demeurer avec lui et sa renommée se répandit dans tout
* fol. 94 r° a. ce pays. On lui apportait des malades et des affligés et il les guérissait, * et Dieu opérait tant de prodiges par les mains de son serviteur Mar *Aaron*, que la bouche d'un homme ne peut les raconter.

25. Le démon possède la fille de Constantin. — Le saint demeurait seul dans cette caverne, et ses disciples demeuraient dans une autre au-dessus de lui. Lorsque Dieu voulut faire briller la foi par le moyen du saint, il donna pouvoir à ce démon et il alla demeurer dans la fille du grand empereur *Constantin*. Il hurlait et disait : « Si *Aaron de Saroug* ne vient pas, je ne sors pas[1]. » Alors l'empereur envoya des lettres dans tous les pays, dans toutes les directions et en *Syrie*, mais on ne trouva pas le saint et l'empereur en conçut une grande peine. A cette époque la grâce divine amena à *Constantinople* des marchands de *Mélitène* et on renseigna l'empereur au sujet de ces marchands. L'empereur les fit donc venir et les questionna sur le saint. Ils racontèrent à l'empereur tous les prodiges que Dieu

1. Récit analogue sur saint Épiphane qui avait chassé un démon. Celui-ci, pour se venger, annonce à saint Épiphane qu'il l'obligera à se rendre en Perse. En effet il va posséder la fille du roi des Perses, lui fait connaître le nom et le pays de saint Épiphane, et le roi des Perses est obligé de le faire venir pour chasser ce démon. Cité dans le ms. Coislin 297, fol. 25ᵛ-26, — à noter que ce démon aurait aussi profité d'une absence de saint Épiphane pour venir — sous son apparence extérieure — diriger son monastère, *Ibid.*, fol. 29.

ܡܫܒ ܩܕܝܫܐ ܫܡܥܘܢ ܟܐܦܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܝܬ. ܐܟܐ ܐܝܟ ܐܬܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܡܫܝܚܐ
ܕܡܪܢ. ܘܐܫܬܡܥ[1] ܠܗ ܡܝܬ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܪ[2] ܠܗ ܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬ ܐܝܠܢ.

ܘܟܕ ܡܛ ܠܐܪܥܐ ܕܐܝܠܢ ܐܡܪ ܠܗ ܡܝܬ. ܐܫܬܥܐ ܡܝܬ ܘܒܥܐ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܡܪ
ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܬܝܬ ܠܗ ܠܗܪ ܐܝܠܢ ܘܐܢܐ ܐܬܝ ܠܗ ܠܗܪ ܐܪܥܐ. ܘܢܫܠܡ ܠܗ
ܡܢܟܡ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܝܬ ܐܝܠܢ ܐܢܐ ܐܬܝ ܠܗ ܠܗܪ ܐܪܥܐ ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܠܗ ܠܗܪ ܐܝܠܢ.
ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܝ ܡܪܝ ܐܗܪܘܢ ܐܚܝ ܡܘܫܐ ܢܒܝܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܢܐ ܐܬܝ
ܠܗ ܠܗܪ ܐܪܥܐ ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܠܗ ܠܗܪ ܐܝܠܢ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܡܝܬ ܐܝܠܢ ܐܢܐ ܐܬܝ ܠܗ
ܠܗܪ ܐܪܥܐ ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܠܗ ܠܗܪ ܐܝܠܢ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܝ ܡܪܝ ܐܗܪܘܢ
ܐܚܝ ܡܘܫܐ ܢܒܝܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܢܐ ܐܬܝ ܠܗ ܠܗܪ ܐܪܥܐ ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܠܗ ܠܗܪ ܐܝܠܢ.
ܘ

« L'empereur t'envoie chercher. » Le saint leur répondit : « Que me veut l'empereur victorieux? » Ils lui racontèrent tout ce qui arrivait. Le saint les renvoya et leur dit : « Retournez en paix près de l'empereur et dites-lui : Cela vient de Dieu. » Ils lui dirent : « Viens, monte sur les bêtes de somme pour partir en hâte. » Le saint leur dit : « Je serai là-bas avant vous, partez. » Les messagers le pressèrent d'aller avec eux et il ne voulut pas; ils s'en allèrent pleins de joie pour s'en retourner en hâte et annoncer à l'empereur qu'ils avaient trouvé le saint Mar *Aaron*.

27. Son départ. — Alors le saint partit pour aller à *Constantinople*, le jour de la sainte fête de l'adoration de la croix salvatrice le quatorze du mois d'Elul (14 Septembre), le mercredi, après avoir communié et avoir célébré la fête avec tous ses offices. Il réunit tous ses disciples, pria devant Dieu et leur fit couler un peu d'eau de cette caverne. Le saint dit à ses disciples : « Priez pour moi. » Ils crurent qu'il partait pour ne plus revenir. Le saint connut leurs pensées et leur dit : « Ne craignez pas, car * mon corps sera enterré de vos mains dans cette caverne. » Quand ils eurent prié sur lui, il se mit en route.

* fol. 94 v° a.

28. Punition des voleurs. — Quand il partit et arriva à certain village,

des voleurs qui n'avaient jamais Dieu dans leurs pensées le virent; quand ils remarquèrent son habit monacal (σχῆμα) et combien il était aimé des fidèles, ils pensèrent qu'il recevait des dons (des fidèles) et qu'il portait beaucoup d'or avec lui. Ils songèrent à le dépouiller et complotèrent entre eux de se jeter sur lui. Après avoir eu ce mauvais projet contre le saint, ils eurent l'audace de s'élancer tout à coup sur lui pour le saisir. Alors des étincelles de feu sortirent du saint et les frappèrent aux yeux, la lumière fut refusée à leurs prunelles et ils ne virent plus pour se conduire. Alors tous crièrent à haute voix avec larmes et dirent : « Aie pitié de nous, serviteur du Dieu vivant, et demande à ton maître de nous rendre la lumière qui a été enlevée à nos yeux; nous te promettons et nous te jurons de ne plus nous adonner au vol et de ne plus retomber dans les œuvres de Satan, mais de nous convertir et de nous attacher aux commandements de Dieu qui sont la vie des hommes. » Quand le saint vit leurs larmes et remarqua leur pénitence, il fut saisi de douleur à leur sujet et leur dit : « Si vous vous convertissez à Dieu de tout votre cœur, vos yeux s'ouvriront. » Ceux-ci lui dirent : « Nous savons, seigneur, que le Christ ton maître t'exauce lorsque tu lui demandes quelque chose; montre donc sur nous la

puissance de ton Dieu que tu sers, et Satan que nous servions sera couvert de confusion. » Alors le saint s'approcha et passa la main sur les yeux de
* fol. 94 v° b. chacun d'eux, * puis il dit : « Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ; celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né ouvrira vos yeux de l'esprit et du corps [1] et la lumière vous apparaîtra. » Aussitôt la lumière revint à leurs prunelles, tous recouvrèrent la vue et ils furent dans l'admiration de ce que Dieu avait fait pour eux par l'entremise du saint. Ils tombèrent à ses pieds et demandèrent à l'illustre (saint) d'aller avec lui et d'être ses disciples. Il ne le voulut pas, mais il pria sur eux et les congédia en leur disant : « Voyez ce que Dieu a fait aujourd'hui pour vous, ne retournez pas à vos anciennes actions pour ne pas périr dans vos péchés. » Ils partirent en louant le Dieu vivant, pleins d'admiration pour ce qu'il avait fait sur eux et ils ne retournèrent plus au vol.

29. Expulsion d'un démon. — Le saint continua sa route et arriva à un village nommé *Lardîn*. Il y avait là un homme nommé *Étienne* qui avait un fils nommé *Lebânâ*, et celui-ci avait un esprit de divination. Beaucoup

1. Litt. : « cachés et visibles ».

d'hommes venaient à lui de partout pour qu'il leur révélât les choses au sujet desquelles ils l'interrogeaient. Lorsque Satan, qui se trouvait dans *Lebânâ* et trompait les hommes par ses divinations, s'aperçut de l'arrivée du saint, cet esprit (impur) cria et dit : « Qu'ai-je à faire avec toi, *Aaron* le Syrien, qui es venu aujourd'hui pour me chasser de ce pays où j'habite depuis vingt ans, — tous regardaient *Lebânâ* comme un prophète et l'interrogeaient (pour apprendre) de sa bouche les choses cachées, — et voilà qu'aujourd'hui tu veux me dévoiler. » Lorsque *Étienne* entendit ce que disait l'esprit de ce démon qui habitait dans son fils, cela déplut à ses yeux; il fut saisi d'une violente colère contre le saint et il dit : « Il te suffisait de tout le pays de *Syrie* pour faire ce que tu voulais, * et voilà que maintenant tu viens contre mon fils et tu veux le priver de son pouvoir, si tu le peux. Mais cela ne dépend pas de toi, car son pouvoir est plus grand que le tien. » Alors saint Mar *Aaron* interrogea *Étienne* et lui dit tranquillement : « Dis-moi, d'où ce pouvoir de révéler les choses cachées a-t-il été donné à ton fils? » *Étienne* lui dit : « Il lui a été donné par Dieu. » Lorsque le saint entendit qu'il blasphémait Dieu, il s'irrita contre *Étienne*

* fol. 95 r° a.

* fol. 95 r° a.

et le maudit; et le démon entra et demeura en lui et son fils fut jeté à terre aux pieds du saint. (Le saint) commanda à cet esprit de divination qui habitait en lui et il s'en alla, et depuis cette heure il ne fit plus de divination. Alors tous ceux qui avaient vu et entendu tout ce qui s'était passé comprirent que cela provenait de l'esprit du démon qui habitait en lui et non d'une prophétie (provenant) de Dieu et ils connurent que ce qu'ils tenaient comme (venant) d'un prophète, provenait du tentateur. Ils connurent encore qu'il était un prophète menteur et un apôtre de tromperie et que ce démon ne pouvait pas résister à la puissance divine. Sa fraude fut révélée à tous par l'ordre de l'élu Mar *Aaron*. Ce démon affligea *Étienne,* au point qu'il était comme mort, et le saint Mar *Aaron* quitta cet endroit. Les hommes qui étaient là crurent qu'Étienne était mort et ils furent tous saisis d'admiration et d'étonnement au sujet de ce qu'ils avaient vu.

30. Le bienheureux continua sa route jusqu'au village nommé *Naqrous*. Alors des hommes fidèles de *Lardîn* se levèrent et emportèrent Étienne qui était comme mort. Ils suivirent le saint, le trouvèrent au village de *Naqrous*, jetèrent (Étienne) * à ses pieds et lui demandèrent avec grandes lamentations

* fol. 95 r° b.

de prier sur lui et de chasser complètement ce démon (qui habitait) en lui. Le saint, voyant leur foi, eut pitié d'eux; il s'approcha et l'oignit d'huile au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Aussitôt le démon le quitta, il fut guéri, son intelligence lui revint, et il alla se jeter aux pieds du saint qu'il embrassa en le priant de lui pardonner sa folie. Le saint pria sur lui, appela ces fidèles qui l'avaient apporté près de lui et le leur rendit sain et sauf. Ils retournèrent à leur village en louant Dieu de ce qu'ils avaient vu et des nombreux prodiges que Dieu opéra par les mains de saint Mar *Aaron* pour la gloire de son nom et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Il partit de là pour aller recevoir la bénédiction du solitaire *Siméon*. Avant que saint Mar Aaron n'arrivât près de Mar *Siméon* le solitaire, celui-ci vit une étoile lumineuse qui venait vers lui du côté d'où venait Mar *Aaron*. Mar *Siméon* fut grandement étonné de l'éclat de cette étoile.

32. Leçon de mortification. — Mar Aaron arrivant près d'un solitaire qui par ignorance mangeait des pigeons, celui-ci fit cuire deux pigeons, les mit devant le saint et lui dit : « Seigneur, bénis. » Le bienheureux lui

ܠܡܚܝ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܝܟ ܟܢܪ. ܐܦܢ ܗܘ ܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ ܠܝ ܐܒܐ ܡܪܝ. ܒܥܐ
ܠܝ. ܐܝܟ ܡܢ ܟܢܪ. ܡܛ ܩܒܠ ܐܒܘܗ ܒܪܟ ܡܢ ܐܒܐ ܡܟܢܪ ܠܐ ܫܠܝ
ܡܩܒܠ. ܒܢܫ[1] ܘܩܡ ܡܪ ܚܢܐ ܒܫܠܡܐ. ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ ܠܟ ܐܒܐ ܩܕܝܫ ܠܐ ܚܫ.
ܩܒܘ ܒܪܟ ܡܢ ܐܒܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܗܟܢ ܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ. ܐܡ ܠܐ ܐܬܐ ܡܩܒ ܠܐ
* fol. 95 v° a. ܚܙܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ. * ܘܐܙܠ ܒܪܟ ܡܪ ܚܢܐ ܘܐܙܠ ܚܕܐ.

ܡܚܫܒ ܒܗܘ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܒܪܟ ܡܢ ܐܒܐ ܩܒܠ ܟܠ ܒܪܟ ܡܢ
ܟܠܗܝ ܒܪܟ. ܐܦ ܡܢ ܟܠܗܝ ܕܐܬܝ ܠܗ ܘܒܥܐ ܢܩܛܠ ܠܗ. ܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ ܠܟ ܐܒܐ
ܡܪܝ ܠܐ ܡܢ ܐܒܐ ܘܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ ܡܢ ܟܠܗܝ ܐܠܐ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܢ
ܠܐ ܗܘܝܢ ܒܥܝ ܗܕܐ. ܐܦ ܡܢ ܐܒܐ ܟܠܗܝ ܐܬܐ ܒܪܟ ܠܗ. ܐܠܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܕܠܐ
ܬܐܟܠ ܒܫܪ ܘܠܐ ܒܣܪ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܪ ܚܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܦ ܐܢܐ ܒܪܟ ܠܟ ܕܠܐ
ܬܐܟܠ ܒܫܪ ܘܠܐ ܒܣܪ. ܐܠܐ ܐܙܠ ܒܫܠܡܐ ܘܐܙܠ ܠܗ ܡܢ ܩܕܡ ܡܪ ܚܢܐ.

1. ܒܢܫ sic.

dit : « Bénis toi-même. » Ce solitaire dit à Mar *Aaron* : « Pardon, bénis toi-même, seigneur. » Saint Mar Aaron étendit la main et prononça la bénédiction sur ces pigeons, et ils s'envolèrent en passant par la fenêtre de la cellule. Ce solitaire fut effrayé et loua Dieu; saint Mar *Aaron* lui ordonna et lui dit : « Tu ne mangeras plus de pigeons ni de viande, » et il n'en mangea plus. * Le saint le quitta et continua sa route.

* fol. 95 v° a.

33. Rencontre avec saint Siméon. — Le jour du Vendredi, saint Mar *Aaron* arriva près de saint Mar *Siméon* le solitaire, et Mar *Siméon* commanda à ses disciples de sortir le recevoir. Alors Mar *Aaron* entra près de Mar Siméon, fut béni par lui et il lui raconta ce qui lui arrivait. — Ce Mar Siméon est l'un des grands solitaires, mais n'est pas *Siméon stylite,* parce que Mar *Aaron* précède de longtemps Mar Siméon stylite. — Mar Siméon le solitaire demanda à Mar Aaron de prendre avec lui un de ses disciples pour qu'il le servît durant le voyage. Il prit avec lui un disciple nommé *André*, reçut la bénédiction de Mar Siméon et entra au pays de *Beit Rou-moîê* pour se rendre à la ville impériale.

34. Un mort est ressuscité. — Il entra dans la ville nommée *Césarée* et se reposa durant un jour de la fatigue du voyage. Il alla de là à la ville nom-

mée *Iconium* et, comme ils arrivaient à la porte de la ville, ils trouvèrent un mort qu'on allait enterrer. Les seigneurs de cette ville étaient chrétiens. Lorsqu'ils virent le saint et l'habit (τάξις) pur, (vénéré) de son monachisme, les maîtres de ce mort vinrent et le prièrent pour qu'il s'associât à cet enterrement, et ils lui disaient : « Seigneur, cet enfant avait sept ans, il jouait sur le mur de la ville, il en tomba et mourut. » Le saint alla avec eux et quand ils eurent fini l'office, tout le peuple le conduisit au tombeau. Ils dirent au saint : « Prends de l'huile et signe le mort » — selon la coutume qu'ils avaient de faire pour les corps des morts. — Le saint ne le voulut pas. Comme les prêtres le pressaient, il leur obéit enfin. Il prit de l'huile et la jeta sur le corps du mort et aussitôt cet enfant se leva et il vécut de nombreuses années. Toute la foule de la ville qui avait vu le prodige accompli par le saint, le prit et lui dit : « Nous ne te laisserons jamais * quitter cette ville. »

* fol. 95 v° b.

35. VIANDE CHANGÉE EN CHOU. — Lorsque le soir arriva, le saint quitta secrètement la ville, lui et le frère qui le suivait, et personne de la ville ne sut où il allait. Le saint poursuivit son chemin et arriva à une ville au bord de la mer. Le frère qui accompagnait le saint lui dit : « Seigneur, il nous

faut prendre de la nourriture et ensuite nous nous mettrons en mer. » Le saint lui dit : « Va, mon fils, à la ville, et apporte ce que tu veux. » Il entra dans la ville, la parcourut, retourna près du saint et lui dit : « Seigneur, je n'ai rien trouvé, si ce n'est des têtes (d'animaux) seulement. » Le saint lui dit : « Va, mon fils, apporte-(m')en. » En allant à la ville, le frère ne savait que penser du saint. Celui-ci entra dans la ville avec lui et trouva un homme qui avait de la viande; le saint prit de lui une tête de brebis. Ce marchand (κάπηλος) dit au saint Mar Aaron : « Comment as-tu l'extérieur d'un moine et manges-tu de la viande; car dans ce pays les moines ne mangent pas de viande! » Le bienheureux lui dit : « Que dis-tu là! Tu viens de nous donner des légumes. » Saint Mar Aaron bénit cette tête (de brebis) et elle devint des légumes cuits, c'est-à-dire du chou (κράμβη). Le saint en mangea et commanda à son disciple qui était avec lui d'en manger et il ne voulut pas. A cette vue, ceux qui étaient près du saint furent saisis d'une grande admiration et le saint se dirigea de là vers le rivage de la mer. Il s'y mit à genoux, en prières devant Dieu pour qu'il dirigeât sa route. Quand il eut fini sa prière, il se leva, jeta son manteau sur la mer et monta dessus[1].

1. Les Nestoriens racontent une histoire analogue de Rabban Qousré : on lui reprocha aussi d'avoir mangé de la viande, et il traversa le Tigre sur son vêtement, *Patrol. Or.*, t. VII, page 195.

ܕܠܐ ܚܙܐ ܠܗܢܐ ܕܐܬܪ ܡܢ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܡܪ ܐܗܪܘܢ. ܡܢ: ܐܢܐ ܕܐ ܝܕܥ ܟܝ. ܐܡܪ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܡܪ ܐܗܪܘܢ ܟܐ. ܠܐ ܬܬܟܠ ܐܢ ܐܠܐ ܒܫܠ. ܕܠܐ ܐܬ ܒܗ ܐܢ.

ܘܒܥܪ ܐܢ ܐܦ ܗܘ ܐܚܐ * ܙܒ ܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܟܐ ܕܠܐ ܐܬܬܠ ܒܐܬܪܗ ܘܐܬ ܒܗ ܠܘܬ ܟܠ ܐܢܫ ܕܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܡܫܘܚ ܒܪ ܡܪܝ ܐܗܪܘܢ ܐܦ ܗܘ ܐܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܐܬ ܒܗ ܠܘܬ ܟܠ ܐܢܫ ܕܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ.

ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܐܬܝܬ ܠܗܪ ܗܕܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܢܐ ܫܠܝܚ ܐܠܗܐ ܐܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܢ ܐܠܗܟ ܫܠܚ ܠܟ ܠܡܐ ܐܢ ܐܬܝܬ ܐܡܪ ܠܗ ܐܢ ܐܠܗ ܐܠܗܐ ܫܠܚ ܠܝ ܐܠܐ ܕ

avec une vraie foi et que tu glorifies ceux qui te glorifient, ordonne, Seigneur, que ce mauvais démon sorte de l'oreille de cette jeune fille. » Aussitôt l'oreille de la jeune fille s'ouvrit et ce démon en sortit. Mar *Aaron* ordonna à ce mauvais démon de ne plus rentrer chez personne à jamais. L'empereur Constantin, la reine et tous les grands se prosternèrent aux pieds du saint et l'empereur lui demanda de rester près de lui, mais il ne le voulut pas. Le saint demanda à l'empereur de bâtir un temple à cet endroit; et ils le bâtirent comme le demandait le bienheureux, à l'orient de la ville sur le bord de la mer. (Aaron) demeura là des jours nombreux et l'empereur lui fit de grands cadeaux : de l'or et de l'argent pour son monastère. Il ne voulut rien recevoir de lui, sinon une petite tunique pour (servir) l'autel, et l'illustre (saint) demanda à l'empereur de le renvoyer à son monastère. Alors l'empereur dit au bienheureux : « Pourquoi ne prends-tu rien de ce que je te donne? » Le saint lui répondit : « Si tu veux ainsi me donner un présent, que ta Majesté ordonne que l'on conduise un petit courant d'eau à l'endroit où j'habite; bâtis-moi un temple et cette échelle de pierre dans la caverne et ta mémoire (vivra) dans les générations à venir. » L'empereur donna avec grand plaisir beaucoup d'or et d'argent * à des ouvriers habiles et il or- * fol. 96 v° a.

donna instamment aux gouverneurs du pays où habitait le bienheureux d'aider les ouvriers. Ils bâtirent un temple remarquable dans le monastère du saint, ainsi que cet escalier (qui s'y trouve), et ils firent des conduites (ἀγωγός) d'eau, comme le voulait le saint, jusqu'à l'entrée de la caverne.

40. Départ de Constantinople. — Le saint pria de nouveau pour l'empereur et pour la ville, puis il se mit en route pour retourner à son monastère. Quand il arriva à la porte de la ville, l'Ennemi du genre humain essaya s'il ne pourrait pas détourner le saint de la route qu'il avait entreprise. Il apparut sous la forme d'un moine, parla avec saint Mar *Aaron* et lui dit : « Si tu le veux, je demande à être ton disciple. » Quand le bienheureux le vit, il comprit que c'était l'ennemi du genre humain; il lui répondit ainsi et lui dit : « Comment veux-tu rester avec moi comme disciple, lorsque je suis un homme infirme et que le monastère des frères est très éloigné! » Alors Satan dans sa ruse répondit et dit au saint : « C'est pour cela que je désire aller avec toi, parce que tu es un homme infirme, je veux te servir. » Le saint ne put se débarrasser de lui, alors il se demanda comment il pourrait abattre la force de cet ennemi de notre race. Le saint prit la parole et lui dit : « L'empereur m'a donné beaucoup d'or et d'argent, mais je n'ai

rien voulu accepter de lui parce que je ne pouvais pas le porter ; si tu avais été avec moi auparavant, j'aurais pu accepter tout ce que me donnait l'empereur. » Le démon dit au saint : « Retournons et acceptons tout ce que l'empereur voudra donner. » Alors le saint retourna à la ville. Le démon pensa qu'il allait prendre de l'or et de l'argent, qu'il le porterait et qu'il se mettrait en route et — quand on serait un peu plus loin — qu'il le jetterait, s'enfuirait et tromperait (ainsi) le saint.

41. Le démon porte une auge. — * Le bienheureux, lorsqu'il était entré auparavant dans le palais de l'empereur, y avait vu une pierre d'aimant creuse, dans laquelle les mulets de l'empereur buvaient l'eau ; le saint avait été frappé de sa grandeur et elle était très belle. Le saint songea à s'en servir pour abattre la force du perfide. Lorsque l'empereur était à la porte du palais, il pensa qu'il revenait pour lui demander quelque présent. L'empereur et ses grands sortirent, saluèrent le saint et tous — mais surtout l'empereur — lui dirent : « Tout ce que tu veux demander, demande-le, jusqu'à la moitié de l'empire. » Le saint lui répondit : « Je ne te demande que cette pierre. » L'empereur lui dit : « Retourne en paix à ton monastère, j'attèlerai (à cette pierre) des taureaux et des bêtes de somme, et je te l'enverrai à ton monas-

* fol. 96 v° b.

* fol. 96 v° b.

tère. » Le saint lui dit : « Donne-la-moi et je la porterai, je ne demande pas de taureaux ni de bêtes de somme. » Les grands dirent à l'empereur : « N'est-ce pas celui-là qui a chassé le démon de ta fille? » Il leur répondait : « Oui. » Ils lui dirent : « Accorde-lui sa demande, car Dieu est avec lui et il emportera cette (pierre). » L'empereur lui dit : « Prends, seigneur, ce que tu demandes. » Le saint lui dit : « Donne-moi une chaîne de fer. » Quand il la lui eut donnée, il donna la chaîne au démon, le fit venir et lui dit : « Nous voulons emporter cette pierre avec nous près des frères. » Alors Satan rit en lui-même, il répondit et dit au saint : « Mets-la-moi sur (le dos) et je la porterai selon ta volonté, jusque près des frères. » Alors le bienheureux s'approcha de cette pierre et lui dit : « Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui aide ceux qui l'invoquent en justice et en vérité, lève-toi avec moi. » Et il prit cette pierre et il la leva. Puis il prit la parole et dit au démon : « Prends garde qu'elle ne tombe pas. » Et ceux qui virent ce prodige

* fol. 97 r° a. louèrent Dieu et dirent : « * Dieu nous a envoyé cet homme, tel qu'il n'y en a pas et qu'il n'y en aura pas sur la face de la terre. » Lorsque le saint se mit en route pour sortir par la porte de la ville, ceux qui voyaient ce démon porter la pierre étaient dans l'étonnement et disaient : « Nous n'avons jamais

ܘܐܡܪ. ܐܦ ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܝ ܗܕܐ ܟܐܦܐ ܕܫܕܝܬ ܥܠܝ ܘܐܬ ܕܡܛܪܕ ܠܒܐ ܕܝ ܡܢ ܐܚܪܝ. ܡܪ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܙܠ ܘܣܒܠ ܐܢܬ ܐܦ ܐܢܐ ܐܬܐ ܥܡ ܐܢܫ ܒܦܓܪܐ ܘܒܓܪܡܐ ܕܬܩܝܦ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܚܬ ܘܐܙܠ ܠܗ ܗܘ ܟܐܦܐ ܘܐܬܐ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܠܒܪ ܡܕܝܢܬܐ ܘܟܠ ܥܡܐ ܕܐܬܘ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܠܒܪ ܡܕܝܢܬܐ ܘܨܠܝ ܩܕܝܫܐ ܥܠܝܗܘܢ ܘܗܦܟܘ ܠܡܕܝܢܬܗܘܢ ܡܬܕܡܪܝܢ ܥܠ ܟܠ ܕܗܘܐ ܒܗ.

42. ܐܝܟ ܐܗܪܘܢ ܓܪܫ ܠܫܝܛܢܐ ܬܚܝܬ ܓܘܒܐ. — ܟܕ ܩܕܝܫܐ ܘܗܘ ܫܝܛܢܐ ܐܙܠܘ ܬܪܥܣܪ ܝܘܡ̈ܐ ܐܡܪ ܫܝܛܢܐ ܠܩܕܝܫܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܝ ܗܕܐ ܟܐܦܐ ܕܫܕܝܬ ܥܠܝ ܘܐܬ ܕܡܛܪܕ ܠܒܐ ܕܝ ܡܢ ܐܚܪܝ. ܡܪ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܙܠ ܘܣܒܠ ܐܢܬ ܐܦ ܐܢܐ ܐܬܐ ܥܡ ܐܢܫ ܒܦܓܪܐ ܘܒܓܪܡܐ ܕܬܩܝܦ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܚܬ ܘܐܙܠ ܠܗ ܗܘ ܟܐܦܐ ܘܐܬܐ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܠܒܪ ܡܕܝܢܬܐ ܘܟܠ ܥܡܐ ܕܐܬܘ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܠܒܪ ܡܕܝܢܬܐ ܘܨܠܝ ܩܕܝܫܐ ܥܠܝܗܘܢ ܘܗܦܟܘ ܠܡܕܝܢܬܗܘܢ ܡܬܕܡܪܝܢ ܥܠ ܟܠ ܕܗܘܐ ܒܗ.

1. ܘܐܠܗܐ Ms. — 2. ܐܚܡܐ Ms. — 3. ܘܗܬ Ms.

vu un homme en chair (et en os) aussi fort que celui-là. » L'empereur et toute la foule (ὄχλος) sortirent avec le saint en dehors de la ville, puis le saint pria sur eux et ils retournèrent à leur ville pleins d'étonnement pour tout ce qui avait lieu.

42. AARON ENFERME LE DÉMON SOUS L'AUGE. — Lorsque le saint et ce démon eurent marché durant quinze jours, le démon dit au saint : « Ne me suffit-il pas de cette pierre dont tu m'as chargé, mais (faut-il encore) que tu viennes derrière moi et que tu troubles mes pensées? » Le saint lui dit : « Marche et porte la pierre comme il t'a été ordonné; ne prête pas attention aux psaumes que je dis, pour ne pas t'ajouter douleur sur douleur. » Quand ils arrivèrent à une montagne nommée *Msarâ*, Satan prit la parole et lui dit : « Je veux me reposer un peu. » Le saint Mar *Aaron* lui dit : « Pourquoi dis-tu que tu es un homme robuste si cette pierre te fait fléchir? » Alors le démon lui dit : « Je demande à me reposer un peu et aussitôt je recommencerai à porter (la pierre). » Quand il eut posé cette pierre, il songea et dit : « Si saint Mar *Aaron* me quitte, je laisserai la pierre et je m'en irai. » Alors le bienheureux s'agenouilla en prières durant six heures. Quand il eut terminé sa prière, il dit au démon : « Lève-toi, prenons la

ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܢܬ ܐܣܬܠ. ܐܦܩ ܟܗ ܥܒܕ. ܣܡܟ ܒܪܟ ܐܢܐ ܐܡܫܝ. ܐܦܩ ܟܗ ܐܡܪ
ܠܥܒܕ: ܐܝ ܚܙܘ ܐܦܩ ܐܢܐ ܟܪ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܡܐ ܒܗ ܘܐܙܠ ܟܐ ܐܡܪ ܠܗ
* ܘܢܚܠ ܐܠܗܐ. ܐܦܩ ܟܗ ܥܒܕ. ܡܚܡܕ ܡܟܪ ܘܐܦܩ ܐܢܐ ܟܪ. ܟܠܟ * fol. 97 r° b.
ܗܝ ܗܘܬܐ ܐܢܐ ܡܐ ܟܗ ܐܡܪ ܐܡܫܝ ܟܐ ܘܡܟܪ ܟ ܒܐܠܗܐ ܐܡܪ ܟ ܘܡܟܪ
ܒܥܠ ܐܢܐ ܡܝ ܟܠܟ. ܐܢܐ ܐܙܠ ܐܢܐ ܟܗ. ܐܡܐ ܒܝ ܐܡ ܡܢܐ ܐܢܐ ܒܗܘܬ 5
ܚܩܘܒܪ[1]. ܡܢܡܟ ܟܠܟ ܘܐܙܠ ܟܗ. ܘܒܫܟ ܟܐ ܡܟܗ ܟܠܦ
ܒܟܠܟ ܟܡܢ. ܐܘܢܐ ܠ ܚܡܫ ܟܦ. ܐܡܫ ܐܡܪ ܟܪ ܟܠܦ. ܘܠ ܚܡܢ
ܟܬܒ ܟܠܟ ܐܘܬܘܟܡܐ. ܡܡܪ ܐܡ ܒܗ ܟܐ ܘܐܙܠ ܟܐ ܘܐܡܪ ܠ ܐܡܪ
ܘܢܚܢ ܐܢ ܟܐ ܟܐ ܡܢ ܡܫܡܪ ܘܠ ܡܪ ܐܢ ܡܠܐ ܘܐܙܠ ܟܗ ܐܦܩ. ܐܡܪ.
ܟܗ ܥܒܕ. ܡܒܝ ܠ ܚܙܘ ܐܠܗܡܢܐ. ܘܠ ܬܫܡܫ ܐܒ ܐܡܪ ܟܠܟ 10
ܡܚܡܕ ܡܟܪ. ܐܦܩ ܟܗ ܐܡܪ. ܟܠܟ ܟܐ ܚܝ. ܐܡܐ ܐܫܘ ܐܠܗܡܢܐ.
ܐܦܩ ܟܗ ܥܒܕ. ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܢ. ܡܢܡܟ ܟ ܐܢܐ ܠܡܗܡ ܘܟܫܟ ܐܢ.
ܡܡܫܐ ܡܫ ܚܡܡܐ ܒܟܗ. ܐܠܗܝܢܐ ܐܢܐ ܐܦ. ܡܚܡܫܐ ܒܦ ܐܡܪ.

1. ܚܡܡ؛ܡ Ms.

pierre et marchons. » Satan lui répondit et lui dit : « Marche devant moi pour que je me repose un peu et aussitôt je prendrai la pierre et j'irai près des frères. » Le saint lui dit : « Lève-toi et marchons tous deux. » Le démon dit au saint : « Je te le dis en vérité, je ne puis plus porter cette pierre
* fol. 97 r° b. parce * qu'elle est trop grande. » Le saint lui dit : « Écoute ce que je te dis : l'empereur avait un grand besoin de cette pierre et tu m'as promis de porter tout ce que je recevrais de l'empereur, porte-la donc. Maintenant, je vois que tu veux manquer à ta promesse; l'empereur apprendra que nous l'avons trompé, car nous avons reçu de lui une pierre pour la porter au monastère. Si nous la laissons, nous serons couverts de confusion et cela ne plaira pas à l'empereur et à ses grands. Lève-toi maintenant, prenons la pierre et marchons. » Le démon lui dit : « Je jure par le Dieu vivant et caché que je n'ai plus la force de porter cette pierre. » Le saint lui dit : « Allons donc creuser un trou et la cacher pour que personne ne la voie et ne le dise à l'empereur, et pour que nous n'ayons pas honte devant lui. » Le démon lui dit : « Nous n'avons pas de pioche, comment pourrions-nous creuser et la cacher? » Le saint lui dit : « Je creuserai. » Il fit sur la terre le signe de la croix vivante et aussitôt il la frappa de son bâton et la terre s'ouvrit de la grandeur de cette pierre. Le saint dit au démon : « Mesure la longueur et la largeur de cette pierre. » Le démon la mesura et elle avait cinquante-

six coudées de long et trente-trois de large. Il dit au démon : « Descends maintenant mesurer la terre qui a été ouverte. » Le démon descendit la mesurer et le saint retourna cette pierre sur le démon. Le bienheureux prit la parole et dit au démon : « Causeras-tu encore de la peine et de la fatigue à *Aaron* dans les (divers) pays, ô mauvais démon, et diras-tu encore : Si *Aaron de Saroug* ne vient pas, je ne sors pas? Je t'adjure par le Dieu vivant de ne pas quitter cette pierre avant que je revienne près de toi. » Le saint s'en alla et le laissa jusqu'aujourd'hui. Ce démon dit à ceux qui vont et viennent : « Est-ce que *Aaron de Saroug* ne revient pas? » — * Ils lui disent : « Non, » et il se lamente en lui-même pour avoir voulu tromper le saint et il reste sous la pierre jusqu'aujourd'hui. * fol. 97 v° a.

43. Guérisons. — Le saint, partant de là, arriva à la ville nommée *Tarendâ*. Il y avait là un homme qui avait été piqué par un serpent et n'était pas encore guéri. Quand le saint le vit, il en eut pitié; il l'oignit de l'eulogie et il fut guéri. Le bienheureux lui dit : « En quel endroit demeure ce mauvais serpent? » Cet homme piqué (par le serpent) alla lui montrer l'endroit. Lorsque le bienheureux vit le serpent, celui-ci s'élança aussitôt sur le bien-

ܗܘ ܕܐܬܐ ܠܗ ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܐܢ ܐܝܬ ܒܗ ܫܘܠܛܢܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝ ܢܦܩ ܠܘܬ ܐܢܬ

ܟܬܒܐ ܡܢ ܐܘܪܗܝ. ܐܚܕ ܡܢܗ ܒܪܝܫ * ܩܫܝܫܐ ܕܒܝܬ ܩܢܝܢܐ. ܐܠܐ ܕܐܬܘ ܠܘܬ ܐܒܪܗܡ ܐܒܐ ܕܟܠ ܡܗܝܡܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܢܨܠܐ ܥܠ ܐܢܫܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܗ ܫܕܐ ܕܡܥܩܪ ܐܢܫܐ ܘܢܥܠ ܠܒܝܬ ܩܪܝܬܐ ܗܘ

ܕܥܒܕ ܠܗ ܩܕܡ ܗܘ ܐܒܐ ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܐܚܘܗܝ ܘܚܙܐ ܕܗܐ ܡܥܪܬܐ ܕܡܫܩܝ ܠܗܘܢ ܡܝ ܐܬܝܒܫ ܗܘܬ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ ܩܕܡ ܗܘ ܐܒܐ ܘܐܡ ܐܚ ܐܚ ܗܘ ܐܡ ܐܚ ܐܚ ܗܘ ܐܡ ܐܚ ܐܚ ܗܘ

et les guérisons que Dieu opérait par ses mains. Les peuples accouraient de tous côtés près de lui et lui apportaient les malades, les affligés, les paralytiques et les possédés. Dieu leur donnait la guérison à tous par les prières de saint Mar Aaron, et ils partaient pleins de joie et louaient Dieu qui donne une telle grâce et une telle vertu à ceux qui font sa volonté et qui observent ses commandements.

46. Mort d'Aaron. — Quand il eut vieilli et fut rassasié de bons jours, le jour de la mort du saint approcha et arriva. Il convoqua et réunit tous les frères et il leur dit : « Mes enfants, voilà que je quitte cette vie pour aller près du Christ; pour vous, voyez à vous conduire avec grande piété, comme il convient à votre saint habit (σχῆμα). Ayez les uns pour les autres des sentiments pacifiques et affectueux. Vous aurez *Thomas* pour chef, pour supérieur et pour conseiller. « Les frères étaient au nombre de soixante-dix-neuf et *Thomas* était un homme divin et parfait, le confident du saint.

47. Saint Mar *Aaron* portait sur ses reins à l'intérieur une ceinture de fer et sur son corps un habit de poils. Il se mit à genoux en prières, il pria sur tout le pays et sur ses habitants et il dit : « Seigneur Dieu, reçois mon esprit dans la pureté et dans la sainteté, et garde tes promesses envers moi.

* fol. 98 r° b. * ܒܚܕ ܡܢ ܐܢܐ ܒܢܡܐ ܕܐ ܕܥܒܕ ܠܗ ܩܠܝܠ. ܐܠܐ ܠܐ ܒܥܐ ܠܗ ܩܕܝܫ ܒܫܡܟ ܘܒܗܕܐ ܐܬܪܐ ܕܫܡܟ ܡܒܪܟ ܘܒܓܘ ܥܒܕܟ. ܠܐ ܢܬܐ ܒܗ ܒܥܠܐ ܘܓܪܕܐ ܘܐܪܒܐ ܘܚܣܪܐ ܒܒܪ ܐܘ ܒܫܕܐ ܐܘ ܒܟܠ ܡܟܐ ܕܒܝܫܐ. ܡܢ ܕܫܐܠ ܒܫܡܝ ܒܢܝ ܚܝܐ ܗܒ ܠܗ ܡܢ ܓܢܙ ܛܒܘܬܟ ܣܓܝ ܒܥܝܢ ܘܐܦ ܒܥܘܬ ܟܠ ܡܢ ܕܡܫܬܒܚ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܢܗܘܐ ܫܡܟ ܩܕܝܫ ܡܫܒܚ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܡܢ ܨܠܘܬܗ ܐܬܬ ܠܗ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܐܝܟ ܪܥܡܐ ܕܫܡܥ ܟܠ ܐܚܐ ܘܐܡܪ ܐܗܪܘܢ ܙܟܝܐ ܘܥܒܕܐ ܩܫܝܛܐ ܟܠ ܕܫܐܠܬ ܠܐܠܗܐ ܢܬܝܗܒ ܠܟ. ܗܘ ܒܪܟ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܨܠܒܐ ܕܚܝܐ ܘܫܠܡ ܪܘܚܗ ܠܐܠܗܐ. ܘܩܒܪܘ ܠܦܓܪܗ ܩܕܝܫܐ ܒܟܪܝܗܘ ܘܒܫܒܚܬܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܘܒܙܡܝܪ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܪ ܒܝܬ ܡܩܕܫܐ ܕܒܢܐ ܩܣܛܢܛܝܢ ܡܠܟܐ ܙܟܝܐ ܒܓܢܝܙ ܒܝܬ ܩܒܪ ܩܕܝܫܐ. ܘܫܢܝ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܥܠܡܐ ܗܕܐ ܬܫܥ ܣܪܝܗ ܫܢܝܢ. ܘܐܬܦܪܫ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܕܐ ܡܠܝܐ ܒܟܝܐ ܘܥܒܪ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܠܘܛܐ ܠܐܪܥܐ ܕܒܪܟܐ ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܕܒܪܝܬ ܟܠ ܒܪ ܐܢܫ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ ܗܕܐ ܘܠܗ ܢܗܘܐ ܫܒܚܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܘܟܒܘܕܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

1. ܒܪܟ ܗܘ Ms. — 2. ܐܠܗܐ Ms.

* fol. 98 r° b. * Que les démons ne puissent pas nuire à celui qui m'invoquera par ton saint nom, ni à ce pays où ton nom est béni ainsi que celui de ton serviteur; qu'il n'arrive pas de mal à ses productions, ni de sauterelles, de grêle, de criquets ou de souris dans les champs, ni de sécheresse ni aucune calamité. Quiconque, en mon nom, demande des enfants de grâce, accorde-lui de ton riche trésor (toutes) ses demandes. Gratifie, Seigneur, de ton royaume sans fin la foule qui honore ma mémoire avec foi, afin que ton saint nom soit loué à jamais. Amen. » Quand il eut terminé sa prière, il lui vint du ciel une voix semblable au tonnerre, que tous les frères entendirent : « Aaron l'illustre et mon véritable serviteur, tout ce que tu as demandé à Dieu te sera donné. »

48. Il signa ses disciples de la croix de vie et remit son esprit à Dieu. Ils enveloppèrent ce saint corps et l'ensevelirent avec honneur et l'accompagnèrent avec des louanges, des chants et des cantiques de l'Esprit Saint. Ils placèrent ce corps vénéré et saint du côté nord du temple que bâtit l'empereur victorieux Constantin dans le monastère du saint. La durée de la vie du saint qu'il passa sur cette terre est de cent dix-huit années. L'illustre (saint) quitta ce monde plein de tristesse, passa de la terre des malédictions à la

terre des allégresses et entra dans le pays de félicité et dans le paradis plein de délices, l'an six cent quarante-huit d'*Alexandre,* le vingt-huit du mois d'Aîar (mai) à neuf heures, le saint dimanche de la Pentecôte auquel il avait reçu (auparavant) l'ordination de la prêtrise (des mains) de Mar *Théodore,* évêque d'*Amid.*

Que la mémoire du saint soit en bénédiction, que sa prière et que les prières de tous les saints ses compagnons nous soient un mur ainsi qu'à tous les fidèles qui ont recours à ses prières à jamais! Amen.

Fin de l'histoire de saint Mar *Aaron.* Que sa prière nous aide à jamais! Amen.

LA LÉGENDE DE MAXIME ET DOMÈCE

INTRODUCTION

La source de cette légende est un récit de Macaire, raconté par Vitimios. Le texte grec se trouve avec traduction latine dans Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 273-278; t. XXXIV, col. 253-257; et l'ancienne traduction latine figure dans les *Vitae Patrum*, en particulier dans Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 802-803 et 1004-1006. Voici le récit de Macaire :

Un jour que j'étais à Scété, deux étrangers y vinrent, l'un portait la barbe et l'autre en avait à peine un commencement[1]. Ils vinrent me dire : « Où est la cellule de l'abbé Macaire? » Je leur dis : « Que lui voulez-vous? » Ils répondirent : « Nous avons entendu parler de lui et de Scété et nous venons le voir. » Je leur dis : « C'est moi. » Ils me saluèrent[2] et dirent : « Nous voulons demeurer ici. » Comme je les vis délicats, et qu'ils semblaient avoir été élevés dans les richesses, je leur dis : « Vous ne pouvez demeurer ici. » Le plus grand dit : « Si nous ne pouvons pas demeurer ici, allons ailleurs. » Je me dis en moi-même : « Pourquoi les chasser et les scandaliser, la peine les fera fuir d'eux-mêmes »; et je leur dis : « restez, faites-vous une cellule si vous le pouvez. » Ils me dirent : « Indique-nous un endroit et nous le ferons. » — Le vieillard leur donna une hache, une besace pleine de pain et de sel, il leur montra une pierre dure et il leur dit : « Creusez ici, apportez ensuite du bois du marais, couvrez (la cellule) et demeurez. » Je pensais, disait-il, qu'ils s'en iraient à cause de la fatigue. — Ils me demandèrent : « A quoi travaillerons-nous ici? » Je leur répondis : « Aux joncs. » Je pris ensuite des joncs du marais et je leur montrai à commencer les cordes et comment il fallait tresser, puis je leur dis : « Faites des corbeilles et donnez-les aux gardiens et ils vous porteront du pain. » Ensuite je les quittai.

Ils firent avec patience tout ce que je leur avais dit et je ne les revis plus de trois ans. J'étais anxieux à leur sujet et je me disais : « Que peuvent-ils bien faire? puisqu'ils ne viennent rien me demander. D'autres viennent de très loin près de moi et ceux-là qui sont tout près ne viennent pas. » Ils n'allaient pas non plus près des autres, si ce n'est à l'église, en silence, pour recevoir la communion. Je priai Dieu en jeûnant une semaine pour qu'il me montrât leurs œuvres. Après cette semaine, j'allai près d'eux voir comment ils étaient installés. Lorsque je frappai, ils m'ouvrirent; ils me saluèrent sans parler et, après avoir fait une prière, je m'assis. Le grand fit signe au plus petit de sortir et il s'assit pour tresser le jonc sans parler. A la neuvième heure, il frappa; le plus jeune vint, fit un peu de bouillie et prépara la table sur un signe du plus grand. Il y plaça trois portions (παξαμάδας) et s'assit en silence. Je dis : « Levez-vous, mangeons. » Nous nous levâmes, nous mangeâmes; (le plus jeune) apporta un verre et nous bûmes. Lorsque le

1. Rufin a pris ces mots au sens figuré et a traduit : « l'un était complètement instruit et l'autre encore ignorant ». *P. L.*, LXXIII, col. 802.

2. Litt. : « ils firent repentance *ou* génuflexion ».

soir vint, ils me dirent : « Pars-tu? » Je répondis : « Non, je coucherai ici. » Ils me mirent une natte d'un côté et, pour eux, (une autre) dans l'angle de l'autre côté ; ils enlevèrent leurs ceintures et leurs manteaux (ἀναλάβους) et se couchèrent sur la natte devant moi. Lorsqu'ils se couchèrent, je priai Dieu de me révéler leurs œuvres. Et le toit s'ouvrit et il vint une lumière comme de jour ; mais eux ne voyaient pas cette lumière. Lorsqu'ils pensèrent que je dormais, le grand piqua le plus jeune au côté et ils se levèrent, prirent leurs ceintures et levèrent les mains au ciel. Je les voyais, mais eux ne me voyaient pas. Je vis les démons qui venaient comme des mouches sur le plus jeune ; les uns allaient se poser sur sa bouche et d'autres sur ses yeux. Et je vis un ange du Seigneur tenant une épée de feu, qui le protégeait et chassait les démons loin de lui. Ils ne pouvaient pas approcher du plus grand. Lorsque, sur le matin, ils se reposèrent, je fis comme si je m'éveillais et ils en firent autant. Le grand ne me dit que ceci : « Veux-tu que nous récitions douze psaumes? » Je répondis : « Oui. » Le plus jeune récita cinq psaumes par six stiches (versets) avec un Alleluia. A chaque verset, une lampe de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Le grand aussi, lorsqu'il ouvrait la bouche pour psalmodier, il sortait comme un câble de feu qui allait jusqu'au ciel. Moi aussi, je récitai un peu de mémoire, puis je partis en disant : « Priez pour moi. » Pour eux, ils me saluèrent en silence. J'appris donc que le plus grand était parfait, mais que l'Ennemi tourmentait encore le plus petit. Quelques jours après, le plus grand frère mourut, et trois jours après, le plus petit. — Et lorsque quelques-uns des Pères venaient près d'Abba Macaire, il les conduisait à la cellule (des deux défunts) et disait : « Venez voir le martyrium[1] des petits étrangers. »

Ce récit eut grand succès puisqu'il figure déjà dans les collections de *Vitae Patrum,* attribuées à Rufin et à Jean le sous-diacre. Une église (le martyrium de la fin du récit précédent), et même un monastère[2], furent mis sous le vocable de ces étrangers — de ces Romains — et il est assez naturel qu'un auteur assez tardif — qui a usurpé le nom de Bisoès (Peschoi) — ait voulu percer le mystère qui entourait leur vie et nous raconter leur naissance et leurs miracles antérieurs à leur arrivée à Scété.

Nous reproduisons ci-dessous la rédaction du manuscrit 234. Celle-ci ne leur prête aucun miracle, car, dit-elle, « qui pourrait les raconter »? Nous ajouterons quelques notes pour signaler les nombreuses additions de la rédaction développée, dont la version copte a été publiée par M. Amélineau (*Annales du musée Guimet,* t. XXV), et dont la version syriaque existe dans de nombreux manuscrits ; les plus anciens sont du XI^e^ siècle[3]. Nous avons étudié le ms. syriaque 236 de Paris qui représente en général la même source que le copte. Il ajoute cependant trois anecdotes que nous reproduisons en appendice pour compléter la version copte.

F. Nau.

1. Nom donné en général aux chapelles élevées en l'honneur des martyrs.

2. Baramous, qui subsiste encore.

3. Londres, add. ms. 14655 (XI^e^ siècle), 14659 (presque du X^e^ siècle), 14732 (XIII^e^ siècle), 14735 (XII^e^ siècle), 17262 (XII^e^ siècle) et Paris, ms. 236, fol. 54-86 (XII^e^ siècle). Il existe aussi de nombreux manuscrits d'une version arabe, par exemple Paris, n° 258, fol. 152-177 ; 4787, fol. 251-299 ; 4793, fol. 123-159 ; 4885, fol. 57.

ⲧⲁⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ ⲛⲓⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲩⲥ
ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲩⲅⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ[2].

ⲡⲉⲥⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ ⲛⲓⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲩⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲇⲟⲙⲉⲕⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ ⲛⲓⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲩⲥ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉ ⲧⲟⲩⲅⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲧ

complotèrent ensemble et dirent : « Comment pourrions-nous * fuir ce monde * fol. 80 v.
et devenir moines? » — Ils se dirent : « Nous dirons à notre père que nous voulons aller à la ville de *Nicée* et prier dans le temple des trois cent dix-huit saints Pères ; ensuite, nous irons où Dieu voudra. »

2. VOCATION MONACALE. — Quand ils furent allés à *Nicée* et eurent été bénis par ces (saints) Pères, ils partirent de là et allèrent au pays de *Palestine*, près du père *Agabus*[1] le solitaire, qui était de *Tarse* de Cilicie et demeurait sur cette montagne qui est près de la mer. Lorsque saint Agabus les vit, il les reçut avec joie ; ils lui révélèrent leurs pensées et, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, il leur donna aussitôt l'habit monacal et ils demeurèrent près de lui.

3. Au bout de trois ans, au moment où il allait mourir, le père *Agabus* leur dit : « O mes enfants, le père Macaire (*Mâcâris*) le grand est venu cette nuit près de moi et m'a dit : Cette nuit tu quitteras cette vie, mais commande à tes enfants de venir près de moi au désert d'Égypte parce que Dieu les appelle à être mes fils. — En vérité je vous le dis, ô mes enfants, si l'empereur votre père apprend que vous êtes ici, il vous fera aussitôt rechercher, mais, après ma mort, levez-vous, allez en Égypte près du père Macaire (*Maqâris*),

1. D'après le copte, c'est un moine de Nicée, nommé Jean, qui les envoie en Syrie près d'Agabus.

selon que vous êtes appelés par Dieu. » Le père *Agabus* fit ces recommandations et d'autres semblables à ses disciples et il mourut en paix. Quant aux prodiges et aux miracles que Dieu opéra par les mains de ces saints, qui pourrait les compter[1] !

* fol. 81 r. 4. Séjour en Syrie. — Maintenant, parlons ici * de *Théodose :* Ce Théodose était d'une famille égyptienne; il monta à Constantinople parce qu'il avait grande force corporelle et grande science, et il craignait Dieu. On parla de lui à l'empereur Valentinien (*Vâlentînôs*) et il le fit chef des écuries (*stabula*), et il le chargea de gouverner tous les endroits où il y avait des chevaux appartenant à l'empereur. Quand approcha la mort de l'empereur Valentinien (*Vâlentîôs*), il souffrait en lui-même de ce que ce ne seraient pas

1. Le copte a tenté de les compter. L'auteur a l'impudence de se donner pour un témoin oculaire, p. 270 sqq. : « Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » Ils guérissent un homme d'Ascalon « qui avait un esprit divinateur ». Ils ordonnent à un dragon des environs d'Iconium de ne plus nuire à personne. Ils guérissent un lépreux de Lystra et un homme dont le visage était tourné en arrière. « Je vous en prie, que personne ne soit incroyant aux choses que je dis, car moi aussi, le minime Peschoi, comme j'étais encore à Constantinople, avant même de savoir où se trouvait Schiit, j'appris par des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir par mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé. » Un prêtre de Gabala, nommé Zacharie, avait « un esprit archontique ». Maxime lui ordonne d'obéir à son évêque. Vient alors l'histoire particulière au syriaque (fol. 61-62) que nous éditons plus loin, ils guérissent un prêtre de Séleucie d'Isaurie. Deux philosophes d'Athènes, pour éprouver les saints, feignent d'être manchots et aveugles; ils le deviennent en réalité, les saints les envoient au topos de saint Léonce (de Tripoli?) pour se laver dans son puits.

Lorsque le vieillard qui servait les saints se rendait à Scété, son chameau tomba et se brisa les deux pieds, les saints le guérirent; ils guérissent aussi le vieillard à qui un soldat avait crevé un œil. Viennent ensuite les deux prodiges sur les animaux, conservés seulement dans le syriaque.

ses enfants qui recevraient son pouvoir impérial après lui; et il ne savait pas ce qu'ils étaient devenus et il n'y avait personne pour régner après lui. (Il souffrait surtout) de ce qu'il y avait un homme de la race de *Julien* l'impie qui attendait d'être empereur. Dieu inspira au roi d'appeler Théodose, chef des étables (*stabula*), et de lui donner en mariage sa fille, sœur de Maxime et de Domèce (*Démétrîs*), car il savait qu'il était sage et saint, et il le prit pour son successeur sur le siège impérial.

5. Peu de temps après, l'empereur *Théodose* et la reine, sœur de ces saints frères, entendirent leur renommée. La reine avec sa mère — qui était aussi la mère de ces saints — se mirent en route et vinrent près d'eux avec leurs habits (τάξις) impériaux. Lorsque les saints apprirent leur arrivée, ils allèrent au-devant d'elles, et lorsque les reines virent le changement de leur beauté (qu'ils avaient eue dans le palais) impérial, de douleur, elles tombèrent à terre comme mortes. Les bienheureux firent sur elles le signe de la sainte croix et elles se réveillèrent comme d'un sommeil; elles se levèrent * avec * fol. 81 v. crainte et avec de nombreuses larmes; elles embrassèrent les pieds des saints, demeurèrent près d'eux pendant quelques jours et retournèrent à la ville impériale.

6. Ensuite, l'empereur *Théodose* alla aussi près d'eux, lorsqu'il eut appris

ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲉⲗⲗ ⲥⲧⲁⲗ ⲁⲩⲏⲁⲗⲁ ⲩⲥⲧⲣ ⲁⲙ ⲩⲟⲛⲧⲱⲟⲩ ⲁⲗⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲓ. ⲙⲡⲉ ⲥⲣⲁ ⲁⲛⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗ. ⲇⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲁⲩ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲁⲩ. ⲁⲗⲁⲅⲛⲟⲥ ⲙⲁⲁⲩ.
ⲁⲙⲟⲩⲛ ⲛⲁⲁⲩ. ⲩⲁⲗⲁⲉ ⲁⲛⲉ ⲁⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ. ⲟⲩⲱⲗⲕⲉ ⲙⲁ ⲡⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲗⲁⲁⲩⲏ
ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲁⲩⲁ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲗⲁ ⲙⲛⲁ ⲁⲧⲁⲙⲓⲟ. ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲗⲁ ⲟⲩⲁⲁⲩ
ⲃⲁⲗⲃⲉ: ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲉ. ⲟⲩⲟⲓ ⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲙⲁⲁⲩⲁⲁⲩ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ 5
ⲁⲁⲁ ⲁⲁⲁⲩ ⲙⲛ ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲁⲧⲉ ⲥⲛⲉ. ⲁⲛⲉⲙⲁⲁⲩ ⲁⲁⲁⲁⲗ ⲙⲁⲣⲛⲁ ⲙⲛⲁⲁⲩⲁⲁⲩ
ⲁⲛ ⲧⲁⲗⲁⲗ ⲙⲛ ⲥⲁⲗⲁⲗ[1] ⲙⲁⲁⲗⲁ ⲙⲁⲛⲁⲁⲩ. ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲁⲁⲁⲩ ⲙⲁⲁⲩ
ⲁⲁⲁⲩ. ⲁⲁⲁ ⲁⲛⲉ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ
ⲁⲁⲁ ⲁⲛⲁⲁⲩ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ: ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲓ
ⲁⲛⲁⲁⲩ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⁘ 10

ⲁⲗⲁ ⲁⲛⲁⲁⲩ ⲟⲩⲟⲓ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲛⲁⲁⲩ. ⲙⲡⲉ ⲗⲁⲗ ⲟⲩⲟⲓ
ⲙⲁⲁⲩⲁⲁⲩ ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲙⲡⲉⲧⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ. ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲗⲁⲗⲁⲓ
ⲙⲁⲁⲩⲁⲁⲩ. ⲙⲁⲗⲁⲗ ⲁⲃⲁ ⲙⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲁⲩ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ. ⲁⲗⲁ ⲁⲛⲁⲗ
ⲟⲩⲟⲓ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ: ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲁⲗⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲁⲁⲩ

1. Sec. manu.

de leur mère et de leur sœur tous les prodiges et toutes les guérisons qu'elles avaient vu opérer par ces saints sur des malades et des possédés. Lorsque l'empereur les vit, il courba la tête et les salua ; il fut béni par eux et il leur dit : « Vous êtes mes pères et c'est à vous qu'appartient l'empire ; parce que vous avez méprisé cet empire transitoire, Dieu vous en donne deux : en ce monde et dans l'autre. Bienheureux êtes-vous ! Bienheureux êtes-vous ! » Ils le bénirent et lui enseignèrent beaucoup de choses et Dieu lui donna, de leur sœur, deux fils : *Arcadius* — d'un nom égyptien qui signifie « fils des travailleurs »[1] — et Honorius (*Anôrîs*), du nom grec Honorios. Il les éleva en toute piété et leur enseigna les écritures de Byzance et aussi de Rome la grande. Leur maître fut le père *Arsène*, avant qu'il ne s'enfuît de la cour impériale au désert et ne devînt un vase d'élection. *Arcadius* devint diacre et ensuite empereur de *Constantinople*, et *Honorius* fut empereur à *Rome*. *Honorius* était saint ; il cherchait à imiter les actions de ces saints fils d'empereur et il se gardait sans tache en toute perfection ; il ne mangeait pas un seul gâteau (κολλύρα) (aux frais) du trésor impérial, mais durant la nuit il faisait lui-même des corbeilles (σπυρίδες) et pourvoyait ainsi à ses besoins ; il donnait le super-

1. M. W. E. Crum suppose que l'auteur rapproche Arcadius du grec ἐργάτης qui a passé dans la langue copte.

flu aux pauvres; sous la pourpre impériale il portait un habit de poils avec
une lourde (ceinture de) fer et durant toute sa vie il ne * mangea que du * fol. 82 r.
pain et des légumes et ne but pas de vin. Et tout cela, il ne le montra à
personne, si ce n'est à un serviteur qui le servait, et il passa ainsi tous les
jours de sa vie à imiter les (belles) actions des saints. Le père de l'empe-
reur *Honorius*, qui se nommait *Théodose*, vécut aussi dans ces actions des
saints.

7. Après que l'empereur *Théodose* fut revenu de près de ces saints frères, l'archevêque de *Constantinople* mourut et les habitants de la ville demandèrent qu'on le remplaçât par saint *Maxime*, fils de l'empereur Valentinien (*Valentiânos*). L'empereur *Théodose* avec les reines : leur sœur et leur mère, se réjouirent d'une grande joie. L'empereur envoya des patrices et une nombreuse troupe de Romains pour faire venir ces saints. Les bienheureux, lorsqu'ils connurent cela par le saint Esprit, s'enfuirent et quittèrent ce lieu.

8. Séjour en Égypte. — Ils allèrent au désert d'Égypte près du Père *Macaire;* quand ils eurent marché un jour et deux nuits, ils faiblirent, car ils ne connaissaient pas le chemin; ils se bornaient à suivre le rivage de la mer non sans difficultés, car ils étaient contraints de marcher avec peine au

milieu des roches de montagnes abruptes; aussi, ils prièrent Dieu de les aider et Dieu leur envoya un ange qui les emporta et les laissa sur la montagne d'Abba *Macaire*. Quand *Macaire* les vit, il les reçut avec grande joie et bonté et ils lui dirent : « Nous sommes venus, seigneur, pour demeurer près de ta Sainteté. » Il leur montra un endroit où ils demeureraient, leur donna des (outils) en fer et ils creusèrent la montagne et se firent une cellule. Il leur
* fol. 82 v. montra (aussi) à tresser le jonc et leur donna* une règle, puis il les laissa et retourna à sa cellule plein d'allégresse et le cœur joyeux. Le père Macaire (*Mâqarî*) ne leur montra pas qu'il savait qui ils étaient, car il connaissait tout par le saint Esprit, et eux-mêmes ne lui racontèrent pas leur affaire.

8. Aussitôt les bienheureux s'adonnèrent à des œuvres et à des travaux pénibles. Ils se proposèrent de ne parler avec personne ; ils jeûnaient, priaient et veillaient et ils passèrent trois ans sans sortir de leur cellule en aucun endroit.

9. Le Père Macaire (*Maqarîs*) se proposa d'aller les voir. Lorsqu'il arriva près d'eux, ils se levèrent, le reçurent avec joie et le saluèrent; ils se souhaitèrent mutuellement la paix et s'assirent. Quand ils se préparèrent à

ⲉⲧⲉ ⲡⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲁⲩⲥⲱⲡⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲩⲣⲱⲙⲡⲉ. ⲙ̀ⲡⲉϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ
ⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲫⲛⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ.
ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲙⲟⲩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ
ⲁⲓⲙⲟⲩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲙⲟⲩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧⲉⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ.

à réciter les psaumes et à dire : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je* [1] ? et il se tut quelque temps. Le saint père Macaire (*Mâqarî*) vit la foule des saints qui venaient près de saint Maxime, et aussitôt il se leva devant eux, les salua et s'en alla debout dans l'angle de la caverne en silence et il se délectait de la vue des saints.

11. Alors je demandai — moi l'humble Peschoï (*Bîsôî*) et le Père *Isidore* — au Père Macaire (*Mâqarî*) de nous indiquer ce qui se passait, et il nous dit : « Ce qui se passe maintenant, c'est que les saints et les Pères viennent saluer saint *Maxime;* ceux de droite sont *Jean-Baptiste* avec tous les apôtres et ceux de gauche sont *Moïse* le grand avec tous les prophètes, ainsi que *David* et l'empereur *Constantin* qui sont là avec la couronne sur la tête. » *Jean-Baptiste* et *Moïse* le grand portaient un vêtement (στολή) blanc plus brillant que le soleil, et ils
* fol. 83 v. l'étendaient au-dessus de saint *Maxime* en le tenant par les deux * bouts. Alors tous les saints se levèrent et aussitôt son âme sortit et se reposa sur le vêtement (στολή) qui était tenu par *Jean-Baptiste* et *Moïse* le grand, et ils emportèrent saint *Maxime.* Les autres saints allaient à leur suite en chantant les psaumes du saint Esprit et ils montèrent au ciel avec grande gloire. Le corps du

1. Ps. XXVI, 1.

saint demeura, et il s'en exhalait un parfum agréable supérieur à tous les parfums. Nous l'enveloppâmes dans un suaire (σουδάριον) et nous ensevelîmes celui qui vivait en esprit et se délectait dans les suavités célestes.

12. Trois jours après l'enterrement de saint *Maxime*, saint Domèce (*Dîmétrîôs*), son frère, fut aussi un peu malade et mourut. Nous l'ensevelîmes près du corps de son frère. Abba Macaire (*Mâqarîs*) cacha les corps des saints dans leur caverne et personne ne sut où il les mettait. Saint Macaire (*Mâqarî*) nous dit, à moi l'humble Bisoès (*Bîsôî*) et à saint *Isidore*, qui fut après lui prêtre de tout le désert de Scété : « Les troupes des saints et la foule des anges que j'avais vues à la suite de saint *Maxime*, je les ai encore vues, les mêmes, qui portaient dans l'air l'âme de saint Domèce (*Dômétrîôs*), son frère. »

13. Abba Macaire (*Mâqarîs*) ordonna de nommer ce monastère « Baramous » (d'*Aba Rômâous*). Abba *Pambo* et Abba *Pior*[1] et Abba *Athréin* qui étaient venus de la montagne de *Nitrie* près d'Abba Macaire (*Mâqarîs*), l'interrogèrent et lui dirent : « Ne connais-tu pas leurs noms, ô père? » Il leur dit : « *Je con- * fol. 84 r.
nais leurs noms, mais c'est comme un ordre de Dieu qui m'a été envoyé par

1. Écrits Pamô et Pihor dans le copte.

ولما اكملت هذا الحديث من افواههم قالوا لي: هو اجر من يحدث بهذا الحديث ولا يخفيه. وهذه
الكلمة تعطي الحياة بالحقيقة وتعفو عن الخطايا والذنوب.

وهذه هي اسماء الرومانيين[1]. حتى هؤلاء يكون الشفيع عنا امام الله الرحيم.
يجعله بي في الملكوت اذا نحتفل بتذكارهم الحسن آمين: وبركتهم
تكون معنا. امين. يا رب العالمين ❖ آمين.

هكذا الشعب المختار وتقبل تعبهم وانكسارهم[2]

ومن بعد سنة ونصف هذه. اتاني ايضا الملاك جبرائيل
المبشر بالحق وقال لي هذا الموضع. يبنى
كنيسة باسم هؤلاء الغرباء. وانت
* fol. 62 r. Syr. 236. * اذهب الى بلادك وتعلم الناس ايضا

1. رومانيين Ms. — 2. Le ms. 236 porte la finale (fol. 86) : هكذا بعدما وقعت مشاكل تعسرة وخلاص. آمين « Fin de l'histoire des fils de rois romains. Que leur prière soit avec nous. » Il avertit auparavant que leur fête tombe le 9 et le 12 du second Konoun (janvier) (le 14 et le 17 de Tobi, dans le copte).

le saint chérubin qui m'a aussi conduit à ce désert; il m'a dit : « Une église « sera bâtie en leur nom, car ils sont les prémices de ton labeur dans la vigne « du Christ auquel tu as cru. » Saint *Macaire* appela cet endroit : « Le martyrium de ces étrangers[1]. » Abba *Rômâous* (les saints romains) quittèrent donc ce monde le 12 du second Conoun (janvier). Que leurs prières nous aident à trouver miséricorde au jour du Jugement! Amen.

Fin de l'histoire des saints Romains (*Rômâous*), fils de l'empereur Valentinien (*Aoulantîôs*) : *Maxime* et Domèce (*Dômâtrîôs*).

Anecdotes propres à la version syriaque.

14. Je vis[2] encore là une chose bien terrible : Une femme mauvaise de la ville de *Laodicée* qui avait péché et avait enfanté un fils de cette faute, voulait tuer cet enfant dans son sein. Elle alla trouver un sorcier, suppôt de
* fol. 62 r. Satan, et il lui donna un poison mortel pour rejeter * l'enfant de son sein.

1. D'après le copte : « Un an de jours après le transport (la mort) de ces saints... on leur construisit une grande église et l'on établit abba Isidore, prêtre; et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. »
2. L'auteur, Bisoès (Peschoi), se donne comme témoin oculaire.

Dieu, qui rend à chacun selon son mérite, (fit) qu'au lieu de rejeter l'enfant, ses entrailles sortirent comme la membrane dans laquelle est l'enfant et elle demeura durant trois mois dans les souffrances. Ses cris s'entendirent dans tout Laodicée et certains dirent aux parents de (cette) femme : « Ayez recours à ces saints fils de roi et invoquez-les. » Ils allèrent les trouver et leur firent connaître (le cas de) leur malheureuse fille.

15. Quand ils apprirent les péchés qu'avait commis (cette) femme impure, ils furent affligés à cause de la perte de son âme et ils dirent à ses parents : « Nous ne prierons pas pour elle jusqu'à ce qu'elle ait confessé le mal qu'elle a fait, car elle ne mérite pas que nous priions sur elle, puisqu'elle a irrité Dieu. » Ses parents dirent : « Elle a promis devant toute la ville qu'elle ne recommencerait plus à pécher. » — Ces serviteurs du roi céleste le Messie-Dieu prièrent donc sur un peu d'eau qu'ils signèrent au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, et ils la leur donnèrent en disant : « Jetez cette eau sur elle au nom du Seigneur, et que la volonté du Seigneur s'accomplisse. » Ils prirent cette eau avec foi et retournèrent à leur ville. Quand ils l'eurent jetée sur cette femme, elle fut aussitôt guérie et tous ceux qui virent * et entendirent (ce prodige) louèrent Dieu et (ainsi) s'accomplit la parole du Livre : *Il ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse à son Seigneur et que son âme* * fol. 62 v.

ⲙⲛ ⲫⲙ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ

il est aveugle et il ne voit rien. » Et ils me dirent de tout leur cœur : « Est-il aveugle comme tu le dis? Béni soit Dieu à jamais! » Je le portai près de *Maxime* et lui, plein d'étonnement, fit le signe vivant de la croix sur ses yeux et dit : « Béni sois-tu, Jésus-Christ notre Seigneur, pour les prodiges que tu as fait et que tu opères encore présentement, » et aussitôt les yeux de ce veau s'ouvrirent; et il me dit : « Laisse-le rejoindre sa mère. » Et il s'échappa et courut à la montagne chercher sa mère. Quand je vis ce qui arrivait, je louai Dieu, plein d'admiration pour les grâces illimitées (qu'il prodigue) à ses saints qui font sa volonté.

17. Je raconterai encore à votre affection ce prodige que fit le nouveau Daniel, à savoir Domèce, et mettrai un terme à cette histoire, car si j'écrivais tout ce qu'ils ont fait, un temps considérable ne me suffirait pas pour vous le raconter. Nous allâmes un jour — moi et saint *Domèce* le bienheureux — pour couper des bâtons après les petits palmiers. J'approchai d'un petit palmier pour en couper, lorsque je vis deux serpents qui luttaient ensemble, * et le grand avala le petit jusqu'à la moitié. (Rempli) de crainte, je m'enfuis et, lorsque saint Domèce me vit, il me dit : « Pourquoi fuis-tu? » Je répondis : « Viens, Seigneur, mon père saint. » Quand il les vit, il me dit : « Quand

* fol. 80 r.

même Satan aurait pris la forme des serpents et des lions, aurais-tu besoin de fuir ainsi sans retenue! » Je m'agenouillai devant lui et je lui dis : « Pardonne-moi, seigneur, mon père saint. » Pour lui, il fut plein de compassion pour celui qui était englouti et vaincu; il s'approcha d'eux et dit : « Vois leur méchanceté l'un contre l'autre. Et il prit de ses mains celui qui était englouti, il le tira du ventre de celui qui le dévorait et il le porta à une certaine distance pour qu'ils ne pussent se retrouver. Pour moi, lorsque je vis qu'il sauvait les serpents l'un de l'autre, j'étais comme pétrifié [1].

Le saint revint près de moi et nous travaillâmes aux palmiers en confessant et en louant Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Litt. : « J'étais comme insensé, sans intelligence. »

III-IV. LÉGENDES D'ABRAHAM, MAITRE DE BARSOMA, ET DE MAURICE, EMPEREUR DES ROMAINS.

INTRODUCTION

Abraham figure dans le martyrologe de Rabban Sliba, au 18 avril : *Transitus sancti Abraham, magistri sancti Barsumae,* Anal. Boll., XXVII (1908), p. 180. Un monastère au nord de Modiad dans le Tour Abdin portait son nom, *Ibid.*, et sa biographie figure dans un manuscrit syriaque de Londres, Catalogue Wright, p. 1128/9. Nous éditons ici l'extrait conservé dans le ms. 234 de Paris, fol. 92^{v}. La « Haute Montagne », située près d'Antioche, où Abraham mena la vie monacale a chance, croyons-nous, d'être le *Mons Mirabilis* que devait immortaliser saint Siméon le jeune. Abraham est mort le 18 avril 406. Son histoire est attribuée (*infra*, n° 8) à Étienne [1].

L'empereur Maurice, mort le 22 novembre 602, est considéré comme un saint par les Syriens. Nous éditons sa courte biographie qui ne contient en somme, comme les notices des synaxaires et des martyrologes, que le récit de son martyre. Sa crainte des jugements de Dieu, son désir d'être puni en ce monde plutôt qu'en l'autre, sa mansuétude et sa piété sont connus par les historiens byzantins. Notre auteur dramatise le récit grâce à l'intervention d'un ange, suppose que Maurice a été brûlé vif, lorsqu'en réalité il a eu la tête tranchée comme ses enfants, et il est d'accord avec les historiens lorsqu'il raconte que Maurice n'a pas accepté l'acte d'abnégation de la nourrice de son plus jeune fils et a vu mourir tous ses enfants. Il n'a donc pas connu les légendes qui racontaient la survivance du fils aîné, Théodose, ou du dernier fils qui aurait été sauvé par la nourrice et serait mort au Sinaï (cf. F. Nau, *Les récits inédits du moine Anastase,* Paris, 1902, p. 30-31). Nous éditons ici le manuscrit syriaque de Paris n° 309, fol. 313-317, d'origine nestorienne.

F. Nau.

1. Une rédaction éthiopienne de la vie de Barṣôma a été éditée et traduite par M. S. Grébaut dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1908, p. 337 ; 1909, p. 135, 264, 409. Voir *Ibid.*, p. 414, la traduction de la notice qui lui est consacrée dans le synaxaire éthiopien.

(EXTRAIT) DE L'HISTOIRE D'ABRAHAM DE LA HAUTE MONTAGNE

1. Sa naissance et sa vocation. — L'illustre Mar *Abraham* tirait origine
* fol. 93 r. de parents renommés, comblés de richesses et (pleins) de foi. Ils étaient* de
la ville de Constantinople et n'avaient pas d'autre enfant que lui. Quand ils
lui eurent appris à écrire, qu'il fut devenu sage et qu'il eut grandi, ils lui
firent épouser une femme. Mais lui, qui ne voulait se fiancer qu'au Christ,
abandonna ses parents et sa femme dès qu'il en trouva l'occasion, monta sur
un navire et arriva en *Syrie*. Il monta sur une montagne qui est appelée
« Haute » et y trouva une caverne habitée par un solitaire nommé *Abas*
(Abous) et il y avait vingt solitaires avec lui. Le bienheureux entra près
d'eux et ils le reçurent avec joie. Lorsque le chef du monastère vit que ce
jeune homme était rangé et humble, il se réjouit en lui comme d'un trésor
excellent et le bienheureux Abraham faisait l'admiration de tous par sa con-
duite sublime.

2. Plus tard, les frères l'envièrent; ils allèrent trouver le chef du monas-
tère et lui dirent : « Ce frère ne fraie pas avec nous, il faut (choisir) ou lui ou

nous dans le monastère. » Lorsque le supérieur vit la jalousie des frères, il appela le bienheureux et lui dit : « Voilà que les frères sont jaloux de toi. » Et lui, lorsqu'il apprit cela, il leur demanda pardon (μετάνοια) et il quitta le monastère. Le chef du monastère sortit avec lui en pleurant et lui dit : « Va en paix, ô fils de belles promesses[1], *Abraham,* et fais mémoire de moi dans tes prières, » et ils se donnèrent mutuellement leur bénédiction.

3. Il fonde un monastère. — Lorsque le bienheureux se fut un peu éloigné du monastère, il se mit à genoux pour prier et il dit : « O Dieu, conduis-moi et fais-moi arriver où il plaît à ta volonté, car je t'ai aimé seul, par-dessus tout. » Il prit un sentier et arriva au sommet de la montagne. Il y trouva un bel endroit avec un pré dans lequel il y avait une source d'eau. Quand le soir arriva, il fit l'office (il pria), se ramassa * des racines, se rassasia et dormit. * fol. 93 v.
Dieu lui apparut et lui dit : « *Abraham,* je t'ai préparé cet endroit ; progresse ici (dans la vertu) et travaille pour recevoir la couronne incorruptible, car il arrivera que ton nom sera proclamé par tout le monde et que j'opérerai par tes mains des signes et des prodiges. Lève-toi, ceins tes reins comme un homme fort et bâtis un monastère ici, car j'ai décidé des disciples à venir près de toi ; sois courageux et fort et je serai avec toi. »

4. Au bout de deux jours, deux frères vinrent près de lui et le bienheureux

1. Litt. « filius accrescens », comme Gen., XLIX, 22.

ܘܪ[1] ܒܥܐ ܥܠ ܫܡܥ ܡܢ ܟܠܡܗ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܥܠ ܚܕ ܡܢ ܐܚܘܗܝ
ܕܗܘ ܒܬܪ ܫܢ ܬܠܬ ܥܠ ܕܝܢܐ ܫܒܩ ܠܗ ܠܐ ܚܠܡ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܠܐ ܚܠܡ
ܕܢܫܬܐ ܘܐܙܠ ܠܘ ܫܪܝܐ ܒܟܠ ܥܠ ܚܠܡܗ. ܡܢ ܗܢܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܠܗ ܩܛܝ: ܫܒ
ܥܠ ܗܢܐ ܒܐ ܘܐܫܟܚ ܐܢܫ ܐܚܪ ܐܠܐ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ. ܐܡܪ ܠܗ
ܡܫܝܚܐ ܐܠܗ ܐܒܗܝ ܐܒܪܗܡ ܕܐܬ ܗܪ ܐܢ ܐܚܪ ܠܐ ܐܫܟܚ ܐܢܫ ܐܚܪ ܐܠܐ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ.

et s'enfuyait. Le bienheureux se leva, s'agenouilla pour prier et (versa) d'abondantes larmes, puis il le signa de la croix et interpella le démon. Lorsque ce *Légion*[1] entendit le nom du Christ, il sortit et (le malade) fut guéri.

7. Il reçoit Barsoma. — Le Christ apparut au bienheureux et lui dit : « *Abraham,* Abraham, ta conduite a plu à Dieu. Lève-toi et va à la ville de *Samosate,* il y a là un jeune homme orphelin nommé *Barṣômâ ;* prends-le avec toi, car ce m'est un vase d'élection. » Le bienheureux fit connaître aux frères cette divine grâce et se mit en route. Il arriva à Samosate et trouva près de la rive du fleuve un (enfant) qui marchait et pleurait. Il courut à lui, lui prit la main et lui dit : « Salut. » Et (l'enfant) leva son bonnet de sa tête, s'inclina et fut béni par lui. Le bienheureux dit au jeune *Barṣômâ :* « Mon fils, d'où viens-tu et où vas-tu? » Il répondit : « Seigneur, je suis orphelin : mon père est mort et ma mère a (pris) un autre homme; je veux m'en aller pour être le serviteur du Christ. » Il lui dit : « Où as-tu projet d'aller? » (L'enfant) lui répondit : « Au désert de *Scété.* » Le bienheureux lui dit : « Tu es jeune et le désert est très rude, tu ne pourrais pas le supporter; mais si quelqu'un te faisait la faveur de te conduire à un monastère, est-ce que tu fuirais? » Il répondit : « Je ne m'enfuirais pas. » Le bienheureux l'emmena

1. Cf. Luc, VI-I, 30.

* fol. 94 v. et il alla* avec lui à son monastère et y demeura six ans. Il en partit ensuite, conduit par la divine grâce; il parcourut les pays et opéra de grands prodiges et des miracles sans nombre.

8. Quant au bienheureux *Abraham*, soixante-dix frères se réunirent près de lui. Son disciple *Étienne* — celui qui écrivit (cette) histoire et qui fut honoré de la charge épiscopale — vit, par (l'effet de) l'Esprit divin, trois aigles qui descendaient du ciel et se rassemblaient dans le monastère du bienheureux, tandis qu'un autre aigle sortait du monastère à leur rencontre, et ils montaient (ensuite) au ciel. Ces trois aigles étaient *Siméon*, *Thomas* et *Jean*, ascètes parfaits, qui furent envoyés par Dieu pour la mort du saint.

9. Sa mort. — Sept jours plus tard, tandis qu'il était en prières, ces trois bienheureux vinrent près de lui et ils restèrent à parler avec lui jusqu'au milieu de la nuit. Le bienheureux prit la parole et dit à ses disciples : « Demeurez en paix et priez pour moi. » Alors ses disciples *Étienne* et *Léonce* virent une grande lumière et des puissances célestes qui remplissaient l'air, (ils entendaient) le bruit des chants et (voyaient) les honneurs (que lui rendaient) les habitants du ciel, et son âme était comme une colonne de lumière au milieu d'eux.

10. Ses disciples s'approchèrent et lui fermèrent les yeux en pleurant;

ܕܐܡܪ ܠܗ ܒܪܗ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܢܬ ܥܒܕ ܠܝ ܗܟܢܐ ܐܢܐ ܐܥܒܕ ܠܟ ܐܦ ܐܢܐ ܐܡܪ ܠܟ ܒܪܝ ܗܒ ܠܝ ܠܒܟ ܘܢܛܪ ܥܝܢܝܟ ܠܫܒܝܠܝ ܘܢܗܘܝܢ ܐܪܚܝܟ ܫܦܝܪܝܢ ܘܢܗܘܝܢ ܒܥܝܢܝ ܐܠܗܐ ܘܒܥܝܢܝ ܐܢܫܐ ܘܢܗܘܐ ܠܟ ܐܠܗܐ ܘܐܒ ܠܒܪ ܘܐܢܐ ܐܗܘܐ ܠܟ ܐܒ ܘܐܢܬ ܬܗܘܐ ܠܝ ܒܪ ܘܐܚ ܘܐܚܬ ܠܐ ܬܗܘܝܢ ܠܟ ܐܠܗܐ ܐܚܪܢܐ ܠܥܠ ܡܢܝ ܘܠܐ ܬܥܒܕ ܠܟ ܦܣܠ ܘܠܐ ܕܡܘܬ ܕܒܫܡܝܐ ܘܕܠܐܪܥܐ ܘܕܠܡܝܐ ܬܚܬ ܐܪܥܐ ܠܐ ܬܣܓܕ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܬܦܠܚܘܢ ܐܡܪ ܠܗ ܒܪܗ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܢܬ ܥܒܕ ܠܝ ܗܟܢܐ ܐܢܐ ܐܥܒܕ ܠܟ ܐܦ ܐܢܐ ܐܡܪ ܠܟ ܒܪܝ ܗܒ ܠܝ ܠܒܟ ܘܢܛܪ ܥܝܢܝܟ ܠܫܒܝܠܝ ܘܢܗܘܝܢ ܐܪܚܝܟ ܫܦܝܪܝܢ ܘܢܗܘܝܢ ܒܥܝܢܝ ܐܠܗܐ ܘܒܥܝܢܝ ܐܢܫܐ ܘܢܗܘܐ ܠܟ ܐܠܗܐ ܘܐܒ ܠܒܪ ܘܐܢܐ ܐܗܘܐ ܠܟ ܐܒ ܘܐܢܬ ܬܗܘܐ ܠܝ ܒܪ ܘܐܚ ܘܐܚܬ ܠܐ ܬܗܘܝܢ ܠܟ ܐܠܗܐ ܐܚܪܢܐ ܠܥܠ ܡܢܝ ܘܠܐ ܬܥܒܕ ܠܟ ܦܣܠ ܘܠܐ ܕܡܘܬ ܕܒܫܡܝܐ ܘܕܠܐܪܥܐ ܘܕܠܡܝܐ ܬܚܬ ܐܪܥܐ ܠܐ ܬܣܓܕ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܬܦܠܚܘܢ

ils étaient accablés de douleur et ils entourèrent son corps de brillants habits de soie et d'aromates de grand prix. Tous les habitants de ce pays se réunirent et l'enterrèrent. Son corps brilla comme le soleil et ils le mirent dans un sarcophage de marbre. Il quitta (ce) monde le 18 Nisan de l'an 717 des Grecs (18 avril 406). Que ses prières * soient un rempart pour l'Église et pour tous ses enfants. Amen. * fol. 95 r.

Fin (de cet extrait) de l'histoire de saint *Abraham* de la haute montagne.

HISTOIRE DE SAINT MAURICE, EMPEREUR DES ROMAINS

1. Ses vertus. — En sus des nombreuses qualités et du genre de vie rigide de Maurice, empereur des Romains, (ce prince) ajoutait encore * à ses travaux de faire fonction d'ὕπαρχος, c'est-à-dire de juge. Il craignait en effet qu'il n'y eût quelque défaut dans l'un quelconque des actes de son règne : que l'on n'avilît la justice et qu'on ne fît fléchir les jugements, qu'on n'épargnât les riches et qu'on n'acquittât les coupables. De plus il avait divisé les heures du jour et de la nuit : il consacrait les trois premières heures aux jugements, les deux suivantes aux affaires du royaume, puis deux * fol. 313 v.

ماقلم استسلا وابد ابد جم عمده مجم دكنف مقصم. ماقلم استسلا
كمكدهما. ههه بم امسسلا ماعمسلا. ملكه كرحلا. ماوحد كفسلا.
ماهدا وصمع مدقمده مُعنهلمه مدقمده كه كجمم. مدمر عصكها وقيلا.
ماوسحلا وامعدا وبكدلم. هدا مدقصمر هدا مدقمع كهمم كعمدتا.

لاقد همحمله بم. هدا كه حلمكلما هوا. وبحدا * مع الكوا. وبزمعمم. * fol. 314 r. 5
هوفا حلا اقد مُحلكحتمللا وهقد كه. ولا يحرمعمم امم مع قمزحسا
وحمزا. جم بم لا أمدل مع هوا أعمقلا مكسا وبكه فتحم. الممر
كه مكاما حسوا محسا مدقمسلا. سرمعم جم مُامر حلمعمقلا وامنه كه
لالمكمعم لاكما حيكمر مجم رحسا هيملا. معاحكمر محمكمر وهجم الكوا
هوا.. وابد[1] سلهوا وحلكمله لا معكمله ابد كجفيا وحمزا. هوفا أهمحلا 10
قمزحسه. ولا حكحكمه للمللا مم لهحدا ؤمسلا. مدوم ابا كمر وهلم سلهوا
ابد كمر. وهم ولا كمر مم وفيا حكسا. حنمر ابد كمر مدُلما حمر ربمقا.
ابيم خكا ابد وُلمُبا مدكمكمر. مستا وقسمو بميزا ورحسا. قمم مم هوا
مُحمللا. محمُمعدا وربمقا هفا قمزحسو. ولى هف وحكحسا وُلى ابد * مللاوُا * fol. 314 v.

1. هد بل ?

heures à entendre l'un et l'autre et à donner ses ordres, deux heures, la huitième et la neuvième, à prendre de la nourriture, trois heures à la prière et quatre heures au sommeil. Quant aux huit heures restantes, il faisait l'office avec diligence et récitait (les psaumes de) *David*. Pour les diverses saisons et les (diverses) longueurs des jours et des nuits, tout était ainsi ordonné et les différentes affaires réglées. 5

2. Il accepte la mort. — Devenu vieux, il avait la préoccupation de demander * à Dieu de le châtier ici(-bas) pour ses prévarications et de ne pas * fol. 314 r. le priver là(-haut) de la récompense parfaite. (Un jour) qu'il ne s'était pas lassé de (faire) cette prière l'espace de trois heures, un ange lui apparut sous un 10 aspect glorieux et pacifique. (L'ange) le vit tandis qu'il faisait l'office et lui dit : « Tu as fatigué Dieu par ta prière depuis longtemps. Tu demandes à Dieu et tu requiers de souffrir ici(-bas) la punition du péché à cause duquel tu ne serais pas digne du degré parfait, et de ne pas être privé à cause de lui du bien parfait. Je puis te témoigner que tu as tel péché qui te prive du degré 15 supérieur; tu auras cependant part avec les saints. Si tu veux conserver ton royaume et la vie de tes enfants pendant longtemps, cesse d'adresser cette demande, et, à la résurrection, ta récompense sera celle des justes. Si tu veux la récompense la plus élevée * et être puni ici-bas, voici quelle sera ta punition : * fol. 314 v.

tu seras privé de ton royaume, tes enfants seront massacrés sous tes yeux et, à la fin, tes ennemis te brûleront. Choisis donc ce que tu veux. Dans vingt jours je reviendrai te voir et ce que tu auras choisi t'arrivera. »

3. *Maurice* avait huit enfants; le plus jeune demeurait au bout de la ville avec sa nourrice, car l'enfant s'était épris d'affection pour sa nourrice et l'empereur n'avait pas voulu le séparer d'elle après son sevrage.

4. L'empereur ne fut pas détourné de choisir le meilleur par toutes ces calamités que l'ange lui avait annoncées pour sa punition, mais sa volonté s'affermit davantage d'implorer constamment et d'attendre que sa demande fût accordée.

5. Au bout des (vingt) jours, l'ange lui apparut * comme la première fois et il demanda à l'empereur : « Que choisis-tu : de passer ton règne dans la tranquillité et le reste de tes jours sans souffrances, puis d'occuper une place moyenne dans le monde nouveau; ou bien de t'enlever ce souci qui te préserverait (ici-bas) de tout dommage et dans ce cas tout ce que je t'ai annoncé le premier jour viendra sur toi? » L'empereur répondit : « Je choisis tout opprobre avec la souffrance et la mort, et je ne cesserai de (réclamer) le

* fol. 315 r.

* fol. 315 r.

meilleur; j'aurai comme compensation, pour supporter tout cela, la force du Christ qui me fortifie. » Alors l'ange le quitta.

6. Révolte de Phocas. — Deux jours plus tard, un général des *Romains*, nommé *Phocas*, se révolta contre lui; il excita les Romains par (ces) paroles : « Notre empereur est faible et mou, il ne sait pas gouverner l'empire; vous voyez de vos yeux que les ennemis ont pris une grande partie de nos provinces * fol. 315 v. à cause de sa négligence * et de sa faiblesse. Si nous ne nous éveillons pas et ne cherchons pas à nous sauver nous-mêmes, nous n'avons plus qu'à périr entièrement. Tant que *Maurice* ou l'un de ses enfants vivra, l'empire des Romains sera sans force et les ennemis ne seront pas réduits. Si vous voulez m'écouter, nous le détruirons avec toute sa famille et nous le ferons périr le dernier. » Tous les *Romains* répondirent d'une seule voix et lui dirent : « Fais ce que tu veux, nous sommes avec toi. »

7. Mort de Maurice. — Alors ils s'élancèrent sur l'empereur et le firent prisonnier; ils amenèrent aussi sept de ses enfants et les massacrèrent sous les yeux de l'empereur [1]. *Maurice* leur dit : « Si vous voulez détruire (ma race),

1. On ne mit à mort que ses cinq fils. L'une de ses filles, Sopatra, entra dans un couvent dont elle devint plus tard supérieure (cf. Delehaye, *Synaxarium Constantinopolitanum*, Bruxelles, 1902, col. 207-208). Une autre entra dans un couvent que sa tante Damienne dirigeait à Jérusalem (cf. *Patrol. Lat.*, t. XXIV, col. 184).

ܒܥܠ ܐܝܬ ܠܝ ܒܪ ܙܥܘܪ ܕܐܙܠ ܥܡ ܦܠܢܛܐ ܐܡܬܗ ܒܪ ܦܠܢ ܗܘ ܒܥܠ ܐܝܬ ܠܗ

10. Alors *Phocas* et les grands firent amener une barque et y disposèrent du bois. Ils versèrent du naphte sur les bois, puis amenèrent *Maurice,* les mains liées derrière le dos, et le mirent au milieu du navire. Ils mirent le feu au bois tout autour de Maurice et abandonnèrent le navire sur la mer. Il y eut un grand incendie. Le feu augmenta derrière lui et brûla les liens qui attachaient ses mains; il les éleva au ciel et il rendit grâces à Dieu à haute voix de ce qu'il l'avait jugé digne de cette grâce.

11. Les habitants de *Constantinople* se tenaient dans leurs demeures et entendaient les louanges que *Maurice* (adressait à Dieu) à haute voix. C'est ainsi qu'il termina sa vie et que son combat eut une heureuse issue.

* fol. 317 r. Fin de l'histoire de *Maurice,* *empereur des Romains, et gloire continuelle à Dieu! Amen.

LES MIRACLES DE SAINT PTOLÉMÉE [1]

ÉDITÉS ET TRADUITS PAR L. LEROY.

* f. 101 r°.

* بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد له المجد نبتدي بعون الله تعالى وحسن توفيقه بكتب ما تهيا من اليسير من العجايب الذي صنعهم الرب على يدي شهيده العظيم القديس ابطلماوس فى يوم تكرير بيعته الذي هو اليوم الحادي عشر من شهر بوونة شفاعته المقدسة تكون معنا امين

الاعجوبة الاولى للقديس ابطلماوس

ماذا اقول وبماذا انطق يا سيدي القديس البار شهيد سيدنا يسوع المسيح انبا ابطلماوس من اجل كثرة العجايب فى الشفا الذي فى كنيستك

كان رجلا ارخنا[2] فى مدينة الاشمونين معروف وكان له ابنا مقعدا فاحضر اليه ابيه

1. Manuscrit n° 150 (XVI^e^ siècle) du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris. — 2. Le mot ارخن, qui s'écrit aussi اركون, vient du grec ἄρχων. La forme اركون peut venir aussi de ركن *être grave* ou *ferme*.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Dieu unique; Gloire à Lui! * f. 101 r°.

Nous entreprenons, avec la grâce de Dieu et le secours de sa faveur, d'écrire un abrégé des miracles que le Seigneur a accomplis par l'intermédiaire de son grand martyr, saint Abtolmaous (*Ptolémée*), le jour de la purification de son église [1], le 11^e^ jour de Baouna (5 juin). Que sa sainte intercession soit avec nous! Amen.

I. — Premier miracle de saint Ptolémée.

Que dirai-je et comment parlerai-je de toi, ô mon seigneur saint et pur, martyr de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Anba Abtolmaous (*Ptolémée*), après les nombreux prodiges et guérisons opérés dans ton église?

Il y avait, dans la ville d'*Achmounaïn,* un notable qui jouissait d'une grande

1. Il y avait à Ishnîn une église dédiée à saint Ptolémée, martyr. C'est sans doute de cette église qu'il est question ici. Ishnîn était situé sur le Nil et le Baḥr-Youssef un peu au nord de Bahnassa (l'ancienne Oxyrynchos). (V. *Churches and Monasteries of Egypt,* ouvrage attribué à Abou Saleh l'Arménien. Traduction Evetts. Clarendon Press, p. 253.)

جماعة من الاطباء فلم يقدروا على بروه فلما سمع بالشفا الكاين فى دم القديس ابطلماوس
ذلك الذى فى بير كنيسته وانه حمل ولده للوقت واحضره الى كنيسته وحمه بماء البير ثلثة
دفوع وبعد ذلك رقده تحت جسد القديس ابطلماوس ولما نام نظر لوقته القديس وهو
راقد عليه بطوله وبيده سيف مسلول وكان فى شكل جندي عظيم حينيذ اضطرب الصبي
واستيقظ خايفا وقام وجرى مثل الساعي وهو يصرخ ويقول تبارك الرب يسوع المسيح
وللوقت انتبه ابوه من نومه فسمع الشعب كله صراخه قايلا * واحدا هو اله القديس ابطلماوس. * f. 101 v°
وكان الارخن والد الصبي اسمه مرقس فارسل الى داره واحضر اموالا جزيلة ودفعهم
للكنيسة الذي للقديس واخذ الصبي والده ومضى الى بيته وهما يمجدا الله وشهيده القديس
العظيم ابطلماوس شفاعته تكون معنا امين

الاعجوبة الثانية

كان فى ذات يوما قام انسان وجا الى كنيسة القديس ابطلماوس وكان به استسقا وكان
قد انتفخ جسده كثيرا حتى كان كل من ينظر اليه يخاف من الشدة التي لحقته فمكث

considération. Cet homme avait un fils qui était perclus. Il avait appelé près de lui de nombreux médecins, mais ils n'avaient pu le guérir. Ayant entendu parler des guérisons obtenues par le sang de saint *Ptolémée* qui était dans le puits de son église, il y porta aussitôt son enfant, entra avec lui à l'église, et le plongea trois fois dans l'eau du puits, puis il le coucha au-dessous du corps de saint Ptolémée. L'enfant s'endormit; alors le saint, qui était couché au-dessus de lui de toute sa longueur, lui apparut sous la forme d'un guerrier de haute stature, tenant à la main une épée nue. L'enfant effrayé s'éveilla; il se leva et se mit à courir avec agilité en criant : « Béni soit le Seigneur Jésus-Christ! » Au même instant, son père s'éveilla aussi et tout le peuple
* f. 101 v°. l'entendit crier : * « Il n'y a qu'un Dieu : c'est celui de saint Ptolémée. » Le père de l'enfant s'appelait Markous (*Marc*). Il envoya prendre chez lui une forte somme d'argent et la donna à l'église qui est dédiée au saint. Puis il emmena son enfant dans sa maison et tous les deux glorifiaient Dieu et son saint martyr, le grand *Ptolémée,* que son intercession soit avec nous. Amen.

II. — Deuxième miracle.

1. Un jour, un homme vint à l'église de saint *Ptolémée*. Il était hydropique et son corps était tellement enflé que ceux qui le regardaient en étaient effrayés. Il demeura plusieurs jours à l'intérieur de l'église, pleurant dans

يبكي بحرق قلب اياما كثيرة داخل الكنيسة ولم يجد عافية فقالت له زوجته قم يا اخي نمضي الى بيتنا فلعل ان تكون خطايانا تمنع الشهيد ان يسمع منا فانني رايت امراة كانت بها وجع الشقيقة جائت[1] الى هذه البيعة وكانت متعوبة جدا من شدة الوجع فاستحمت بماء البير الذي فيها دم الشهيد المقدس فشفيت لوقتها ولم يقم عليها يوم واحد ولعمري ان هذا الشهيد ما يبرى الا من يختار وكانت تكثر من هذه الاقوال وشبهها لبعلها فاجابها لوقلتي لى ما عسى ان تقوليه لا بد ان اقيم هنا يومين اخر كي انظر ان كان الشهيد يرحمني انا ايضا مثل هولا * الذين شفاهم ام لا وبينما هو نايم فى الليل واذا القديس * f. 102 r°.
ابطلماوس جاء اليه فى زي طبيب ومعه الادوية وقال له فى النوم ايها الانسان لماذا تستعجل وانت صغير النفس وانت ضيق الصبر[2] على مرضك الصعب الست تعلم ان كل مرض وكل فقر فانه تابع للزنا والان فاعترف انك لا ترجع تزني مرة اخرى وانت تستريح من مرضك وانه اعترف بخطاياه كلها للقديس ابطلماوس ونوى فى نفسه التوبة وانه لا يعود الى الزنا بقية ايام حياته حينيذ وضع القديس اصبعه على بطنه ولساعته برى من علته ووجد

1. Cod. جالت. — 2. Cod. الصدر.

l'amertume de son cœur, mais il ne recouvra pas la santé. Sa femme lui dit : « Allons, mon ami, retournons dans notre maison. Ce sont peut-être nos péchés qui empêchent le martyr de nous exaucer. Ainsi j'ai vu une femme affligée de violents maux de tête, qui était venue à cette église. Elle était toute hors d'elle-même par la violence de son mal. Elle se baigna dans le puits où se trouve le sang du saint martyr, et elle fut guérie à l'instant sans attendre un jour de plus. Par ma vie, je crois que ce martyr ne guérit que ceux qu'il choisit. » Elle répétait ces paroles à son mari, avec d'autres propos semblables. Il lui répondit : « Dis-moi tout ce que tu pourras; il faut que je reste ici encore deux jours, pour que je voie si le martyr aura pitié de moi, comme il a eu pitié de ceux * qu'il a guéris, ou s'il m'abandonnera. » * f. 102 r°.

2. Pendant qu'il dormait la nuit, saint Ptolémée lui apparut sous la forme d'un médecin, ayant avec lui des remèdes. Il lui dit pendant son sommeil : « O homme, pourquoi es-tu si pressé : tu es pusillanime et tu as peu de cœur pour supporter ton mal pénible. Ne sais-tu pas que toute maladie et toute pauvreté est la conséquence de l'impudicité. Avoue donc maintenant et promets de ne plus retomber dans l'adultère et tu seras délivré de ta maladie. » Il confessa donc tous ses péchés à saint *Ptolémée* et prit la résolution de faire pénitence et de ne plus retomber dans l'adultère le reste de sa vie. Le saint lui posa alors le doigt sur le ventre et à l'instant il fut guéri de son mal et il recouvra la santé. Il se réveilla plein de joie, appela son épouse et lui

العافية واستيقظ بفرح عظيم ودعا زوجته واعلمها بالمجد العظيم الذي راه وشفاه من علته ومضى لوقته الى دير القديس ابو بخام وسكن فيه الى يوم وفاته شفاعة القديس وبركاته المقدسة تكون معنا الى النفس الاخير امين

الاعجوبة الثالثة

كان انسان اسمه تفصير فى بلد يقال لها طرفية الجديدة وكان هذا اكثر ايامه ياوى المقابر عريانا وكان لا يدع احدا يرقد عنده من اجل الشياطين الذي كانت تظلمه وتعاقبه فقام جماعة من اهل بلاده وامسكوه وقيدوه واتوا به محمولا الى كنيسة القديس ابطلماوس وربطوه واوثقوه فى وسط الكنيسة وللوقت صرخ بصوت عال قايلا ما لنا ولك يا ابطلماوس لماذا تخرجنا من مسكننا الان * كنا سبعة دخلنا فى انسان واخرجنا منه رجلا يقال له * f. 102 v°. يسوع وطرنا منه مخزيين دخلنا فى الخنازير فاسقطهم فى جبرووته وقوته فى البحر فماتوا[1]

1. Cod. فماتو.

raconta la vision glorieuse qu'il avait eue et comment il avait été guéri de sa maladie. Il se retira au monastère de saint Abou-Bakhâm (saint *Pacôme*)[1] et y resta jusqu'au jour de sa mort.

Que l'intercession du saint et sa sainte bénédiction soient avec nous jusqu'au dernier souffle. Amen.

III. — Troisième miracle.

1. Il y avait un homme nommé *Tafṣir* dans une ville que l'on appelait *Ṭarfiat al-Djedidat*[2] (la Neuve). Cet homme passait la plus grande partie de ses journées dans les cavernes, tout nu, sans permettre à personne de reposer près de lui à cause des démons qui l'affligeaient et le tourmentaient. Plusieurs hommes de sa ville vinrent donc à lui, s'emparèrent de sa personne, le garrottèrent et le portèrent à l'église de saint *Ptolémée*. Ils le mirent au milieu de l'église et l'y attachèrent solidement. Il s'écria aussitôt à haute voix : « Qu'y a-t-il entre nous et toi, ô *Ptolémée?* Pourquoi nous chasses-tu * f. 102 v°. de notre demeure? * Nous étions entrés sept dans un homme. Nous en fûmes chassés par un homme nommé *Jésus;* pleins de confusion, nous en sortîmes avec précipitation et nous entrâmes dans des pourceaux que, par sa puissance

1. Il y avait en Égypte trois monastères dédiés à saint Pacôme : celui de Tabenesi près de Faou où vécut le célèbre anachorète; un autre à Kus et un troisième à Barjanûs dans le district de Ṭaḥa. C'est sans doute de ce dernier qu'il est question ici. — 2. Probablement le village actuel de Tarfa, sur le Baḥr-Youssef, dans le district de Kolosana (province de Minieh).

كلهم والان فقد سكنا فى هذا الانسان وانت تريد تتبعنا وتخرجنا منه واظلماه يا ابطلماوس وفيما هو يقول هذا صرخ وسقط كالميت وقام لوقته معافا كانه لم يغير به مرضا البتة ولا دخله شيطان فصار فرحا عظيما لكل من كان فى بلاد الاشمونين من اجل هذه الاعجوبة العظيمة وكانت اناس كثير ياتوا بالمرضى الى مكان القديس وعندما يسبحون على قبره يبرون ويعافون من جميع امراضهم فاقول انا الحقير حقا ان لسانى قصير لا يستطيع ان يصف حرفا يسيرا من فضايلك وكثرة الاشفيا الذي صنعتها فى مشهدك المقدس موضع جسدك الطاهر سمعت الملوك ببراهينك العجيبة ومجدوا اسمك لان كل من يسمع عن احتمالك وصبرك يسبح الله ويباركه وبالاكثر انبا كيرلص الاسقف الذي جا لكنيستك ليتبارك من جسدك الطاهر لان اقتاس صبرك وثباتك فى المجاهدة الكثيرة على ايمان الحق باسم سيدنا يسوع المسيح وكثرة العجايب الذي اجراهم الله على يديك شاع

divine et sa force, il précipita dans la mer où ils périrent tous. Maintenant nous habitons dans cet homme et tu veux nous y poursuivre et nous en chasser, ô notre oppresseur, ô *Ptolémée*. » En disant cela, il criait et il tomba comme mort. Puis il se releva plein de santé, comme s'il n'avait jamais été malade ni possédé du démon.

2. Tous les habitants de la région d'*Achmounaïn*[1] furent dans une grande joie à cause de ce miracle éclatant. On apportait en grand nombre les malades au sanctuaire (τόπος) du saint et, pendant qu'ils célébraient ses louanges près de son tombeau, ils recouvraient la santé et étaient guéris de toutes leurs infirmités.

3. Et moi qui suis en vérité si méprisable, je dis que ma langue est trop faible pour rapporter même une faible partie des vertus et des guérisons nombreuses que tu as opérées à ton saint *martyrium*, au lieu où se trouve ton corps pur. Les rois ont entendu parler de tes œuvres merveilleuses et ils ont loué ton nom, car tous ceux qui ont entendu parler de ta constance et de ta patience, louent Dieu et le bénissent. Tel est surtout Anbâ Kîrillos (*Cyrille*) l'évêque, qui est venu visiter ton église pour obtenir la bénédiction de ton corps pur. Car Dieu a voulu proportionner à ta patience et à ta persévérance dans ta lutte pour la vraie foi de Notre-Seigneur *Jésus-Christ,* les nombreux prodiges qu'il accomplit par ton intermédiaire et que la renommée fait

1. Achmounaïn, l'ancienne Hermopolis Magna des Grecs (Khmounou des Égyptiens), métropole du nome du Lièvre, était le centre du culte de Thot. Elle fut longtemps le siège d'un évêché, et eut pour évêque le fameux Sévère, auteur principal de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie et d'un grand nombre de traités de controverse. La bourgade actuelle d'Achmounaïn est située sur la rive occidentale du Nil, à 300 kilomètres au sud du Caire.

خبرهم فى الدنيا كلها فاتني بالحقيقة يا سيدي يا شهيد الرب ابطلماوس يقصر لساني عن وصف اليسير منهم وانا اسال الرب ان يرجمنا عن الحاصرين ببركاتك امين امين

الاعجوبة الرابعة

كان فى الزمان * الذي ملكت امة المسلمين على هذه الديار ونهبت بلدان كثيرة فى * f. 103 r°.
تخوم الفيوم وبعد ذلك ذهبوا وسبوا ديارات كثيرة وبينما هم يصنعون ذلك ضلوا وتلفت منهم الطريق ولم يزالوا هايمين الى ان وقعوا على جبل القلمون فسبوا هناك امة كثيرة من تلك البيعة المقدسة وخرجوا كثير من الاخوة الذين فى الدير ثم دخلوا الى الدير الداخل حتى وصلوا الى مدينة البهنسا فسبوا قرى كثيرة هناك تحت الجبل ومن ثم وصلوا الى مشهد القديس ابطلماوس فوضعوا احمالهم هناك بجانب البستان الذي غرسه انبا بينوده بيديه الطاهرة حينيذ اخذوا سروجا وقسي وسيوفا وحروبا وكانوا ركابا على دواب

connaître dans le monde entier. En vérité, ô mon maître, ô *Ptolémée*, martyr du Seigneur, ma langue est impuissante à en rapporter même une faible part, et je demande au Seigneur que par ta bénédiction il nous protège contre les oppresseurs. Amen. Amen.

IV. — Quatrième miracle.

* f. 103 r°. 1. Au temps * où les musulmans faisaient la conquête de ce pays, ils pillèrent un grand nombre de villes aux confins du *Fayoum;* puis ils allèrent plus loin et dévastèrent un grand nombre d'habitations. Pendant qu'ils exerçaient ces rapines, ils changèrent de direction et une partie d'entre eux, cherchant leur voie, erraient çà et là comme des furieux, jusqu'à ce qu'ils arrivassent au mont *Kalamoun* [1]. Ils réduisirent en captivité un grand nombre des fidèles de la sainte église qui était en ce lieu. Plusieurs frères du couvent s'en allèrent. Ensuite ils vinrent au couvent d'*Aḍ-Ḍâkhil*, et parvinrent jusqu'à la ville d'*Al-Bahnassâ* [2]. Ils y réduisirent en captivité plusieurs villages au pied de la montagne, puis ils arrivèrent au martyrium de saint *Ptolémée.*

2. Ils y déposèrent leurs bagages près du jardin qu'Anba Binouda avait planté de ses mains pures. Ils prirent alors leurs selles, leurs arcs, leurs épées et leurs lances. Ils vinrent, montés sur un grand nombre de chevaux, à la porte

1. Le mont Kalamoun se trouve au-dessus du défilé d'al-Gharak, à l'entrée de Fayoum. — 2. Bahnassa est l'ancienne Oxyrynchos, sur le Baḥr-Youssef, qui fut un des principaux centres du monachisme égyptien.

كثيرة وجاوا[1] الى باب الكنيسة يريدون نهبها واذا بالقديس ابطلماوس قد اخذ شكل رجل جندي من عند الملك جليل القدر كثير الهيبة راكبا على فرس وبيده سيف مسلول وهو واقف على باب الكنيسة والرب[2] (?) يشهد ان البربر اوليك عند ما نظروه عميت عيونهم وانفلجت ايديهم ويبست ركبهم على دوابهم واخذتهم شدة عظيمة وخوف فصرخوا للوقت وبكوا وتكلم كل واحد بلغته قايلين تعالوا انظروا هذا الامير كيف صنع بنا وهو يريد يسبينا ويقتلنا من اجل خطايانا وما صنعناه باهل البلاد واولادهم الذين سبيناهم بجبروت ثم انهم للوقت خلفوا لا يرجعون من الآن يسبوا سبيا ولا ياخذوا لاحد شيا ثم انذروا * على * f. 103 v°.
انفسهم انهم يردون كلما اختطفوه ونهبوه من الاموال والبنين واما القديس انبا ابطلماوس فانه ساقهم وطردهم فى تلك الليلة الى ان اوصلهم الى بلادهم كمثل راعى يطرد غنما ولم يرجعوا الى مثل فعلهم بقية ايام حياتهم واما الذين نهبوا اموالهم واولادهم سمعوا بهذه المعجزة العظيمة التي صنعها القديس اتوا واخذوا اموالهم واولادهم بفرح عظيم اما الاموال فانهم دفعوها لبيعة الشهيد ابطلماوس واما الاوانى الذهب والفضة التي اخذوها من كنيسة دير

1. Cod. جالوا. — 2. Cod. الرت.

de l'église dans le dessein de la piller. Mais voici que saint *Ptolémée* prit la forme d'un militaire des armées de l'empereur, magnifique, robuste et imposant, montant un cheval et ayant à la main une épée nue, et le Seigneur (?) témoigne que ces barbares en le voyant furent frappés de cécité, leurs mains furent paralysées et leurs genoux se desséchèrent sur les montures. Ils furent saisis d'une grande crainte et ils se mirent à crier et à pleurer. Ils parlaient chacun dans sa langue et disaient : « Allons voir cet émir; comment nous traitera-t-il? Il veut sans doute nous réduire en captivité et nous tuer à cause de nos péchés et de notre conduite à l'égard des gens de ce pays et de leurs enfants que nous avons réduits en captivité par la puissance de Dieu. » A l'instant, ils retournèrent; ils ne recommencèrent plus à piller et ne prirent plus rien à personne. Ils se dirent alors * qu'ils devaient rendre * f. 103 v°.
tout ce qu'ils avaient pillé en argent et en hommes. Saint *Ptolémée* les chassa donc et les fit marcher toute cette nuit jusque dans leur pays, comme un berger mène ses moutons, et jamais ils ne commirent désormais de pareils actes jusqu'à la fin de leur vie. Quand ceux dont les biens avaient été pillés et les enfants réduits en captivité apprirent ce grand miracle du saint, ils vinrent en grande allégresse et reprirent leurs biens et leurs enfants. Ils disposèrent de leurs biens en faveur de l'église de saint *Ptolémée*.

3. Quant aux vases d'or et d'argent qui avaient été enlevés à l'église du

القلمون فانهم اعادوها الى ان وصلت الى مكانها وتولى ابيفانيوس الاسقف وهو الذي اوصلها الى تلك البيعة عيدا لله وشكروا عجوبة ابطلماوس ثم سطر هذا الاسقف المبارك العجايب التي كانت تشهد للقديس ابطلماوس فى ايامه وكان على كرسي طحا فى تلك الزمان ونحن ايضا كذلك نمجد الله الذي انتخب هذا الطاهر واختاره ان يكون مع شهداه وقواه حتى انه قدم جسده ذبيحة للرب طاهرة كدم هابيل الصديق وارضى الله مثل احنوخ فى زمانه وخلص شعبه كمثل سفينة نوح واتفق ماله على الفقرا مثل ايوب الصديق وانا اقول له ايها الشهيد العظيم ابطلماوس عظيم هو المجد والبها الذي انعم به الرب عليك فى ملكوت السموات لا سيما العجايب التي صنعتها فى كنيستك موضع جسدك الطاهر وهلا تذكروا يا اخوة القس النجس الذي انتقم منه القدس من اجل قلة ايمانه وقلة خوفه من الذي يقف قدامه كل يوم يقدس اذ هو الله تبارك اسمه وثم انه لم يذكر فضيلة * الاسم الذي سمي به وهو الكهنوت ونسي البذور الذي كان ياكلها ويتلفها * f. 104 r°.

monastère d'*Al-Kalamoun*, ils les restituèrent pour qu'ils fussent remis à leur place. L'évêque *Epiphanios*, après les avoir replacés dans l'église, fit célébrer une fête d'actions de grâces à Dieu et l'on remercia saint *Ptolémée* du miracle qu'il avait fait. Puis ce prélat béni écrivit le récit des miracles de saint *Ptolémée* dont il avait été témoin au cours de sa vie. Il occupait alors le siège de *Tahâ*.

4. Nous avons fait de même pour la gloire de Dieu qui a élu cet homme pur et l'a choisi pour qu'il fût du nombre de ses martyrs, et lui a donné la force d'offrir son corps au Seigneur en holocauste pur, comme le sang d'*Abel* le Juste. Il plut à Dieu comme *Hénoch* en son temps; il sauva son peuple comme l'arche de *Noé* et il distribua ses biens aux pauvres comme *Job* le Juste. Et moi, je lui dis à mon tour : « O mon maître vénéré, *Ptolémée*, combien magnifique sont la gloire et l'éclat que le Seigneur t'a accordés dans le royaume des cieux, et surtout (combien sont éclatants) les miracles que tu as accomplis dans ton église, au lieu où repose ton corps pur! Maintenant, mes frères, vous vous rappellerez le prêtre impur qu'il a puni à cause de son manque de sainteté, de son peu de foi et de son peu de crainte pour celui en présence duquel il se tenait chaque fois qu'il célébrait le saint sacrifice et qui est Dieu lui-même (béni soit son nom!). Il

* f. 104 r°. ne s'est pas rappelé l'excellence * du titre qui lui a été donné et qui est le sacerdoce; il a oublié le germe divin contenu dans la nourriture qu'il a prise et il l'a perdu par manque de révérence. Tout cela vient de ce que les ténèbres de l'adultère et de l'hypocrisie se sont emparées de son cœur, et il n'a point

بغير مخافة وذلك لان ظلمة الزنى والنفاق الذي تسلطت على قلبه ولم يصغي الى كلام الكتب القايل ان اسرايل لا يكون فيه زانيا والقول الاخر ان الخطاة يبيد من الارض والاشرار كانهم لا يكونوا اسمعوا يا جميع الحاضرين معنا جميعا ابتهلوا الى الله جل ذكره ان لا يفضحنا فى الدنيا وفى الاخرة وان يوقينا من الوقوع فى ساير المحذورات امين

الاعجوبة الخامسة

كان قسا فى كنيسة القديس انبا ابطلملوس قايم بخدمتها وكان اذا عبر به ضعيف ومسكين او من ليس بيده شي لا يكلمه البتة ولا يدعه يدخل الى موضع الطعام ياكل فيه خبزا هذا افسد نظام القديس انبا يوشاب القس الذي كان قبله فى هذه الكنيسة ومع ذلك كله لم يكتفي بقلة الرحمة وقلة الصدقة حتى اضاف الى ذلك خطية الزنا فاراد الله ان يظهر جهله وكانت زوجة ذلك النجس قد ماتت فوجد الشيطان فيه مسكنا وزرع فيه الخطية التي هي الزنا وكانت صبية جميلة الشخص حسنة الصورة فى قرية يقال لها سبيح مرضت بالشقيقة وكانت تتضور الليل والنهار هذه سمعت بعجايب القديس انبا ابطلماوس

écouté cette parole de l'Écriture : « Qu'il n'y ait point d'adultère en *Israël* » ; et cette autre : « Qu'il fera disparaître de la terre les pécheurs, et que les méchants seront comme s'ils n'étaient pas. »

Ecoutez, vous tous qui êtes réunis avec nous ; suppliez Dieu (glorieux est son nom) qu'il ne vous confonde pas en ce monde et en l'autre et qu'il vous préserve de tomber dans l'épouvante. Amen.

V. — Cinquième miracle.

1. Il y avait à l'église de saint Anba *Ptolémée* un prêtre consacré à son service. Quand un homme faible, pauvre et dénué de tout venait à passer, il ne lui adressait jamais la parole et ne l'invitait point à entrer au réfectoire pour y prendre de la nourriture. Ce prêtre abolit le règlement de saint Anba *Iouchab,* le prêtre qui était en cette église avant lui. Mais il ne lui suffit pas de manquer de miséricorde et de bienfaisance, il y joignit encore le péché d'impureté. Dieu voulut manifester son infidélité, car l'épouse de cet homme impur était morte, et Satan avait trouvé en lui une demeure : il y sema le péché d'impureté.

2. Il y avait, dans une localité appelée *Sabiḥ,* une jeune fille d'une prestance magnifique et d'une grande beauté. Elle était sujette à la migraine et

والقوات الكاينة من جسده فسالت ابيها ان يحملها الى مشهد الشهيد انبا ابطلماوس فحملها وجا بها ووضعها على بلاط الكنيسة عونا لها فاستغاثت لله عز وجل بشفاعة القديس فسمع الله تضرعها ونظر الى تعبها فاخذت قليل زيت من زيت القنديل تدهنت * به فوجدت * f. 104 v°. راحة وشفيت لوقتها فاعطى ابوها نذور كثيرة للبيعة وهدايا ولهذه العلة صار ذلك القس النجس ينظر الى الصبية بعين ردية وكان ابيها يتردد الى الكنيسة كل الاوقات ليفتقد ابنته ويتبارك من جسد القديس فلما عوفيت الصبية ثم توجهت الى بيت ابيها ولما كان فى بعض الايام استدعا ابيها ذلك القس لياكل فى بيته خبزا وكانت الخطية مخفية فى باطنه مثل شيوخ سوسنة اللذان افضحهما دانيال النبي فاكل فى بيت الرجل وشرب وكانت الصبية مخبية فى مكان منعزلا عن البيت وان ابيها لطهارة قلبه ونقا بيته اشار الى القس ان يعبر الى الصبية ليبارك عليا ويدعو لها فوجد القس الخبيث فرصة الى الدخول اليها فلما دخل اليها خاطبها بخداع الشيطان ثم قال لها ايها الصبية ان لي زمان منذ رايتك وانا مشفوف عنك وانا اشتهيك واقصد الاجتماع بك ولم اجد سبيلا الى الآن وقد وصلت اليك فى هذه

n'avait de repos ni le jour ni la nuit. Elle entendit parler des miracles de saint Anba *Ptolémée* et des prodiges accomplis par son corps. Elle demanda à son père de la conduire au sanctuaire (τόπος) de saint Ptolémée. Son père l'y transporta et la déposa dans le vestibule de l'église, pour l'aider à obtenir sa guérison. La jeune fille implora le secours de Dieu par l'intercession du saint et Dieu entendit sa prière et regarda ses souffrances. Elle prit un peu d'huile * f. 104 v°. de la lampe; elle s'en oignit * et elle recouvra le repos et fut guérie à l'instant. Son père donna alors à l'église plusieurs ex-voto et de riches présents.

3. A cette occasion le prêtre impur regarda la jeune fille d'un œil mauvais. Son père venait souvent à l'église pour voir sa fille et pour être béni par le corps du saint. Quand la jeune fille fut guérie, elle revint chez son père. Quelques jours après, celui-ci invita le prêtre à prendre un repas chez lui. Ce malheureux cachait le péché dans son cœur, comme les vieillards de *Suzanne,* que confondit *Daniel* le Prophète. Il mangea et but dans la maison de cet homme. La jeune fille était cachée dans un lieu écarté de la maison. Son père, dans la simplicité de son cœur et pour obtenir la pureté dans sa maison, fit signe au prêtre de passer chez la jeune fille afin de la bénir et de prier pour elle. Ainsi ce prêtre pervers trouva l'occasion de l'approcher. Quand il l'eut abordée, il lui adressa la parole avec une perfidie diabolique, et il lui dit : « O jeune fille, il y a longtemps que je ne t'avais vue; je suis épris de toi, je te désire et je veux m'unir à toi. Je n'en avais pas trouvé l'occasion jusqu'à présent, mais j'ai pu arriver jusqu'à toi en cet instant. »

الساعة وكانت الصبية غشيمة بحال النسوان لم تكن تعرف حال الدنيا فقالت له ما هي
حاجتك يا ابي وما هو الكلام الذي تقوله لي الان فقال اني لشهوة احبتك فقالت له ما
تريد وما هي شهوتك قال اريد ان انام معك لانك تعلمي ان زوجتي ماتت وقد خلفت
لي مال ومصاغ واثاث كثير من حال النسوان وانا احمله لك جميعه ان رقدتى معى فلما
سمعت ذلك منه تعجبت وقالت اين هي مخافة الرب ورتبة الكهنوت التي عليك وكانت
تقرى فى الكتب ثم اعادت القول عليه وقالت له ان موسى النبي * قال لبني اسرايل * f. 105 r°.
ان ابنة الكهنة اذا هي زنت تحرق بالنار وهي حية فكم بالحري ان يكون للكاهن
اذا زنا لا سيما هذه الاسما الشريفة الذي يتلوها على هيكل الرب كل وقت تلك التى
ينقل بها الخبز يصير جسد سيدنا بروح القدس وكذلك الكاس ايضا يصير دم المسيح
بالنعمة التي تقول عليها فلماذا تقول هذا الكلام وتفعل هذا الفعل الذي لو فعل مثله اقل
الغلمانيين لكنت انت تقاصصه على فعله ولكن لنا ايها الاب ساعة لان عن قليل يطلب
الانسان ولا يوجد وينقلونا من هذا العالم وعند الوقوف فى الدينونة ينظر كل منا فضيحة

4. La jeune fille ignorait la condition des femmes et ne savait rien des choses du monde. Elle lui dit : « De quoi as-tu besoin, mon père, et que veux-tu me dire en ce moment! » Il lui répondit : « Je t'aime et j'éprouve pour toi une passion ardente. » Elle lui demanda : « Que veux-tu et quelle est ta passion? » Il lui dit : « Je veux dormir avec toi, parce que ma femme est morte, et m'a laissé de l'argent, des bijoux, et une grande quantité d'objets de parure pour les femmes; je te les donnerai tous si tu dors avec moi. »

5. Quand elle entendit ces paroles de la bouche du prêtre, elle demeura interdite et lui dit : « Où est donc la crainte du Seigneur et la dignité sacerdotale dont tu es revêtu? » Elle avait lu beaucoup (et était instruite). Elle ajouta donc : « Moussa (*Moïse*) le prophète * dit aux fils d'*Israël* que la fille * f. 105 r°.
des prêtres doit être brûlée vive quand elle tombe dans la fornication. Quelle sera alors la sanction quand c'est un prêtre qui tombe dans l'impureté, un prêtre qui prononce dans le temple du Seigneur ces paroles sublimes par lesquelles le pain est changé chaque fois, par l'opération de l'Esprit, en le corps de Notre-Seigneur *Jésus-Christ;* de même le calice devient le sang du Christ par la vertu des paroles qu'il prononce dessus. Pourquoi donc dis-tu de telles paroles et fais-tu de telles actions, toi qui les punirais chez le dernier des jeunes hommes qui s'en rendrait coupable? Mais, ô mon père, nous n'avons devant nous qu'une heure; bientôt on cherchera l'homme et on ne le trouvera plus; il sera enlevé à ce monde et paraîtra au tribunal du jugement et chacun de nous sera témoin de l'ignominie de son voisin. Malheur au prêtre qui dé-

صاحبه الويل للكاهن الذي يشق ثياب كهنوته وجلة خدمته فانه يطرح الى الظلمة الخارجة الى الابد الويل لشماس يشق شماسيته ويلقى فى الجهنم الى الابد لاجل نجاساتهم وخطاياهم وانا اقول لك يا ابني اطرح فكر الزنا عن قلبك لكيلا تقع فى المرض الذي ليس له دوا ذلك يتبعه كل فساد وذلة فلما سمع القس الفاسق هذا الكلام من الصبية ترك الكلام فى ذلك اليوم ومضى وبعد ايام كثيرة والقس منقلب فى خطايا كثيرة مع نسوان زوانى اخر وكان لا يكف عن الزنا يوم واحد فلما كان اول يوم من شهر برمودة عيد يوم ميلاد القديس ابطلماوس قام ذلك الارخن ابو الصبية حملها واتى بها الى مشهد القديس فاستقبلهما القس واكرمهما واطلقهما الى طبقه فوق الكنيسة فى موضع خال ليس فيه احد وصنع معهما محبة عظيمة بفكر شيطاني ردي واوجدهما محبة باطلة وبعد قليل اخذ خمرا كثيرا وادخله اليهما * والمكر فى قلبه وهما لا يعلما ماذا يريد يصنع لانهما كانا معتقدا * f. 105 v°. فيه الجودة بامانة قوية وفى كل من كان فى مشهد القديس ابطلماوس فجعل القس المخادع يسقيهم الخمر كثيرا حتى ناما وتعلا فى السكر ثم انه نقل ابو الصبية الى موضع معزل كان

1. Cod. العدوا.

chire l'habit de son sacerdoce et profane la sublimité de son ministère; il sera jeté dans les ténèbres extérieures pour l'éternité. Malheur au ministre sacré qui profane son ministère : il sera précipité dans l'enfer pour l'éternité à cause de ses souillures et de ses péchés. Et moi je te dis, ô mon père, chasse de ton cœur toute pensée de fornication de peur que tu ne tombes dans la maladie qui n'a point de remède et qui entraîne après elle toute corruption et avilissement. »

6. Après avoir entendu ces paroles de la jeune fille, le prêtre pervers interrompit la conversation pour ce jour-là et il s'en alla. Il commit ensuite de nombreux péchés avec des femmes de mauvaise vie, et il ne passait pas de jours sans tomber dans la fornication. Or, le premier jour du mois de Barmouda (27 mars), qui était la fête de la nativité de saint *Ptolémée,* le notable, père de la jeune fille, l'amena au lieu du martyre du saint. Le prêtre les reçut en grand honneur et les fit monter à son appartement, au-dessus de l'église, à un endroit écarté où il n'y avait personne. Il les traita avec une grande amabilité, mais ses pensées étaient diaboliques et perverses, et l'affabilité qu'il leur témoignait était menteuse. Un moment après, il prit du vin en grande quantité et le leur présenta. * Son cœur était plein d'astuce et * f. 105 v°. ses hôtes ne se doutaient point de ce qu'il voulait faire, car tous les deux avaient une confiance entière en son honnêteté.

7. Le prêtre séducteur leur fit prendre du vin en grande quantité jusqu'à

فيه اراخنة كثير مجتمعين وانفرد ودخل الى الصبية وهى مثقلة فى نوم الليل الثقيل
لا تعرف شي ولما دنا منها يريد بها القبيح من غير علم الصبية وانها فلم يصبر القديس على
ذلك ولم يمكنه من قصده الردي بل حضر فى تلك الساعة الى قدام القس وهو لابس
ملبوس ملوكي ابيض يلمع لميع مضى جدا فمسك براس القس وانزله الى اسفل وسط
الكنيسة وعلقه بين السما والارض وتركه معذب بعذاب شديد اليم زايد ولم يزل معلقا الى
ان اعترف بكلما بدا منه وكلما افكر فيه وما فعله من مبدى الامر الى اخر وقته وكان
قد اجتمع جمع كبير فى الكنيسة فى ذلك اليوم فنظروا القس وهو معلقا منكسا وبعد ذلك
سقط الى الارض وانقطع وصار نصفين وظهر حبش عظيم اسود وفتح فاه مثل اسد عظيم
جبار واختطف ذلك المنافق النجس واختفى فى الارض فى وسط الكنيسة ولم يعلم احدا
الى اين مضى ولم يرجع احد ينظره الى يومنا هذا واما الصبية لما علمت بهذا نهضت
ومضت الى دير القديس انبا شنودة بادريبة وترهبت وشكرت الله اذ هي سلمت بنكورتها
منصابة

ce qu'ils fussent endormis, appesantis par l'ivresse. Ensuite il transporta le père de la jeune fille dans un lieu spécial où se trouvaient de nombreux notables; puis il se retira et vint vers la jeune fille. Elle était plongée dans le sommeil profond de la nuit et n'avait conscience de rien. Il s'approchait de la jeune fille pour commettre sur elle un acte infâme sans qu'elle en eût connaissance, mais le saint ne le laissa pas faire et ne lui permit pas d'atteindre son but criminel; il lui apparut en ce moment revêtu d'un habit royal de couleur blanche, couvert de broderies magnifiques. Il le saisit par la tête, le fit descendre vers le milieu de l'église, le tint suspendu entre le ciel et la terre et le laissa dans cette position en proie à un supplice terrible et douloureux. Il resta ainsi suspendu jusqu'à ce qu'il eût avoué tout ce qu'il avait entrepris, ce à quoi il avait pensé et ce qu'il avait fait depuis le commencement jusqu'à la fin. Il y avait ce jour-là une grande foule de peuple réunie dans l'église, et ils virent tous le prêtre suspendu la tête en bas. Ensuite il tomba sur le sol et son corps se rompit en deux parties. Il parut alors un *Abyssin* de haute taille et de couleur noire. Il ouvrit sa bouche qui était comme la gueule d'un lion gigantesque, et il engloutit cet hypocrite impur, puis il disparut dans la terre au milieu de l'église, sans que personne sût où il alla, et personne ne l'a revu jusqu'à présent. Quand la jeune fille apprit cela, elle se leva et vint au monastère de saint Anba *Chenouda*[1] à Adriba (*Athrib*); elle s'y fit religieuse et remercia Dieu de ce qu'il l'avait préservée dans son ignorance.

1. Ou Schenoudi, fondateur du Monastère Blanc, près de Sohag, mort en 451.

وانا الحقير عرفتكم بهذا ايها الاخوة الاحبا كي يتادب * كل واحد منكم ويهرب من * f. 106 r°.
الزنا ولا تكونوا قليلي الرحمة ولا تتعظم نفوسكم وابعدوا عن الخطايا واقنعوا بما اعطاكم
من الحلال فى الرزق والزواج وغيره فان العدو[1] عليكم حريصا ان يرمي كثرة الفتن بين
الاخوة المحبين لبعضهما واعلموا ان كل فتنة وكل البغض وكل الوقيعة والنميمة والعداوة والبعد
عن بعضكم بعضا فهو من العدو الشيطان خزاه الله حتى يفصل الشخص من زوجته ويوقع
البغضة بين الاب وابنه والابنة وامها وهو معاند لكل البشر وبالخاصة اولاد المعمودية ليجذبهم
الى فخه ليمنعهم حياة الابد فكونوا انتم ايها المسيحيين منه على حذر وكونوا كثيرين
من المحبة الصادقة لبعضكم بعضا التي ليس يكون فيها غش ولا شوقها حقد ولا ريبة
وكونوا كل وقت تتلوا كلام الانجيل وتصغوا اليه باسماعكم وتحفظونه بقلوبكم كما قال الله
لموسى ان[2] وصايا الله تكون دايما بين عينيكم ومكتوبة على قلوبكم وكونوا تعلموا بها
لابنايكم واهربوا من الفعال الردية والخصال المذمومة واصغوا لما قاله الرسول بولس ان
تبتعدوا من الفعال الردية التي توجب الموت والجحيم ولا ينظر احدا من كهنة الله الى

1. Cod. العدوا. — 2. Cod. تكون. Ce verbe est répété, avant et après le sujet, par erreur de copiste.

8. Quant à moi, serviteur indigne, je vous ai fait connaître cette histoire,
* f. 106 r°. ô mes frères aimés, pour que chacun de vous ait de bonnes mœurs * et fuie
l'impudicité; pour que vous ne soyez pas sans miséricorde et pour que vos
âmes ne s'enorgueillissent pas. Fuyez le péché et contentez-vous de l'usage
légitime de ce que vous possédez : biens, épouse et autre chose. Car l'ennemi
désire multiplier la discorde entre les frères qui s'aiment. Sachez en effet
que toute querelle et toute haine, que la calomnie, la médisance, l'inimitié,
l'aversion des uns pour les autres viennent de l'ennemi, c'est-à-dire de Satan
(que Dieu le confonde); c'est lui qui met la discorde entre l'époux et l'épouse,
et qui sème la haine entre le père et le fils, la fille et la mère. C'est lui qui
fait la guerre à tout homme, et particulièrement aux fils du baptême pour les
entraîner dans son malheur et leur faire perdre la vie éternelle. Gardez-vous
de lui, ô Chrétiens; aimez-vous les uns les autres d'un amour fort et sincère
qui n'admette pas la duplicité, et que n'altère pas la rancune et le soupçon.

9. Soyez assidus à la lecture de l'Évangile, et attentifs à l'entendre commenter et gardez-le dans votre cœur, selon ce que Dieu dit à Moïse : « *Que les commandements de Dieu soient constamment devant vos yeux et gravés dans vos cœurs; enseignez-les à vos enfants et fuyez les actions mauvaises et tout ce qui est blâmable.* » Prenez garde à cette parole de l'apôtre Paul : « *Éloignez-vous des actions coupables qui ont comme conséquence la mort et l'enfer.* » Qu'aucun des prêtres du Seigneur ne regarde une femme d'un œil impur. N'encourez pas

امراة بعين الزنا ولا تجعلوا انتم اعضاكم عضوا للزانية ولا توجبوا عليكم جحيم العذاب
الدايم الذي لا راحة فيه ولا نهاية له انظر ايها الكاهن الى الاسم الذي حملته واعمل
بحسبه وقال سيدنا فى انجيله المقدس ان من لا يسمع كلامي ولا يعمل به فابن الانسان
يخزيه اذا جا بمجد ابيه وملايكته الاطهار والرب اذا اخزى الانسان فمن ذا
الذي يعزيه ويقبله قسا يزنى يلعنه الرب ويحرمه من جيل الى جيل ولا يستحق ان * f. 106 v°.
ينظر مجد المسيح يوم تتمجد قديسيه القس اذا ماتت زوجته وليس له قدرة على تلك
الشهوة وخير له النزوع من ان يحترق بتوقد الشهوة كما قال رسول الحق بولس لان
الزنا يحرق القلب الملتهب به فان ابدان كثيرة لا تقدر على ترك الجيزة وابدان كثيرة
يجاهدون على حفظ الطهارة بقلوبهم واجسادهم يصونون نفوسهم بالصيانة الكاملة لان
مجازاة الزنا فى الدنيا الفقر وفى الاخرة العقاب الدايم الا ان تاب عنه واخلص التوبة
وعف عنه بالكلية فان الله يفرح بتوبته فان الزنا سم ليس له شفا الى القلاع بالكلية
واخلاص التوبة النقية قد سمعنا ان اناسا ماتوا فجاة من اجل الزنا وقد قال الكتاب ان

les tourments éternels de l'enfer où il n'y a point de repos et qui n'aura point de fin. Considère, ô prêtre, le titre que tu portes et que tes actions en soient dignes. Notre-Seigneur a dit dans son saint Évangile : « *Celui qui n'écoute pas ma parole et ne l'accomplit pas, le Fils de l'homme le confondra quand il viendra dans la gloire de son Père, entouré de ses anges purs.* » Et quand le Seigneur confond un homme, qui donc * le consolera et l'accueillera? Le * f. 106 v°.
prêtre impudique est maudit du Seigneur et damné par lui dans les siècles des siècles, et il ne mérite pas de voir la gloire du Christ, le jour où il glorifiera ses saints. Le prêtre dont la femme est morte et qui n'a pas la force de contenir cette passion doit pourtant préférer la continence plutôt que de brûler du feu de la concupiscence, selon l'expression de Paul, l'Apôtre véridique; car l'impudicité brûle le cœur qui en est enflammé. Un grand nombre de personnes ne peuvent se passer du mariage, tandis que beaucoup d'autres luttent pour conserver la pureté dans leurs cœurs et dans leurs corps et ils gardent leurs âmes dans une continence parfaite. La punition de l'impureté est la misère en ce monde et dans l'autre, le châtiment éternel, à moins que le coupable ne se repente et ne fasse pénitence et ne s'abstienne complètement du mal; car Dieu se réjouit de la pénitence. L'impureté est un poison qui n'a point d'autre remède que la continence absolue et la pénitence sincère.

10. Nous savons que des hommes ont péri subitement à cause de leur impureté. Ainsi l'Écriture nous apprend que les habitants de *Sodome* et de

اهل سدوم وعامورا لما زنوا اتقرضوا واحترقوا بالسخط وهلكوا الهلاك الردي الفقر ياتي
اليك ايها الزاني بسرعة لاجل زناك لان الزنى يمحى ويمسح نور المعمودية من الوجه
قد سمعنا عن القديس نباضورس اسقف طحا انه مرارا كثيرة وهو يقدس يتطلع فينظر
وجه الناس الخطاة وقد انكشف عنهم مجد الله واظلمت وجوههم وينظر الى ملايكتهم وقد
قدموا له اعمالهم الردية وعند ذلك يطردهم من البيعة ولا يدعهم يتصرفون فى الكهنوت بعد
ذلك ما اعظم جرم الكاهن الذي يقدس على هيكل الرب وهو يكون بخطية الزنا مثل
هذا القس الفاجر الذي امتحا اسمه من ساير بيع المسيح التي فى العالم وفى الدينونة يمحا
اسمه من سفر الحياة ومن اجل هذا ايضا * يا اخوة فلنرفض عنا هذه الخطية العظيمة * f. 107 r°.
التي يبغضها الله لانا قد سمعنا ان الملايكة لما خالفوا امر ربهم من الاول سقطوا وطرحوا
فى الظلمة البرانية الى يوم القيامة انظروا ايضا الى الذين اشتهوا الشهوات فى القفر كيف
ماتوا وسقطت عظامهم فى البرية فنعوذ بالله من مثل ذلك ونسال الرب ان يعصمنا من
التجاوز عن وصاياه ونتذكر الان عجايب هذا القديس ابطلماوس الذي نحن ذاكريه الذي

Gomorrhe, étant tombés dans l'impureté, furent anéantis, brûlés par la colère divine, et ils périrent de façons misérables.

La misère s'approche de toi rapidement, ô impudique, à cause de tes péchés, car l'impureté efface et enlève du visage la marque du baptême. Nous savons que saint Nabàdhouros, évêque de *Ṭaḥâ*, observait souvent, pendant qu'il célébrait le saint sacrifice, les visages des assistants. Il voyait la gloire de Dieu se retirer des pécheurs et leurs visages devenir ténébreux; il voyait aussi leurs anges lui présenter leurs œuvres mauvaises. Il les chassait alors de l'église et il ne leur permettait pas de s'acquitter des fonctions du sacerdoce. Y a-t-il un péché plus grave que celui du prêtre qui célèbre le saint sacrifice dans le temple du Seigneur avec la conscience chargée du péché d'impureté, comme ce prêtre impudique dont le nom fut proscrit de toutes les églises du Christ qui sont en ce monde, et dont le nom sera effacé encore du livre de vie au jour du jugement. C'est pourquoi, * mes frères, rejetons * f. 107 r°.
loin de nous ce grave péché que Dieu a en horreur. Nous avons appris, en effet, que les anges, ayant au commencement désobéi à l'ordre de leur Seigneur, tombèrent et furent précipités dans les ténèbres extérieures jusqu'au jour de la résurrection. Considérez encore ceux qui se laissèrent aller à leurs désirs dans le désert, comment ils moururent et leurs ossements restèrent dans la solitude. Recourons à Dieu contre de tels péchés et demandons au Seigneur qu'il nous rende assez forts pour ne pas nous écarter de ses commandements. Pensons aux miracles de saint Ptolémée que nous venons de

صار دمه طبا ودوا وشفى للمرضى وقوتا للضعفا مثل المن لبني اسرايل والارض التي جعل عليها جسده فيها شفا ودوا لمن يسعا اليها ويمرغ وجهه عليها لانها قد صارت زكية بحلول هذا الجسد المقدس فيها وكل من[1] ياتي الى بيعته ويدهن نفسه من دهنه بامانة صادقة يشفيه الرب من كل اوجاعه وايضا كل من يستحم من ماء المقدس او من ماء البئر التي امتزج دمه فيه يصير له بذلك الشفا والبر من جميع الامراض ونفرح ونمجد الله من اجله ومن اجل عجايبه العظيمة التي تكون منه والويل لمن يجسر ويدخل الى البيعة وفى قلبه شي من الفحشا فانه يبكته فى يوم الدينونة لان هذا القديس المجاهد المنتخب قد ترك مراتب ابايه الارضية واحب السيد المسيح الاله الصالح الحى الابدي وخلع لباس العالم ومجده الزايل ولذلك البسه الله الجلل السماية القديس انبا شنوده تذكر سيرته الحسنة وما صبرت عليه من العذاب فى محافل الكفرة وملايكة السما تفرح بك وتعطيك الطوبا لان نصيبك قد صار وافرا فى ملكوت السموات

القديس ضوروتاوس * يتكلم ايضا على حسن صبرك وجهادك على اسم السيد المسيح * f. 107 v°.

1. Ces deux mots n'en forment qu'un seul dans le Ms. : كلمن.

rapporter. Son sang est devenu un moyen de salut et un remède ; il a guéri les malades et fortifié les faibles, comme faisait la manne pour les fils d'Israël ; et la terre où a été déposé son corps est devenue un moyen de guérison et un remède pour ceux qui la visitent et prosternent sur elle leurs visages, car elle a été sanctifiée par le contact du saint corps qui a été déposé en elle. Quiconque visite son église et oint son corps avec une foi sincère, obtient du Seigneur la guérison de toutes ses infirmités. Quiconque se lave avec l'eau sainte ou avec l'eau du puits à laquelle a été mêlé le sang du Saint obtient aussi la guérison et la délivrance de toutes ses maladies, il est dans l'allégresse et il rend gloire à Dieu pour ce bienfait et pour les miracles accomplis par le Saint. Malheur à qui aurait l'audace de venir à l'église avec un cœur souillé de péchés honteux, car il serait confondu au jour du jugement.

11. Ce saint plein de zèle, cet élu, a renoncé aux dignités terrestres de son père pour l'amour du Seigneur Christ, le Dieu bon, vivant et éternel. Il a quitté les parures du monde et sa gloire éphémère. C'est pourquoi Dieu l'a revêtu de la gloire du ciel. Saint Anba Chenouda a conservé le récit de ta belle vie et des tourments que tu as supportés avec patience dans les assemblées des infidèles. Les anges du ciel se réjouissent à cause de toi et te proclament bienheureux, car ta place est élevée dans le royaume des cieux. Saint Dhouroutâous (*Dorothée*) * parle aussi de ta patience parfaite et de ton zèle pour le nom * f. 107 v°.
du Seigneur Christ. Tu tressailles d'allégresse, à cause des couronnes que tu

وتبتهج من اجل الاكاليل التي استحققتها[1] وتوجب بها من المخلص لما كنت معلقا فى الشجرة وانت تسبح الله وتقدسه بتسابيح حسنة مرضية انه داود النبي والقديسين والشهدا كلهم يفرحون معك حين نظرت المومنين الذين استحقوا ان ينظروا الى الملايكة التي كانت تفرح بك وتخدمك لان الذين شاهدوا صبرك وجهادك ايها الشهيد الجليل ابطلماوس تركوا عنهم بيوتهم ومنازلهم واموالهم واسلموا اجسادهم للعذاب لما تشبهوا بك لما صبرت على الجهاد فى ارض الغربا اعددت لك مظالا نورانية فى ملكوت السموات وبصبرك وجهادك الحسن دعاك الرب الى الوليمة المقدسة مشاركا لاخوتك الشهدا ولاجل انه يجب علينا ايها الاخوة المحبا المجتمعين الان فى هذا المشهد الطاهر ان يجمع قلوبنا على كثرة المحبة الالهية والالفة الروحانية وتنزع من حواسنا الافكار الردية لنحل محلا هاديا ونفوز بما فاز به المومنين المسيحين

الاعجوبة السابعة[2]

كان انسان شماس فى قرية من اعمال طحا يقال له سبيح اسمه وكان كسلان كثيرا

1. Cod. استحقيتها. — 2. Le Ms. passe du cinquième au septième miracle. Il faudrait السادسة (le sixième).

as méritées et gagnées quand tu étais suspendu à l'arbre, louant Dieu et sanctifiant son nom par des louanges parfaites qui lui étaient agréables. *David* le Prophète, tous les saints et tous les martyrs se réjouissent avec toi maintenant que les fidèles qui en ont été dignes ont vu les anges se réjouir à cause de toi et te servir. Car ceux qui ont été témoins de ta patience et de ton zèle, ô glorieux martyr *Ptolémée,* ont abandonné leurs maisons, leurs demeures et leurs biens et ont livré leurs corps aux tourments pour te ressembler. Par ta sainte ardeur et par ta patience dans une terre étrangère, tu t'es préparé une demeure lumineuse dans le royaume des cieux. A cause de ta patience et de ton zèle parfait, Dieu t'a appelé au banquet sacré en communion avec tes frères les martyrs. Maintenant, mes frères bien-aimés, qui êtes assemblés dans ce martyrium pur, nous devons unir nos cœurs dans un ardent amour pour Dieu et dans une grande affection spirituelle. Chassons de nos cœurs les pensées mauvaises pour marcher dans la bonne voie et remporter la victoire des chrétiens fidèles.

VI. — Sixième [1] miracle.

I. Il y avait dans un village de la province de *Ṭaḥâ* [2] un diacre nommé *Sabiḥ*. Il était d'une extrême paresse et vivait du bien de l'Église sans s'ac-

1. Le manuscrit porte par erreur *septième* au lieu de *sixième*. — 2. Ṭaḥa al-Madinah est situé sur la rive occidentale du Nil, un peu au nord de Minieh.

جدا وكان ياكل مال الكنيسة بغير تعب وكان ملول لايقرى فى الكتب البتة ولكنه كان
مشتغلا باللهو او الاكل والشرب وكان معجبا جدا بنفسه كبير النفس متعظما جدا فى رايه
وفى ذكايه[1] وكان يصنع خطايا كثيرة لم يحب ذكرها وكان له ابنا وحيدا ليس له سواه وكان
* f. 108 r°. * فى تلك القرية تربا عظيمة * واسعة جدا وكان فيها شياطين كثيرين ساكنين من زمان كثير
فاتفق لذلك الشماس انه دخل يوما الى التربا وتطلع فنظر سطورا مكتوبة باليوناني وكان
ذلك لا يعرف قرآة[2] اليوناني ولا يدريه وان بعض شياطين التربا علمه قرآة ما فى تلك
السطور فتعجب الشماس لذلك كثيرا وكان ذلك المكتوب هكذا ان كل من ترك عنه
عبادة الله وخدمة المسيح وياتي الى هاهنا يسجد للصنم الذي هاهنا فانه يخبره بكل شى
ويعرفه مواضع اموال هذه التربا فقال ذلك فى نفسه اني اترك خدمة المسيح واتي الى
عند هذا الصنم ثم تلفظ بفم زجر وشفتين نجستين وقال ايها الشيطان اني اترك خدمة
المسيح واجي اليك ايها الشيطان واولادي ونعبدك وامراتي ايضا وللوقت لما سمع الشيطان
منه هذا القول ظهر له وخاطبه مشافاة وقال له وانك اذا صادقتني وجالستني فاني اكشف
لك كل شي غير اني متعوب كثيرا من هذين العمودين الذان يضربون بهما الذان هما

1. Cod. زماند ?

quitter d'aucun travail. Il restait oisif et ne lisait jamais aucun livre. Toutes ses occupations consistaient à se divertir, à manger et à boire. Il était plein d'admiration pour lui-même, très orgueilleux, et il avait une haute opinion de sa propre sagesse et de son mérite. Il commettait beaucoup de péchés, mais il n'aimait pas à se les rappeler. Il avait un fils unique et pas d'autre enfant.

2. Il y avait dans ce village un tombeau, grand * et vaste, habité depuis * f. 108 r°. longtemps par un grand nombre de démons. Il arriva qu'un jour ce diacre entra dans le tombeau, l'examina et aperçut une inscription en langue grecque. Il ne savait pas lire le grec et n'en avait aucune connaissance. Mais l'un des démons du tombeau lui apprit la lecture de cette inscription et le diacre en fut dans l'admiration. Elle était ainsi conçue : « Quiconque renoncera à adorer Dieu et à servir le Christ, et viendra ici adorer l'idole qui est en ce lieu, elle lui fera connaître toutes choses et lui apprendra où se trouvent les trésors de ce tombeau. » Il se dit alors en lui-même : « Je vais abandonner le service du Christ et aller trouver cette idole. » Puis il s'écria d'une voix retentissante, avec ses lèvres impures : « O Satan, je renonce au service du Christ et je viens à toi, ô Satan, avec mes enfants, et nous t'adorerons, et ma femme se joindra aussi à nous. »

3. Au même instant, le démon, ayant entendu ces paroles, lui apparut et lui parla en ces termes : « Si tu veux devenir mon ami et mon compagnon, je te découvrirai toutes choses. Mais je suis très incommodé par ces deux tiges

الناقوس وانا اشتهي منك ان تبطلوه من هذه القرية ولا تضربوه بعد فى الكنيسة فانا كلنا اذا سمعنا صوته نهرب منه للوقت ولا نستطيع سماعه فقال له الشماس انه يحرقه بالنار ثم مضى الى البيعة واحرق الناقوس وانقطع عن الكنيسة وترك الصلاة وكف عنها وصار يسجد للشيطان من كل قلبه ومن كل نيته وانه اخبر زوجته بما اتفق له وسالها ان تسجد للشيطان وان الامراة امتنعت من ذلك وبكتته وعنفته على كفره بالسيد المسيح الاله وعبادته
* للشيطان وقالت له بغضب شديد يا رجل انه جيد لنا ان نموت فقرا ونحن نعبد رب * f. 108 r°.
المجد سيدنا يسوع المسيح ولا نكفر بالله ربنا الذي خلق السموات والارض ولا نكفر فيما يبقى ولا نرغب فيما يزول ايها الاخ ان عبادتنا افضل من جميع العبادات وما هي قيمة الذهب او الفضة حتى نختارها نحن على عبادة السيد المسيح الرب ونكفر باسمه القدوس ونجحد صليبه المحيي فاجابها قايلا ايها الاخت ما سمعته باذاني ورايته بعيني فاني لا اتركه بل من كانت له عبادة وامانة فليتركها وياخذ مالا يستغنى به وفى تلك الساعة قام ودخل الى التربا وقال لذلك الشيطان قد صنعت ارادتك فاظهر لى مال التربا فخاطبه

que l'on frappe, c'est-à-dire le *nâkous*[1], et je te demande de les faire disparaître de ce lieu afin qu'on ne frappe plus ce *nâkous* à l'église. Car lorsque nous en entendons le son, nous prenons tous la fuite à l'instant et nous ne pouvons l'entendre. » Le diacre lui dit qu'il le jetterait au feu; il alla donc à l'église et brûla le *nâkous*. Il renonça à l'Église, abandonna la prière et s'en abstint complètement, et, de tout son cœur et de toute son âme, il adora le démon, fit part à sa femme de ce qui lui était arrivé et lui demanda d'adorer aussi le démon. Mais la femme s'y refusa et lui reprocha fortement d'avoir abandonné
* f. 108 v°. le Seigneur Christ, notre Dieu, pour adorer * Satan. Elle lui dit dans une violente colère : « O homme, il vaut mieux pour nous mourir pauvres en servant le Seigneur de gloire, Notre-Seigneur Jésus-Christ, que de renoncer à Dieu notre Maître, qui a créé les cieux et la terre. Ne renonçons pas à ce qui demeure et ne désirons pas ce qui passe. O mon frère, notre culte est le meilleur de tous et il n'y a aucune somme d'or et d'argent qui vaille d'être préférée au service de Notre-Seigneur Jésus-Christ, au point de nous faire renoncer à son saint nom et renier sa croix vivificatrice. » Il lui répondit : « O ma sœur, je ne négligerai point ce que j'ai entendu de mes oreilles et vu de mes yeux : que celui qui renoncera à son culte et à sa foi obtiendra de quoi l'enrichir. » Et au même moment il partit et alla au tombeau et il dit au démon : « J'ai fait ta volonté; montre-moi le trésor du tombeau. » Le démon

1. Ce mot, que l'on traduit quelquefois par *cloche*, signifie à proprement parler une pièce de bois où de métal sur laquelle on frappait pour appeler les fidèles aux offices religieux.

الشيطان وقال له اذا لم تحضر لي امراتك واولادك كلهم الى هاهنا يسجدون لي مثلك والا ليس اصطلح معك من كل قلبي وانه مضى، واعلم زوجته بذلك وقال لها اذ لم تجي وتسجدي للشيطان فاني لا اقعد معك ولا اكلمك فلما سمعت منه هذا الكلام حزنت وغضبت وخرجت من عنده ومضت الى بيت ابيها الى مدينة طحا

ولما كان فى ليلة الاحد طلب الشماس اخوته الكهنة ليصلي معهم فى البيعة فقال انني مريض وكان ذلك القول بمكر منه ثم قال لهم ايضا انني فى ضربان شديد ما استطيع احضر الى البيعة ولما تركوه ومضوا الى الكنيسة طلبوا الناقوس فلم يجدوه فتعجبوا لذلك جدا وفى صبيحة يوم الاحد دخل هذا الشماس الى التربا ليسجد للشيطان فظهر له وقال له انظر ما صنعت امراتك معي فانها ما اكتفت بعدم سجودها لي حتى منعت ولدك ايضا
* f. 109 r°. * وانا الان اعاقب ولدها واهذبه حتى انظر هل ليسوع استطاعة ان يخلصه من يدي حينيذ مضى الشيطان ودخل فى ولد الامراة وكان الصبي يصرخ ويقول ان امي اهلكتني ولما اشتد به الجنون قيدوه وربطوه ورموا فى حلقه سلسلة وحملوه وجاوا به الى القديس انبا بولا فقال لهم ايها الاولاد المباركي امضوا به الى القديس انبا ابطلماوس وادخلوا به الى

lui répondit : « Si tu ne m'amènes pas ici ta femme et tous tes enfants pour qu'ils m'adorent comme toi, je ne serai point de tout cœur avec toi. »

4. Il sortit donc et alla annoncer cela à sa femme, et il lui dit : « Si tu ne viens pas adorer le démon, je ne vivrai plus avec toi et je ne te parlerai plus. » La femme, en entendant ces paroles, fut vivement affligée; elle se fâcha, le quitta et retourna chez son père, dans la ville de *Ṭaḥâ*. Pendant la nuit du dimanche, les prêtres cherchèrent le diacre pour qu'il priât avec eux à l'église. Mais il leur dit qu'il était malade. C'était une ruse de sa part. Il leur dit encore : « Je suis très mal et je ne puis aller à l'église. » Ils le quittèrent donc et allèrent à l'église; ils cherchèrent le *nâkous*, mais ils ne le trouvèrent pas et ils en furent très étonnés.

5. Le matin du dimanche, le diacre alla au tombeau pour adorer *Satan*. Celui-ci lui apparut et lui dit : « Vois comment ta femme m'a traité. Il ne lui a pas suffi de ne point m'adorer, mais elle en a encore détourné son enfant;
* mais je vais en punir son enfant et le tourmenter pour voir si *Jésus* a le * f. 109 r°. pouvoir de le délivrer de mes mains. » Et au même moment, le démon s'en alla et entra dans l'enfant de cette femme. Il se mit à crier : « C'est ma mère qui m'a perdu. » Comme sa fureur augmentait, on le lia et le garrotta, on lui passa une chaîne au cou et on l'amena au sanctuaire de saint Anba Boula (saint *Paul*). Celui-ci leur dit : « Mes enfants bénis, conduisez-le à saint Anba *Ptolémée* et faites-le entrer au lieu de son martyre. Il y obtiendra la guérison

مشهده فانه ينال الشفا لوقته فاخذته امه ومضت به منطلقة حتى ادخلته الى مشهد القديس
ابطلماوس فلما صار داخلا من الباب صرعه الشيطان ورماه فصرخ قايلا ما لنا ولك
ياابطلماوس وكان يزبد جدا قايلا فان كان قد اصطلحنا جدا فى البدي منذ زمان كثير والان
فان دمك ايها الشهيد يقهرنا واهلكنا ايضا ماذا نعمل والدم الذي خرج من جسدك يقهرنا
ويهلكنا وان الشيطان استغاث قايلا واويلا ماذا نعمل اقمنا واحدا يقال له ديقلاديانوس
وملكناه وصيرناه لنا ابنا وامرناه ان يخرب الكنايس ويهدم البيع ويبني البراني ويطلب
جماعة الجليليين ويهلكهم فقتل منهم جماعة لكنهم صاروا شهدا وكان دمهم لنا مقاوما ومعذبا
الويل لنا ماذا نعمل وقد امتلا كل العالم من دما الشهدا وقد قلعت صلوات السواح اصولنا
من ملقاها وكذلك الرهبان الحافظين طريقهم وبالاكثر دما الشهدا وانا تركت الصعيد وجيت
الى هاهنا لاسكن وهوذا ابطلماوس الان يتعبني ويعذبني ويريد يطردني ويتعبني الويل
لي فاني * قد سقطت من السما ولم اجد راحة فى الارض انا اقسم عليك يا قديس الله * f. 109 v°.
ان لا تتعبني ولا تعذبني ولكن دعني يا شهيد الله وانا اخرج منه سريعا وكان القديس
يعذبه وهو يصرخ له قايلا اقسم عليك يا قديس الله بالتعب الذي قبلته على اسم المسيح

instantanément. » Sa mère le prit et l'emmena au martyrium de saint *Ptolémée*. Dès qu'il eut franchi la porte, le démon le renversa et le jeta à terre en criant : « Qu'y a-t-il entre nous et toi, ô *Ptolémée?* » Et il écumait en disant : « Depuis longtemps nos séductions avaient un grand pouvoir, mais désormais, ô martyr, ton sang nous a vaincus et nous a perdus. Que ferons-nous maintenant que le sang qui est sorti de ton corps nous a subjugués et a causé notre perte? » Et le démon se plaignait en disant : « Que faire? hélas ! Nous avons suscité un homme appelé Dikladianos (*Dioclétien*); nous l'avions établi roi et nous en avions fait notre fils. Nous lui avions ordonné de détruire les églises, de renverser les sanctuaires et de bâtir des temples, puis de rechercher tous les *Galiléens* et de les faire périr. Il en a tué une grande quantité, mais ils sont devenus martyrs et leur sang nous est devenu hostile et funeste. Malheur à nous! Que devons-nous faire? Le monde entier est rempli du sang des martyrs et les prières des ermites ont arraché nos racines du lieu où elles s'étaient fixées. Ainsi j'ai quitté le *Sa'id* et je suis venu ici pour y demeurer, et voici que *Ptolémée* me persécute et me tourmente. Il veut me chasser et
* f. 109 v°. me persécuter. Malheur à moi! * car je suis tombé du ciel et je ne trouve point de repos sur la terre. Je t'adjure, ô saint de Dieu, ne me persécute pas et ne me tourmente pas, mais laisse-moi, ô saint de Dieu, et je sortirai de lui promptement. »

6. Le saint le tourmentait et il criait : « Je t'adjure, ô saint de Dieu, par

لا تعاقبني وانا اخرج ولا ارجع اليه ابدا وكل موضع اسمع اسمك فيه فانني اهرب منه ولا اصل اليه الى الابد هذا ما كان يتكلم به الشيطان على فم ذلك الشاب وانه خرج منه محربا لوقته شبه نارا واقدة وكان الاسقف وجميع الشعب ينظرونه مواجهة وان الصبى خلص من ساعته واخذته امه ومضت الى منزلها ممجدة لله وشاكرة لقديسه وشهيده ابطلماوس

وان الامراة والدة الصبي اعلمت الاسقف ان زوجها والد الصبي سجد للوثن وترك عبادة المسيح فانعم الاسقف لذلك البتة وبعد ذلك امتحن الاسقف ذلك الشماس الذي سجد للوثن ووبخه وقال اين هي مخافة الرب واين هي عبادة المسيح الذي تركتها عنك المخلصة وكيف صرت تعبد الشيطان وتسجد للاصنام واحرقت ناقوس البيعة ماذا اصابك وعنفه كثيرا وان الرجل داخلته خشية صالحة فبكا بكا كثيرا مرا جدا وندم على ما وقع منه من الخطا والجهل وتاب توبة مخلصة وان الاسقف قبله قبول حسنا وامره ان يمضى الى دير القديس بخوميوس ويترهب هناك ويبكي ويصلي ويطلب من الرب العفو والغفران بقية ايام حياته وانه قبل رايه ومضى وترهب وسار سيرة حسنة وبلغ فى النسك والعبادة مبلغا

les souffrances que tu as endurées pour le nom du Christ, ne me tourmente pas; je sortirai de l'enfant et je ne rentrerai plus en lui, et en tous lieux on proclamera ton nom, parce que je l'aurai quitté pour ne plus jamais rentrer en lui. » Telles étaient les paroles que prononçait le démon par la bouche de ce jeune homme, et à l'instant il sortit de lui, en proie à une rage violente, sous la forme d'un feu qui brûlait, à la vue de l'évêque et de tout le peuple.

7. L'enfant fut délivré à ce moment. Sa mère le prit et l'emmena chez elle en glorifiant Dieu et en remerciant son saint martyr *Ptolémée*. Alors cette femme, la mère de l'enfant, fit connaître à l'évêque que son mari, le père de l'enfant, avait adoré l'idole et renoncé au culte du Christ. L'évêque décida alors de soumettre à une enquête le diacre qui avait adoré l'idole. Il le réprimanda et lui dit : « Où est ta crainte du Seigneur et ton culte pour le Christ, toi qui as rejeté le salut? Comment en es-tu venu à servir le démon et à adorer les idoles? Et tu as brûlé le nâkous de l'église! » Et il lui adressa de durs reproches. Cet homme éprouva alors une crainte salutaire; il pleura abondamment et amèrement et il se repentit des péchés qu'il avait commis et de son infidélité. Il fit une pénitence salutaire. L'évêque le reçut favorablement et lui ordonna d'aller au monastère de saint Bakhomios (*Pacôme*) et d'y embrasser la vie religieuse. Il pleura et pria et demanda au Seigneur pardon et miséricorde pendant tout le reste de sa vie. Il prit une ferme résolution, se fit moine et mena une vie parfaite. Il atteignit un degré éminent dans la

واصلا الى ان صار ينظر الخفيات ويعلم المغيبات من كثرة التقشف والتنسك ووصل الى
شيخوخة * حسنة صالحة كسيرة ابيه واقام على سيرته الصالحة الى ان تنيح بسلام وكرز قسا * f. 110 r°.

ونحن نسال ربنا يسوع المسيح بصلوات هذا القديس البار والشهيد المنتخب المختار
وساير الشهدا والقديسين وبالاكثر بطلبات سيدتنا ام النور والدة الخلاص ان يغفر خطايانا
جميعا ويمحو اثامنا ويسامحنا بزلاتنا وهفواتنا ويتجاوز عن ذنوبنا ويجعل لنا مع شهداه
وقديسيه اوفر نصيب ويتقبل صلواتنا واصوامنا ويقبل قرابيننا ويستجيب تضرعنا ويقبل بنا الى
الصالحات ويكفينا شر المحذورات والمكروهات ويكفل ايتامنا ويعين ارامانا ويمنح العفة
لشبابنا والصحة لكهولنا والقوة لمشايخنا ويربي بالنشاة المرضية له اطفالنا وينيح نفوس ابائنا
واخوتنا وجميع السالفين الذين انضجعوا وهم على الامانة الارتدكسية ويثبتنا على صخرة
الايمان معترفين باسمه فايزين بما خصنا به نحن بني المعمودية من النعمة الالهية ويجمعنا
جميعا فى مستقر رحمته ويسمعنا الصوت الفرح القايل تعالوا الي يا مباركي ابي ارثوا

piété et le service de Dieu au point qu'il voyait les choses cachées et faisait connaître les choses éloiguées, en récompense de sa mortification et de sa
* f. 110 r°. piété. Il parvint à une heureuse vieillesse. * Il devint prêtre et persévéra dans sa vie parfaite jusqu'au jour où il s'endormit en paix.

8. Nous demandons à Notre-Seigneur *Jésus-Christ*, par les prières de cet homme saint et pieux, par celles du martyr élu et choisi, par celles de tous les martyrs et de tous les saints, et surtout par l'intercession de Notre-Dame, la Mère de Lumière, qui enfanta le Sauveur, de nous pardonner nos péchés et d'effacer nos fautes. Qu'il soit indulgent pour nos torts et nos manquements, qu'il se détourne de nos péchés et qu'il nous accorde une belle place avec ses martyrs et ses saints. Qu'il agrée nos prières et nos jeûnes, qu'il reçoive nos offrandes et que nos supplications lui soient agréables. Qu'il nous dirige dans les bonnes œuvres et qu'il écarte de nous les maux de l'épreuve et de l'adversité. Qu'il nourrisse nos orphelins et prenne soin de nos veuves; qu'il accorde la continence à nos jeunes hommes, la santé aux hommes d'âge mûr et la force à nos vieillards. Qu'il fasse grandir nos enfants dans les dispositions qui lui plaisent. Qu'il donne le repos aux âmes de nos pères et de nos frères et de tous ceux qui sont décédés avant nous dans la foi orthodoxe. Qu'il nous rende fermes sur le rocher de la foi, confessant son nom, et victorieux par la grâce divine qui nous a été conférée par le baptême. Qu'il nous accorde à tous la paix dans sa miséricorde et qu'il nous fasse entendre cette parole de bonheur : « Venez à moi, les bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé avant la fondation du monde, ce que l'œil

الملك المعد لكم قبل انشا العالم ما لم ترہ عين ولم تسمع به اذن ولم تخطر على قلب
بشر بشفاعة ذات الشفاعات ومعدن الطهر والبركات الطالع من احشاها زرع الخلاص الغير
المزدرع وسادتنا الرسل الذي فتحت دعوتهم ابواب البيع وقهروا بسلطانهم المخالفين وارباب
البدع وصلوات جميع الشهدا والقديسين * وكل من ارضا الرب باعماله الصالحة ويرضيه من * f. 110 v°.
الآن الى الابد امين

والرب الاله يعطي النعمة الوافرة كلا من قرا فيه وذكر الناسخ المسكين والمهتم به ومن
قال شي فله امثاله اضعاف والشكر لله دايما سرمدا

والسبح والمجد لله دايما ابدا سرمدا الى الابد امين

n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et que le cœur humain n'a pas perçu, par l'intercession de la Mère de Miséricorde, source de pureté et de bénédictions, dont les entrailles ont produit, sans semence, le fruit du salut, et par les prières des apôtres dont les prédications nous ont ouvert les portes de l'Église, et qui par leur puissance ont vaincu les rebelles et les hérésiarques; ainsi que par l'intercession de tous les martyrs et de tous les saints, * et de tous ceux qui ont plu au Seigneur par leurs bonnes actions et lui plairont depuis ce moment à jamais. Amen. * f. 110 v°

Que le Seigneur Dieu accorde des grâces abondantes à quiconque lira ce livre et aura un souvenir pour le copiste, pauvre et affligé. Celui qui fera quelque prière sera récompensé doublement. Grâces soient rendues à Dieu toujours et à jamais.

Louange et gloire à Dieu, toujours perpétuellement et à tout jamais.

I. — INDEX DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Nous renvoyons à la pagination entre parenthèses : p. [295] sqq., 1e à la ligne.)

ا

ܐܚܐ 360$_{8}$

ܐܦܐ Peschoi 344$_{8}$. V. ܦܥܐ

ܐܪܡܝܐ 336$_{13-15}$

ܐܪܡܝ ܐܝܠܐ ; ܐܪܡܝܐ 360$_{1-2-11}$; 361$_{4-9}$; 362$_{11}$; 363$_{4}$; 364$_{4}$; 365$_{5}$

ܐܪܚܐ moine 345$_{6-8-10}$: 346$_{2}$

ܐܪܡܝ 295$_{1-6-13}$; 297$_{4}$; 298$_{1}$; 299$_{13}$; 300$_{1-5-7}$; 301$_{6}$; 302$_{6-7-14}$; 313$_{3-12-15}$; 304$_{14}$; 305$_{4}$; 306$_{1}$; 309$_{7}$; 310$_{5}$; 311$_{2}$; 313$_{5}$; 316$_{3-4-14}$; 317$_{14}$; 318$_{6}$; 321$_{5-13}$; 322$_{8-10}$; 323$_{9-11-12-14}$; 324$_{1-2-4-6-8-10-12}$; 326$_{7-10}$; 327$_{1-5-9-11-13}$; 329$_{3}$; 330$_{7}$; 333$_{9-12}$; 335$_{4-5-8}$; 336$_{7}$; 337$_{1-4-10}$; 339$_{3-13}$; 340$_{8}$; 346$_{7}$

ܐܬܘܪܝܐ, ܐܬܘܪܝ, ܐܬܘܪܝܐ 348$_{7-11}$; 249$_{5}$

ܐܬܝܐ 302$_{11}$

ܐܬܟܢܝܐ 299$_{11-13}$; 305$_{5}$; 309$_{1-2}$

ܐܬܪ 336$_{13}$

ܐܬܘܪܗܝ, ܐܬܘܪܝܐ 344$_{7}$; 352$_{5}$; 353$_{8}$

ܐܬܘܪܝܐ (ère d') 346$_{1}$

ܐܕܡ 299$_{14}$; 346$_{3}$

ܐܠܦܐ 295$_{9}$

ܐܡܕܐ 356$_{8-16}$

ܐܡܪܐ (ܒܒܝܬ ܐܠܗܐ) 302$_{4}$

ܐܡܬܐ 324$_{13}$

ܐܢܛܘܟ 305$_{6}$

ܐܣܛܘܢܝܐ 364$_{5-12}$. V. ܐܣܛܘܢܝܐ

ܐܦܣܐ 344$_{8}$; 353$_{9}$; 363$_{13}$

ܐܨܡܝ montagne 299$_{8}$; pays 304$_{12-14}$; 309$_{7}$; 315$_{10-11}$; 328$_{7}$

ܐܨܛܘܢ 348$_{9}$

ܐܩܒܘܬ ܒܕܐܦܣ ܕܒ ܥܒܐ 348$_{6-10}$

ܐܪܒ 353$_{13}$

ب

ܒܐܪܝ 348$_{8}$

ܒܒ 303$_{7}$ 304$_{15}$

ܒܒ ܒܥܝܢ 309$_{3}$

ܒܥܘ Peschoi 352$_{5}$; 353$_{7}$. V. ܦܥܐ

ܒܬ ܬܠܡܝ 315$_{11}$; 324$_{14}$

ܒܬ ܙܒܕܝ 363$_{6-10}$

ܒܬ ܩܛܝܢܐ (monastère des) 303$_{6}$

ج

ܓܒܪ homme de ܒܗܢ ܕܐ 303$_{9}$; 314$_{3}$

ܓܒܠ 308$_{4}$

ܓܙܪ 299$_{9-12}$

د

ܕ 352$_{13}$

ܕܝܢܝܐ, ܕܝܩܠܝܐ, ܕܝܩܠܝ, ܕܝܩܠ ; 344$_{2-4-7}$: 347$_{5}$; 353$_{5-11}$; 354$_{7}$; 357$_{10-12-15}$

ܕܟܪ (ܒܥܠ ܐܬܪ) ; 315$_{5-13}$

ܕܠܐ ; 357$_{9}$

ܕܡ ; 299$_{14}$

ه

ܗܠܐ 299$_{12}$

و

ܘ, ܘܐ, ܘܗ, ܘܗܝ, ܘܗܘ, ܘܗܢ, ܘܗܝ, ܘܗܘ, ܘܗܢ 344$_{1-3-4}$; 346$_{8-9}$; 349$_{9}$; 354$_{6}$

ا

ܐ 306$_{8}$

ب

ܒܐ ܕܐ ܐܬ ܐܬܪ 350$_{2}$

ܒܐ ܕܪ 309$_{10-14}$; 311$_{2}$; 315$_{8}$

ܒܐ ܒܪ 353$_{13}$

ܒܐ ܒܪ 360$_{1-7}$; 361$_{7}$

ܒܪ ville 335$_{11}$

ܒܪܐ 345$_{6}$

م

ܡ 295$_{8}$

ܡܕܝܢܐ 344$_{3}$

ܡܕܝ païen d'Édesse 302$_{12}$

ܡܕܝ ܕܡܕܝܢ 352$_{7-9-13}$; ܡܕܝ 364$_{8}$

ܡܕܝܢܐ 347$_{3}$

ܡܙܒ ܒܝ ܐܠܗܐ 356$_{5}$

ܡܥܠ ܡܥܠ 307$_{9-13}$; 308$_{4}$; 312$_{7}$; 320$_{3}$; 323$_{3}$; 332$_{9}$; 355$_{11}$; 357$_{4}$; 358$_{9}$

ن

ܢ ܕܐ ܐܬ ܐܬܪ 295$_{12}$; 308$_{8}$

ܢܚܬ 353$_{15}$

ل

ܠܒܢ 321$_{1-3-7}$

ܠܒܢ 321$_{16}$

ⲙⲁⲣⲓⲁ 363₃
ⲙⲁⲣⲓⲁ disciple d'Abraham 364₁₂
ⲙⲁⲣⲙⲁⲣⲓ 354₈ ; 355₃
ⲙⲉⲓⲣⲉ village 320₁₃ ; 322₁₃

ⲙ

ⲙⲁⲁⲓ, ⲙⲁⲁⲛⲉ, ⲙⲁⲁⲛⲉ, ⲙⲉⲛⲉ, ⲙⲁⲁⲓ, ⲙⲁⲁⲛⲉ 344₇ ; 345₁₁ ; 346₁ ; 349₁₃ ; 350₂-₃-₇-₁₃-₁₅ ; 351₄-₆-₇-₉-₁₀-₁₃ ; 352₂-₅ ; 353₆-₇-₁₂-₁₄ ; 354₃
ⲙⲁⲛⲉ ⲛⲓⲙⲓⲧⲣⲓ 349₁₃
ⲙⲁⲛⲁⲥⲧⲏ (monastère des) 302₁₁
ⲙⲁⲛⲁⲥⲧⲏ 365₆-₇ ; 367₅ ; 368₇-₁₂ ; 369₆-₈ ; 370₂-₄-₈-₁₀
ⲙⲁⲣⲓ 352₈-₁₀-₁₃
ⲙⲁⲣⲕⲟⲩⲣⲓ 309₁₀ ; 316₁₁ ; 336₃
ⲙⲁⲣⲕⲟⲩⲣⲓ ⲙⲁⲛⲁⲥⲧⲏ ⲛⲓⲁⲃⲃⲁ 311₁
ⲙⲁⲣⲙⲁⲣⲓⲁ, ⲙⲁⲣⲙⲁⲣⲓⲁ 344₂-₄-₇ ; 347₅ ; 349₉ ; 351₈-₁₃ ; 352₃-₇-₁₁-₁₃ ; 353₄-₁₀ ; 354₇ ; 357₂
ⲙⲉⲓⲛⲉ 301₁₄-₁₅
ⲙⲉⲓⲣⲉ montagne 333₈
ⲙⲉⲓⲣⲉ 345₁₂

ⲛ

ⲛⲁⲁⲓ 345₃-₅
ⲛⲁⲓⲣⲉ village 322₁₂-₁₄
ⲛⲁⲓⲣⲓ Nitrie 353₁₃

ⲟ

ⲟⲩⲁⲁⲓ 304₁₀ ; 314₂ ; 315₆-₁₁ ; 316₉ ; 321₁₀ ; 360₆
ⲟⲩⲁⲁⲧⲉ 314₄
ⲟⲩⲁⲁⲓ (ⲛⲟⲩⲁⲁⲓ) 321₅ ; 327₁₃
ⲟⲩⲏⲓ 319₁₁ ; 320₁ ; 321₃ ; 330₁₀ ; 332₆ ; 333₈-₁₄ ; 354₁₀ ; 358₂
ⲟⲩⲏⲓⲣⲉ disciple d'Abraham 362₄ ; 364₅-₁₂
ⲟⲩⲏⲓⲣⲉ, ⲟⲩⲏⲓⲣⲉ, ⲟⲩⲏⲓⲣⲉ 320₁₄ ; 321₈-₁₃-₁₅ ; 322₁-₉-₁₀-₁₃
ⲟⲩⲙⲁⲧⲏ (monastère des) 296₆
ⲟⲩⲙⲉⲓⲛⲉ 295₈
ⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ (Aaron) 316₈ ; 317₁₄ ; 335₅-₈

ⲡ

ⲡⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓⲏⲓ ⲛⲓⲣⲓⲙⲓ 318₇
ⲡⲁⲣⲟ 305₆

ⲣ

ⲣⲁⲁⲧⲉ disciple d'Aaron 295₃
ⲣⲁⲏⲓ 368₄ ; 370₁
ⲣⲉⲛⲉ 353₁₃
ⲣⲁⲓⲏⲓⲛⲉ 345₆
ⲣⲁⲙⲁⲧⲉ 353₁₃
ⲣⲉⲙⲛⲏⲙⲟⲛⲓ 302₁₀ ; 346₂
ⲣⲟⲙⲉ 309₉ ; 311₈ ; 813₁₂

ⲥ

ⲥⲁⲓⲏⲓ 324₁₅
ⲥⲁⲛⲉ 325₁
ⲥⲉⲛⲏⲩⲧⲏ empereur 316₈ ; 327₁₂ ; 329₄ ; 340₁₂ ; 352₉
ⲥⲉⲛⲏⲩⲧⲏⲟⲩⲉ 316₁₁ ; 318₇ ; 344₈ ; 346₆ ; 348₁₀ ; 349₈ ; 360₃ ; 370₇
ⲥⲙⲏⲙⲉ 345₇

ϣ

ϣⲁⲁⲓ 365₇
ϣⲁⲁⲓⲉ 365₆ ; 369₇-₁₁-₁₄ ; 370₁₀
ϣⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲣⲁ 321₁ ; 322₂
ϣⲁⲁⲩⲉ 344₁-₁₃ ; 353₁₂ ; 354₄-₆
ϣⲁⲁⲩⲉ ⲧⲁⲁⲓ 348₈-₁₁
ϣⲁⲓ 299₁₂

ϩ

ϩⲁⲙⲁϩ 363₅-₇
ϩⲁⲙⲁϩ ⲛⲓⲁⲡⲟⲧⲁⲝⲓⲁ 324₁₁-₁₂
ϩⲁⲙⲁϩ ⲙⲡⲉϫⲁⲥ 323₁₀-₁₁-₁₂-₁₃ ; 324₇-₈-₉-₁₁-₁₃ ; 327₄ ; ⲛⲁⲓ 364₈

ⲱ

ⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲁⲡⲁ 346₅ ; 347₄-₇-₁₅ ; 349₅-₇-₁₀
ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ évêque 302₇-₉ ; 346₃
ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲙⲁⲛⲇⲣⲓⲧⲏⲥ archiandrite 339₁₀-₁₁ ⲛⲁⲓ 364₈

F. NAU.

II. — INDEX DES NOMS GÉOGRAPHIQUES ARABES

الاشمونين 372₈ ; 375₃
طرفية الجديدة 374₅
الفيوم 376₅
جبل القلموب 376₆
الدير الذاخل 376₈
مدينة البهنسا 376₈
طحا 378₈ ; 386₃ ; 388₁₂
سبيح 379₁₁
سدوم وغامورا 386₁
الصعيد 392₉
دير القديس بخوميوس 393₁₁

L. LEROY.

TABLE DES MATIÈRES

(Nous renvoyons à la pagination entre crochets.)

Pages.

AVANT-PROPOS 289

LÉGENDE D'AARON DE SAROUG ÉCRITE PAR SON DISCIPLE PAUL.

Introduction 293
Exorde 295
Naissance d'Aaron 295
Il entre au monastère. 296
Départ pour Jérusalem. 299
Guérison d'un paralytique 300
Guérison d'un lépreux. 301
Aaron reçoit la prêtrise 302
Guérison d'une possédée. 302
Expulsion d'un démon 303
Construction d'un monastère. 304
Délivrance de cinq chrétiens 305
Retour de Jérusalem. 308
Arrivée près de Mélitène 309
Arrivée sur la montagne Berikâ. 309
Un âne l'approvisionne d'eau 310
Départ pour la caverne 312
Nouveau monastère 314
Le démon possède la fille de Constantin. 316
Aaron est mandé à Constantinople 317
Punition des voleurs. 318
Expulsion d'un démon. 320
Rencontre avec saint Siméon 324
Arrivée à Constantinople 327
Nouvelle expulsion du démon 328
Départ de Constantinople 330
Le démon porte une auge 331
Aaron enferme le démon sous l'auge 333
Guérisons 335
Retour au monastère. 338
Mort d'Aaron. 339

Pages.

La légende de Maxime et Domèce.

Introduction 342
Leur naissance. 344
Vocation monacale. 345
Séjour en Syrie 346
Séjour en Égypte 349
Leur mort 351
Anecdotes propres à la version syriaque 354

Légendes d'Abraham, maître de Barsoma, et de Maurice, empereur des Romains.

Introduction 359
Naissance et vocation d'Abraham de la Haute Montagne. 360
Il fonde un monastère 361
Ses miracles 362
Il reçoit Barsoma. 363
Sa mort. 364
Vertus de saint Maurice 365
Il accepte la mort. 366
Révolte de Phocas et mort de Maurice 368

Les miracles de saint Ptolémée.

Premier miracle 361
Deuxième miracle 372
Troisième miracle 374
Quatrième miracle. 376
Cinquième miracle. 379
Sixième miracle 388

Index des noms propres.

I. — Dans le texte syriaque 396
II. — Dans le texte arabe. 397

TABLE DU TOME V

Pages.

FASC. I. — HISTORY OF THE PATRIARCHS OF THE COPTIC CHURCH OF ALEXANDRIA 1

FASC. II. — HISTOIRE NESTORIENNE. I, 2. (Fin de la première partie.) 217
Table des noms propres de la première partie 335
Table des matières du fasc. 2. 343

FASC. III. — LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN.
I. Le mois de Navasard 345

FASC. IV. — KITAB AL-'UNVAN, Histoire universelle d'Agapius (Mahboub) fils de Constantin. I, 1. 557
Table des matières de ce fascicule 692

FASC. V. — LES LÉGENDES SYRIAQUES D'AARON DE SAROUG, DE MAXIME ET DOMÈCE, D'ABRAHAM, MAITRE DE BARSOMA, ET DE L'EMPEREUR MAURICE, AVEC UNE LÉGENDE ARABE DE SAINT PTOLÉMÉE 693
Avant-propos. 697
Aaron de Saroug. 701
Maxime et Domèce 755
Abraham de la Haute Montagne. 767
Histoire de l'empereur Maurice 773
Les miracles de saint Ptolémée 779
Index des noms propres 804
Table des matières de ce fascicule 806

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium